

+DE 200 PAGES SPECIAL
ANNIVERSAIRE WARPAINTS.NET

WAR PAINTS MAG'



N°03

MAI 2016 - DEUXIÈME ANNÉE



HISTOIRE : DIEPPE 1942



TUTORIEL : LA MODULATION

LE MAGAZINE, PAR DES MAQUETTISTES, POUR DES MAQUETTISTES

13
MONTAGES
COMPLETS

Magazine de l'association des maquettes disponibles en téléchargement gratuit sur le forum.



OPEL OLYMPIA - 1:35

LE POILU - 1:10

ABRAMS M1 - 1:35



GAZ-MM - 1:48 | SHERMAN M4A1 - 1:35 | FW TA152 - 1:48 | LAFFLY - 1:35 ET BIEN D'AUTRES...

WWW.WARPAINTS.NET

ATELIER DEMO SAUMUR 2016



WAR PAINTS.NET FACTORY

ATELIER DEMO SAUMUR 2016

Cette année à Saumur l'association Warpaints présentera divers ateliers animés par quelques membres du forum afin de permettre aux personnes présentes de voir les démonstrations en réel.



SAMEDI 10:30 - 11:30

Pascal Renault « Calou » vous présentera sa méthode pour réaliser la rouille à différents stades sur les véhicules. Les produits, l'application, les effets de soudure...



SAMEDI 16:30 - 17:30

Yvan Garnier « Navy » vous initiera à la photo de maquette en réalisant des clichés sur place ainsi que le traitement de l'image sur PC. Quel matériel, quel réglage, lumière et comment traiter les photos.



DIMANCHE 10:30 - 11:30

Eric Coulon « Tazz » effectuera la peinture des parties chairs d'une figurine et comment la traiter simplement pour nous maquetistes tout en obtenant un résultat probant. Les outils, les peintures, les mélanges.



DIMANCHE 13:30 - 14:30

Max Lemaire « Max » vous fera une démonstration du fonctionnement de la soudure sur la photo-découpe. Comment préparer les pièces, quel matériel utiliser, les ajustements et la préparation avant peinture.

CES DÉMONSTRATIONS SE VEULENT COURTE DE FAÇON À AVOIR
DU TEMPS POUR DÉBATTRE AVEC LES INTERVENANTS À LA SUITE.

WWW.WARPAINTS.NET

WAR PAINTS.NET FACTORY

EDITO

par Max **LEMAIRE**

Un an déjà.

Voici un an que le premier numéro de Warpaints Mag est sorti, c'était juste avant Saumur 2015. En une année, pas mal de choses ont évoluées. Le forum s'est développé sous l'impulsion du travail des administrateurs et des animodérateurs. L'association à été créée, elle regroupe aujourd'hui près de soixante dix membres et continue son expansion.

Le Magazine a lui aussi évolué. Nous le devons au travail du Staff, qui prend en compte les remarques formulées par les uns et les autres, mais aussi à vous, tous les maquettistes qui s'investissent pour produire des articles et faire en sorte que ce magazine, qui encore une fois est le vôtre, soit ce qu'il est devenu, soyez en encore une fois remercié.

C'est engouement, nous le devons aussi aux "grands". Ces maquettistes de renom qui n'hésitent pas à nous soutenir. Pour n'en citer que deux, nous accueillons dans ces pages José Luis Lopez et Roman Volchenkov, qu'ils en soient également encore une fois remerciés.

Nous planchons actuellement sur plusieurs projets dont un numéro spécial à sortir en décembre dont le thème reste pour le moment confidentiel. Les articles devraient être (presque) tous originaux pour un thème qui reste.... original.

Ce numéro est le premier qui ne sera pas réalisé en Anglais. En effet, les retours que nous escomptions du côté de nos amis Anglo-Saxons n'ont pas été à hauteur de nos espérances et le travail fournis par nos traducteurs ne s'en trouvait donc pas valorisé à sa juste mesure. Le Staff a donc pris la décision d'arrêter la publication.

A l'heure où vous lirez ces lignes, la grande messe de Saumur sera prête à débiter. Nous vous invitons à venir nous y rejoindre sur le stand Warpaints où des démonstrations vous seront présentées par des membres de l'association.

Venez nombreux, nous vous y attendons et nous vous donnons rendez vous en décembre pour votre numéro 04 de Warpaints Mag avec peut être le Mini 02 à la rentrée qui sait.



Et n'oubliez pas...
...Happy Modelling

Max **LEMAIRE**

SOMMAIRE

→ EDITORIAL	PAGE 03
→ MONTAGE ABRAMS TUSK 2	PAGE 04
→ INTERVIEW K. PULINCKX	PAGE 18
→ MONTAGE JOHN DEERE 3120	PAGE 20
→ EXPOSITION FLEURUS 2015	PAGE 26
→ MONTAGE GAZ-MM	PAGE 30
→ PHOTOSCOPE T-55	PAGE 36
→ MONTAGE T-80	PAGE 38
→ EXPOSITION RED DEVILS AWARDS	PAGE 42
→ MONTAGE FOCK WULF TA-152	PAGE 48
→ EXPOSITION HOBBY MODELS EXPO 2015	PAGE 56
→ INTERVIEW M. VANGILS	PAGE 58
→ MONTAGE OPEL OLYMPIA	PAGE 60
→ WARPAINTERS WARPAINTS ASSOCIATIONS	PAGE 70
→ MONTAGE AUTO BLINDÉE LAFFLY	PAGE 80
→ FIGURINE LE POILU 14-18	PAGE 88
→ TUTORIEL LA MODULATION	PAGE 98
→ ANALYSES DE KITS	PAGE 100
→ MUSÉE PINTÉR MÚVEK MILITARY TECHNOLOGY PARK HONGRIE	PAGE 107
→ HISTOIRE DIEPPE 1942	PAGE 113
→ MONTAGE CHURCHILL BERT	PAGE 125
→ MONTAGE SHERMAN M4A1	PAGE 137
→ MONTAGE UR-77	PAGE 149
→ PHOTOSCOPE SHILKA	PAGE 162
→ FOCUS ON	PAGE 168
LEOPARD 2A4 - M-ATV - JADGPANZER IV - AMX-30D	
→ MONTAGE MIG-29A	PAGE 178
→ HISTOIRE BATAILLE DE STONNE 1940	PAGE 192
→ PORTES OUVERTES BLAST MODELS	PAGE 198
→ L'HISTOIRE DES KITS HELLER : PARCA ET VERONIQUE	PAGE 200
→ MONTAGE MARDER 3	PAGE 202

WARPAINTS Mag n°04 : décembre 2016

STAFF

ont participé à l'élaboration de ce Webzine :

Conception et réalisation: Max **LEMAIRE**
Graphisme, design et mise en page :
Jean-Charles "PanzAir" **WINDELS**
Principal collaborateur: Laurent **STANKOWIAK**
Relations avec nos partenaires : José **DUQUESNE**
Relecture: Gilles **THOMAS**, J.F **MERCIER**, Olivier **CARNEAU**, Philippe **DION**, Hubert **CANCE**.
Traduction des articles Anglais et Italiens:
Olivier **CARNEAU**, Sebastien **TARTAR**, Erci **COULON**

Principaux contributeurs :
José Luis Lopes - Max Lemaire - Pascal Renault
Rodolphe Morieux - Luigi Graffi - Alain Dreze
Laurent Stankowiak - John Osselear - Roman Volchenkov
Sebastien Follet - François Julien Mercier - Yvan Garnier
Sebastien Follet - Stephano Badalucco - Loris Visintini
Romain Flechon - Frederic Chautant - Arnaud Fastelli
Steve Jourdain - Yang Yu-Pei - Eric Coulon - Eric Azpiroz
Mickaël Roulleau - Renaud Bosc - Bruno Pommier

↙ **MONTAGE** M1A2 SEP Abrams #Dragon 3536

ABRAMS TUSK 2 "ABSOLUTE POWER"

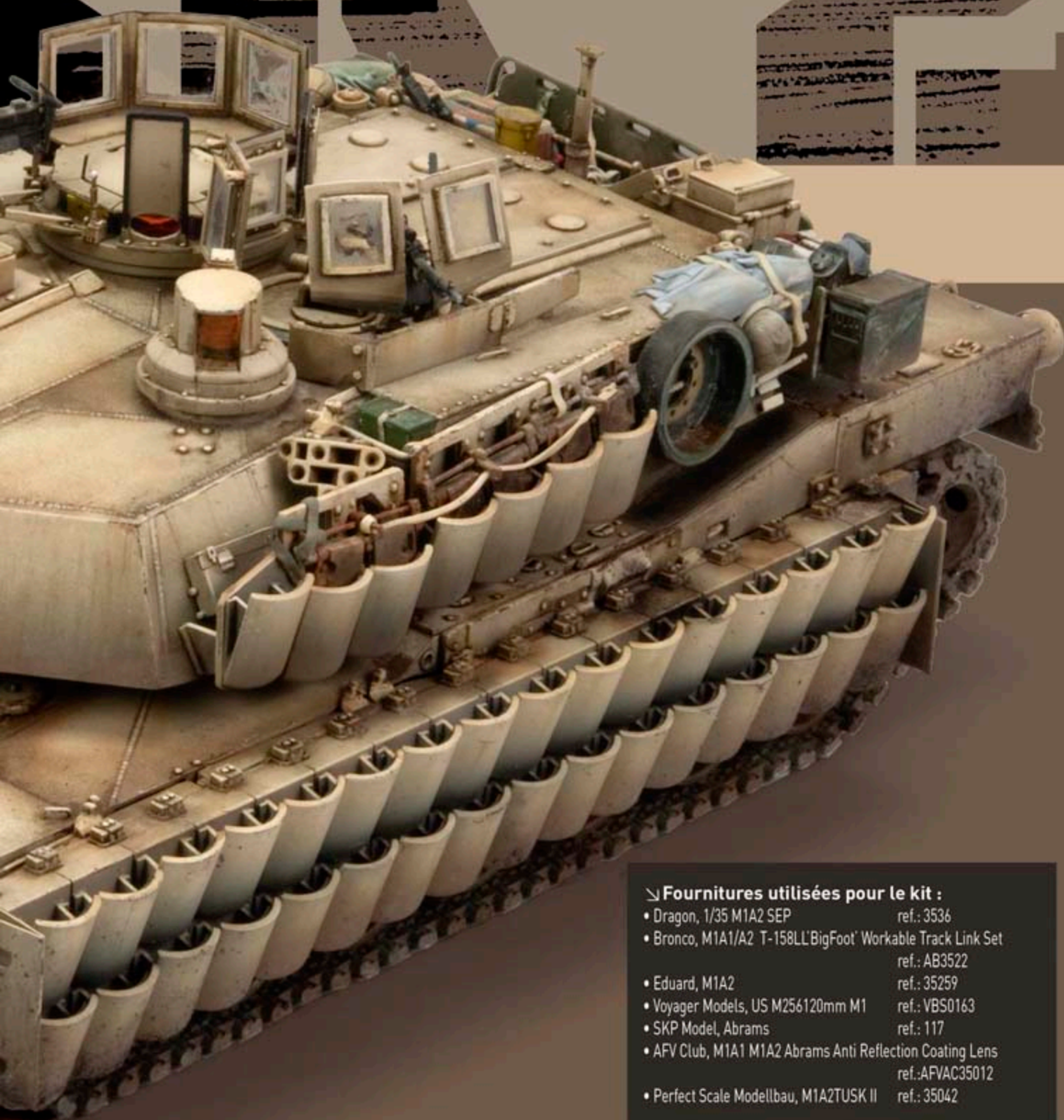


Texte et photos

José Luis **López**

Montage: Cesar González Rubio

Peinture: José Luis López



➤ **Fournitures utilisées pour le kit :**

- Dragon, 1/35 M1A2 SEP ref.: 3536
- Bronco, M1A1/A2 T-158LL 'BigFoot' Workable Track Link Set ref.: AB3522
- Eduard, M1A2 ref.: 35259
- Voyager Models, US M256 120mm M1 ref.: VBS0163
- SKP Model, Abrams ref.: 117
- AFV Club, M1A1 M1A2 Abrams Anti Reflection Coating Lens ref.: AFVAC35012
- Perfect Scale Modellbau, M1A2TUSK II ref.: 35042

BREF HISTORIQUE

La première fois que j'ai vu un Abrams Tusk II (Tank urban Survival Kit, kit de survivabilité pour char en zone urbaine), je me suis senti impressionné. Plus qu'impressionné, je me suis senti terrifié et enthousiasmé. A mon goût, c'est le char moderne qui surpasse tous les autres dans le monde, ressemblant à un char futuriste de mangas, d'une élégance absolue mais à l'aspect agressif. J'ai toujours aimé la forme de l'Abrams, mais avec cette conversion, j'ai senti qu'il fallait que j'en monte un !

Le programme Tusk a été initié en 2004 et l'objectif principal de ce programme était d'améliorer la capacité de survie, la létalité et la conscience de l'environnement du char et de son équipage quand ils opéraient en milieu urbain en Irak. Dans un environnement urbain, le char est exposé à une menace accrue à 360° de la part des combattants ennemis équipés d'armes antichar portables ainsi que des mines et des engins explosifs improvisés (EEI, IED en anglais). Les actions à courte portée et un ennemi installé sur des positions dominantes font que le chef de char et le chargeur peuvent être pris à partie à bout portant.

Dans notre cas, il semble que jusqu'à présent le Tusk II ait apparemment été monté uniquement sur des M1A2 SEP. Il comprend les briques de blindage de seconde génération (ARAT II), le bouclier à 360° et la caméra arrière ainsi que toutes les modifications du Tusk I c'est-à-dire le bouclier de mitrailleuse pour le chargeur (Loader's Armor Gun Shield LAGS), le viseur thermique pour le chargeur (Loader's Thermal Weapon Sight LTWS), le téléphone infanterie-char (Tank Infantry Phone TIP), un moyen très important pour rendre fluide les communications avec les soldats à l'extérieur durant les combats, le boîtier de distribution électrique (Power Distribution Box PDB), le dispositif de vision amélioré pour le pilote (Driver's Vision Enhancer DVE), la mitrailleuse de 12,7 mm anti-tireur d'élite et anti-infrastructure montée au-dessus du canon principal, si caractéristique des chars israéliens et employée pour économiser les munitions du canon lors des tirs contre les véhicules et les objectifs non blindés, le viseur thermique té-

léopéré (Remote Thermal Sight RTS), la protection ventrale pour Abrams contre les EEI (fréquemment employés lors des embuscades sur les routes) et le siège anti-mine pour le pilote car la majorité des pertes au combat dues aux EEI dans les engins blindés sont les pilotes. L'ensemble de cet équipement monté sur le char Abrams SEP fait de celui-ci le char le plus avancé dans l'inventaire de l'armée américaine.

Ces ensembles sont conçus pour être installés sur les véhicules dans de petites installations proche de la ligne de front ainsi il n'est pas nécessaire de renvoyer les chars en métropole ce qui constitue un grand avantage. A titre d'exemple, un ensemble Tusk I peut être entièrement installé en à peine 12 heures dans une de ces installations. Et ils vous nettoient même le pare-brise ! Mais l'histoire se poursuit, apparemment le Tusk III est en route !



ABRAMS 'TUSK 2 TANK URBAN SURVIVAL KIT



LE MONTAGE

La référence M1A2 SEP (3536) de Dragon a servi de base pour la conversion Perfect Scale Modellbau. La qualité du modèle est remarquable, il a des surfaces anti-dérapantes vraiment réussies et des détails très fins. La qualité des chenilles du modèle est vraiment bonne mais en raison de la matière dont elles sont faites, il est impossible de représenter l'aspect usé des semelles de caoutchouc que l'on peut si facilement voir sur les photos de véritables chars. En conséquence, un jeu de chenilles articulées pour M1A1/A2 de Bronco est vivement recommandé bien qu'il constitue un petit cauchemar à monter. Le niveau de détail est excellent cependant et des patins de rechange ont été utilisés comme protection supplémentaire pour montrer l'extrême qua-

lité des détails.

Uniquement certaines pièces de l'ensemble de photodécoupe M1A2 (35259) de Eduard ont été utilisées, principalement pour remplacer les pièces photodécoupées du modèle Dragon, pas assez jolies au goût de Cesar. Amen !

Un autre ajout appréciable a été le canon de Voyager Models (Modern US M256 120 mm M1 Abrams Gun Barrel VBS0163), s'adaptant parfaitement au modèle Dragon et améliorant le réalisme et le niveau de détail par rapport au canon en aluminium d'origine.

J'ai utilisé des lentilles SKP pour les feux avant et arrière (SKP 117) et le rendu est impressionnant, ainsi que des autocollants simulant la surface traitée anti-laser des épiscopes AFV Club M1A2 Abrams Anti Reflection Coating Lens from AFV (AFVAC35012) dont l'effet peut être nettement vu sur les photos du modèle achevé et qui font réellement la différence. Je crois qu'il est impossible d'obtenir cet effet avec de la peinture. Superbe produit ! Pour la lampe sur le support de la mitrailleuse anti-sniper, j'ai ajouté une lentille générique AK Interactive qui se met en place parfaitement.

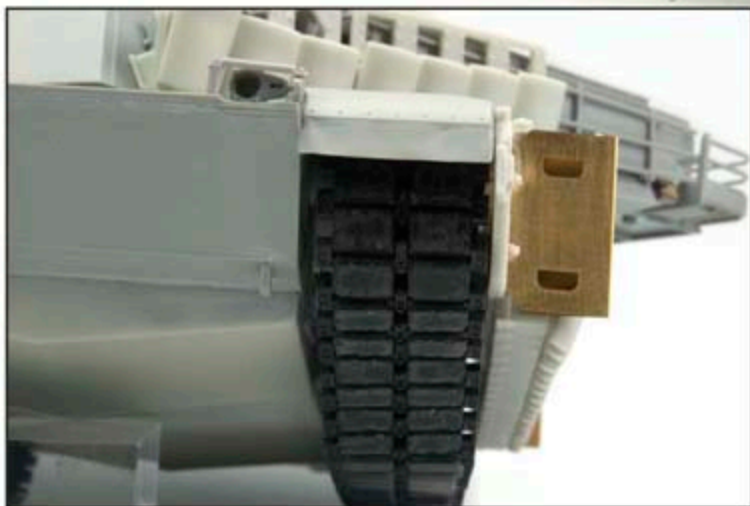
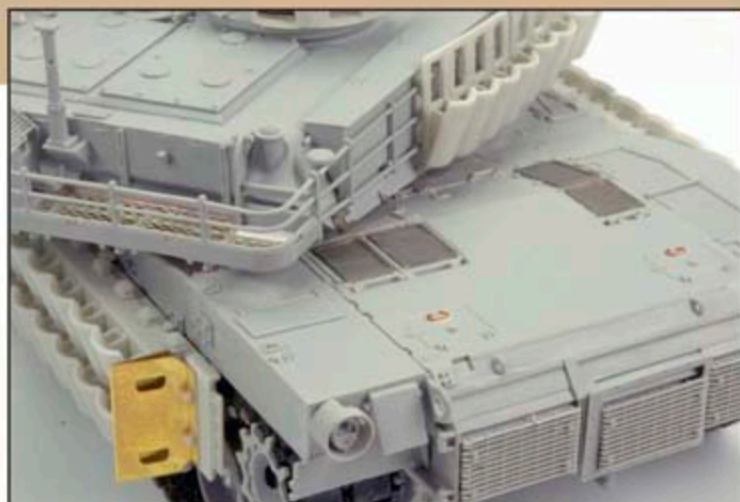
Et pour finir, la star du show est la conversion résine de Perfect Scale Modellbau. La conversion se présente sans déformation, ni bulles, ni bavures ou zones endommagées. Nous n'avons eu de problème qu'avec la protection ventrale qui était déformée et a eu besoin d'avoir un petit coup de chaleur. L'ensemble comprend plus de 100 pièces en résine, des pièces photodécoupées et une feuille de plastique transparent. Le livret d'instructions est clair et facile à suivre et correspond bien au modèle Dragon. Le livre de Tankograd Publishing "M1A1 / M1A2 SEP Abrams TUSK" est essentiel pour cet engin et inclus de splendides photos de plusieurs de ces engins.



➤ MONTAGE M1A2 SEP Abrams #Dragon 3536

Pour les accessoires, j'ai utilisé plusieurs références comme Modern US accessories et Equipment Sets (35141 et 35266) de Tamiya, US Modern Bags (35037) de Black Dog, l'excellent MRAP Accessories (35180) de Blast Model, la M4 vient de la boîte Trumpeter M4 S.I.R&CQBR set (00510) et pour la bâche, j'ai utilisé du mastic epoxy de Tamiya. Je suis désolé mais je ne me souviens plus de la référence des bouteilles d'eau en plastique. Ainsi, c'est de loin le modèle le plus cher que j'ai jamais monté.

La loi de Murphy dit que si vous achetez un coûteux modèle en résine, il sera sorti en plastique. Donc dans ce cas, Tamiya sortira un Abrams Tusk II à Noël 2012 ! La question est ... inclura-t-il le revêtement antidérapant ?



PEINDRE L'ABRAMS

L'idée

Qu'est-ce qui fait la différence entre deux modèles du même véhicule montés et détaillés de la même façon ? La réponse est simple, la peinture. Mais il y a une évolution claire et évidente dans notre perception et la valeur que nous accordons à la peinture, la vraie peau d'un char.

En 2007, un tremblement de terre a secoué les maquettistes tout autour du monde. La modulation était née et les maquettistes ont rapidement pris position pour ou contre cette nouvelle tendance. Le temps a confirmé le succès de cette nouvelle manière de peindre et de nombreuses variations sont apparues ces dernières années, dont l'effet zénithal et d'autres tendances très sophistiquées bien accueillies par les maquettistes. Mais elle ont toutes un problème en commun : comment réussir le dégradé d'une couleur de plus sombre vers le plus clair. Bien entendu, l'industrie du maquetisme est toujours prête à apporter son aide et de nombreux ensembles de modulation sont arrivés à la rescousse des maquettistes : jaune sombre, olive drab, 4BO russe, gris panzer...

Malheureusement, tous les maquettistes ne peuvent pas comme moi se payer les ensembles de modulation spécifiques pour chaque véhicule qu'ils souhaitent peindre. Et certains véhicules aux couleurs peu communes ne sont pas pris en compte par ces marques. Donc, j'ai commencé à réfléchir à ce problème. Et l'idée m'est venue au cours d'une soirée étrange, avec une bière Sapporo à la main durant un dîner avec des amis dans un restaurant japonais.

Puisque n'importe qui peut contrôler sans difficulté la variation des gris du blanc pur au noir total, pourquoi ne pas utiliser cette échelle de tons comme teinte de base ? La vraie couleur du char peut simplement être assez transparente pour permettre de voir les effets de lumière en-dessous !

Durant cette dernière année, j'ai développé cette idée avec différentes couleurs telles que le sable et le gris, sur des engins modernes (T-55 Enigma) ou anciens (Pz II et Tigrel), y compris en effectuant sur la base blanc et noir (B&N) une « pré-patine » avant de passer la teinte de base. Cette « pré-patine » nous permet de voir le résultat final de la patine, permettant d'oser et de tester une patine agressive ou subtile. Nous pouvions voir le résultat avant même de passer la teinte de base. Cela nous faisait un double travail mais en étant plus relax.

Cette fois, je ne peindrai l'Abrams qu'avec la base B&N sans aucune « pré-patine » pour rendre la technique moins complexe mais un peu petit plus stressante puisque toute la patine devra être réalisée de la façon traditionnelle après la peinture de base. La « pré-patine » sur la base B&N permettait de peindre en deux temps les mêmes effets, maintenant, nous sommes seuls ! Pas de seconde chance !



ABRAMS

'TUSK 2

'TANK URBAN SURVIVAL KIT'





» L'ensemble de cet équipement monté sur le char Abrams SEP fait de celui-ci le char le plus avancé dans l'inventaire de l'armée américaine. »

PAS-À-PAS

3.2.1. Apprêt

Une étape absolument fondamentale, que ce soit pour que les nombreux éléments du modèle soient peints de façon homogène ou pour permettre aux prochaines couches de peinture d'avoir un support d'accroche. Ce modèle est particulièrement complexe avec plusieurs matériaux (résine, plastique, pièces photodécoupées, métal) donc cette étape est particulièrement pertinente. Croyez-moi, voir votre peinture peler est tout sauf joli (je me souviens encore d'une expérience avec des schürzens...). Après avoir vaporisé de l'apprêt pour métal Gunze sur le canon en aluminium et les pièces en photodécoupe, j'ai également vaporisé une fine couche d'apprêt Tamiya. Un pense-bête important que je me remémore constamment : employer un morceau de papier abrasif très fin ou d'éponge à récurer pour les plats (je me sers d'un modèle 3M ultrafine) pour polir consciencieusement le modèle pour avoir des surfaces parfaitement lisses aux endroits sur le char qui le nécessitent, laisser des surfaces plus rugueuses là nous le voulons (cependant il est obligatoire d'enlever toute peinture sèche qui n'adhère pas ou la peau d'orange). Ce n'est pas une blague et c'est essentiel pour moi, je ponce, apprête et ponce à nouveau jusqu'à ce que la surface soit basolument lisse et prête à être peinte.



3.2.1

3.3.2. Marquer les formes

A partir de maintenant, toutes les teintes utilisées seront une combinaison de blanc et de noir. Et cela simplifie largement les choses ; nous n'avons besoin que de deux pots de peinture et les combinaisons sont obtenues et mélangeant les deux. Voici un conseil supplémentaire pour vaporiser la teinte sable. Notre aérographe n'est du genre à couvrir totalement une surface dès qu'on passe dessus. Avec lui, nous travaillons par fines couches de peinture bien diluée. L'aérographe n'est pas utilisé parce qu'il peint vite et facilement mais parce qu'il couvre une surface importante avec un minimum de peinture. Un bon aérographe est important. Et cette fois, je disposais dans mes mains d'une arme vraiment excellente, un Badger Krome. Cet outil était un cadeau de Iain Hamilton qui me fit la surprise de me l'offrir quand j'avais demandé sur Facebook une bonne référence pour remplacer mon vieil AB 300. Ce fut une des plus belles expériences humaines de mes années de maquettisme. Merci Iain ! Il fonctionne vraiment bien!!! En utilisant un gris presque noir je vais rehausser tous les détails de cet engin ainsi que ses creux et ses recoins. Si nous devons le faire en ligne fine, nous devons tenir notre aérographe près de la surface et nous aurons des lignes nettes et fines. Nous devons contrôler la pression de l'aérographe et la dilution de la peinture et ne pas laisser l'aérographe nous prendre la main. L'aérographe ressent votre peur ! Ne le laissez pas vous dominer ! Avec l'étape décrite plus haut nous aurons une carte en volume de notre engin.



3.2.2

3.3.3. Rehausser les volumes de votre modèle

Quand nous sommes satisfaits de la mise en valeur des volumes effectuée plus tôt, nous pouvons facilement voir quelles sont les zones de l'engin exposées à la lumière intense et celles qui ne le sont pas. Il est très simple de repérer les variations de teintes avec les gris. Par conséquent, en utilisant du blanc dilué et plus tard du blanc pur, nous rehausserons les volumes au maximum (les zones éclairées comme dans la technique de la peinture zénithale) ou simplement les zones que nous voulons mettre en valeur (modulation). A cette étape, nous reconnaitrons progressivement les opportunités d'éclairage offertes par notre engin. En cas de doute, placez votre engin sous une lampe et laissez les lumières les ombres ainsi obtenues vous guider. Si vous ne savez précisément comment créer votre gamme de peintures gris, faites de la façon suivante : conservez 5 pots. 2 auront d'une part du noir pur et d'autre part du blanc pur. Les trois restants contiendront des quantités croissantes de noir (par exemple, 25, 50 et 75%)



3.2.3

3.3.4 Ombrage maximum

En utilisant du noir pur, nous aurons un maximum de contraste, et par conséquent obtiendrons toute la gamme de mise en lumière pour notre véhicule. Lors de la peinture de figurines, ces concepts sont mis en œuvre de façon routinière, en créant des zones d'ombre ou de lumière maximales avec un dégradé logique entre elles. C'est la dernière étape de la technique B&N en utilisant du noir et du blanc. Un bon résultat est obtenu une fois que, la peinture de base appliquée, votre véhicule ressemble à une photo prise en noir et blanc.

3.3.5. L'effet de transparence ou la couleur de base

Il est temps d'appliquer la teinte de base. Pour cela, je fabrique un mélange de Tamiya XF-57 Buff, XF-59 Desert Yellow et un peu de XF-2 White. Pour avoir la couleur exacte, le jeu de patine pour OIF de AK Interactive m'a été d'un grand secours car il m'a permis d'émuler une belle teinte avec cette référence. De toute façon, j'applique toujours une teinte plus claire que l'originale. Mon style de peinture assombrit toujours quelque peu mes modèles ! Ce mélange, inutile de dire qu'il est extrêmement dilué, contenant 80% de diluant Lacquer Thinner de Tamiya. Et il a été appliqué d'une façon très particulière. Quand nous fabriquons notre mélange de base, nous avons comme règle d'ouvrir le flux de peinture de notre aérogaphe au maximum, puis à partir d'une distance moyenne, nous vaporisons le véhicule dans son ensemble et sous tous les angles. Maintenant, nous allons procéder lentement et travailler sur une zone à la fois, panneau par panneau. Il faut créer une variété de différentes transparences qui vont varier d'une zone à l'autre (éclaircissements) ou les effets que voulons recréer, corriger, éliminer ou accentuer. La clé est d'utiliser de la peinture très diluée, travailler sur un panneau à la fois en étant guidé par les effets qu'il présente et la lumière qu'il reçoit. Si c'est fait correctement, lentement et en suivant simplement ces règles, les résultats seront comme sur la photo de référence. Si les transparences sont réalisées correctement nous devrions voir le niveau d'intensité d'éclaircissement, de poussière et la modulation obtenue en suivant la technique de la lumière zénithale. Dans d'autres termes, nous devrions tout voir. Nous voyons tout tel que nous le voulons et corrigeons les erreurs possibles. Et maintenant un conseil important pour moi et une question pour vous, mon cher maquettiste. S'il vous plait, arrêtez de penser à la réponse avant de continuer à lire. Qu'est-il plus aisé, éclaircir ou assombrir un modèle ? Toujours assombrir !!! Donc, faites votre base aussi agressive que vous voulez. Avec les filtres, les huiles, les produits pour réaliser les traces, il est toujours temps de réduire facilement le contraste selon votre goût. Mais essayez de faire l'inverse... Un modèle sombre est toujours très difficile, sinon impossible, à éclaircir. S'il vous plait, souvenez-vous TOUJOURS de cela.

3.3.6. Les éclaircies à l'acrylique

Pour les petits détails, le pinceau est toujours notre meilleur allié. A partir de la peinture OIF de AK, j'éclaircis cette couleur avec du Buff et du blanc pour rehausser les détails, les angles, les rivets, les trappes et ainsi de suite. Oui, je sais, le modèle ressemble à un jouet... soyez patient et confiant (TRES important pour un maquettiste). Bientôt, nous commencerons à jouer avec une patine sévère. Une des raisons pour laquelle je n'ai pas utilisé la « pré-patine » est l'absence d'écaillage sur les vrais engins. Donc, j'ai ajouté quelques écailles et éraflures ici et là en appliquant des écailles dans deux teintes traditionnelles (une plus claire pour les écailles superficielles et un mélange de noir et rouge pour celles plus profondes).



3.2.4



3.2.5



3.2.6

3.3.7. Jus général

Pour commencer, nous appliquons deux ou trois couches généreuses de Tamiya Clear. En faisant cela, nous réussissons à faire deux choses, d'abord nous donnerons au char un fini satiné, très réaliste en réalité. Cette base satinée finira par être mate aux endroits où la patine aux huiles ou aux acryliques sera la plus insistante. C'est précisément le côté attirant d'un char, - c'est ma façon de le voir - avoir sur un même engin à la fois des zones satinées et mates. Le Tamiya Clear apporte toujours un fondu homogène des teintes sous-jacentes. Je me suis servi du jus AK pour OIF vehicles et je dois dire que c'est fantastique. Il s'écoule sans à-coups et la couleur me semble parfaite. Je l'ai simplement un peu dilué avec du diluant AK car je préfère les jus plus dilués, c'est juste mon goût.

3.3.8. Peindre les détails

C'est ce qu'on peut appeler une étape importante psychologiquement car nous commençons à entrevoir la vie et la couleur sur les différentes parties du char. Toutes les photos de référence d'Abrams Tusk II montrent des engins avec des pièces de différentes couleurs : garde-boue, canons, galets, blindage additionnel... j'ai donc décidé de peindre certaines pièces en Olive Drab mélangé à du Buff comme on peut le voir sur les photos. Cela rend le modèle plus attrayant, mais ce n'est pas de la modulation, nous copions simplement les vrais chars ! Les bandages en caoutchouc des galets sont peints en gris sombre et du noir est utilisé pour décorer le phare avant. Différents gris sont utilisés pour peindre les mitrailleuses ce qui sur ce véhicule est pertinent et visuellement attirant car il y en a 3 sur la tourelle. J'adore le contraste entre le noir satiné, le noir brillant, l'argent, le gris métallisé... j'ai donc l'habitude de peindre ces éléments en mélangeant les teintes sur les différentes parties de ces armes. Un peu de graphite sert de touche métallique finale. Pour ça, vous pouvez utiliser des pigments ou simplement un crayon HB. C'est votre choix ! Les deux résultats sont super !

3.3.9. Les huiles

Modulation, effets de lumière zénithale, nouvelles techniques... mais les huiles sont toujours utilisées et essentielles comme elles le furent durant les derniers siècles pour les peintres. Et je me sers des huiles pour ce modèle de la façon traditionnelle. Je mouille une surface avec du white spirit, j'ajoute des pointes d'huile de différentes couleurs et après avoir attendu quelques minutes, je fonds avec un pinceau toutes les couleurs de sorte à accroître la variation de couleurs de la surface et à obtenir ainsi un aspect passé. Mais, la différence est que nous choisissons avec attention la couleur à utiliser en fonction de la surface sur laquelle nous travaillons. Je voulais pour certaines surfaces un aspect sale, poussiéreux donc j'ai principalement utilisé du brun, du blanc et du jaune (le jaune de Naples est un incontournable). Si j'ai besoin d'une surface plus rouillée, j'utilise des huiles rouge, orange, noire et brune. Les variations sont donc infinies selon l'endroit de la surface, mais vous assombrirez toujours un peu le modèle bien que vous créiez de subtiles variations de couleurs en fonction de critères logiques. La photo 13 montre clairement cet effet avec les huiles. Les plaques proches des grilles moteur ont un aspect plus rouillé alors que celle sur le dessus ont un aspect plus poussiéreux et sale. Pour des effets plus forts et visibles, vous pouvez appliquer l'huile directement sur la surface avec un pinceau et la tapoter doucement avec un vieux pinceau jusqu'à que l'huile soit totalement fondue. Cela ajoute une texture intéressante à la surface. (avec l'autorisation de Filipe Ferreira pour ce truc, ne manquez pas ses travaux !)



3.2.7



3.2.8



3.2.9

3.3.10. La patine verticale

Pour la patine verticale (sur les surfaces verticales ou inclinées), les coulures, les lignes de poussière, et ainsi de suite, j'utilise toujours de la peinture acrylique très diluée allant du chamois à la boue sombre presque noire. Avec un pinceau fin, je commence par peindre les lignes petit à petit, presque sans eau ni peinture sur le pinceau. C'est très important de travailler ainsi avec les acryliques pour obtenir un résultat subtil. Une ligne grossière est toujours désagréable à voir ! L'intensité s'obtient par de nombreux coups de pinceau, pas avec un seul. Pour les parties rouillées, c'est pareil mais en utilisant d'autres teintes de rouille de la rouille sombre à la rouille claire.

3.3.11. Conseils généraux pour achever la peinture

Voici maintenant quelques conseils généraux de peinture mis en œuvre sur ce modèle :

La boue

Pour la texture j'ai utilisé de la peinture texturée Tamiya mélangée à du sable de divers calibres (et des débris végétaux au besoin). J'applique la peinture avec un gros pinceau et la laisse sécher une journée. Une fois appliquée, je vaporise un mélange à 80% de XF-72 JGSDF Brown et 20% de XF-57 Buff sur toutes les parties basses de l'engin y compris les zones boueuses. Une fois sec, j'ajoute quelques jus à base d'huile ombre naturelle mélangée à du noir en différents tons pour augmenter l'effet de profondeur. Finalement, utilisant les références poussière et terre humide AK, je projette ces produits à l'aide d'un vieux pinceau sur les surfaces latérales du char, galets et blindage additionnel. L'effet est superbe et très attrayant là où un contraste évident peut être remarqué entre les éclaboussures et la couleur boue de base.

Les chenilles

Elles ont été peintes de la même couleur que la boue comme décrit plus haut. Les semelles en caoutchouc ont été peintes en gris sombre (proche du noir) dans le style brosse à sec. Cela fonctionne toujours ! Un jus à base d'huiles ombre naturelle et jaune de Naples a été passé sur les chenilles pour faire ressortir l'apparence usagée des semelles. Ceci est très caractéristique sur toutes les photos de chars Abrams. Ensuite, j'ai ajouté au hasard sur les chenilles des pigments Mig Productions Gulf War et Russian Earth que j'ai fixés avec du white spirit. Oui, j'ai bien dit au hasard. C'est la seule façon d'utiliser les pigments, parce que trop de pigments tue- ront les effets en-dessous et vous obtiendrez un fini triste ! Les pigments sont comme l'alcool, il faut en user avec parcimonie. La touche finale fut un jus subtil avec du Track wash de AK pour la profondeur des effets. J'adore le fini légèrement satiné de ce produit.

La graisse

Il y a de très bons produits disponibles, mais pour moi, les huiles bitume ou asphalte sont ce qu'il y a de mieux mélangées à une touche de vernis brillant. Appliquées en plusieurs couches particulièrement diluées, leur effet est imbattable selon moi. Peut-être que la première application au pinceau sera invisible. Pas de quoi s'inquiéter. Laissez la sécher. Ensuite, appliquez une autre couche et encore une autre... et finalement vous obtiendrez le meilleur effet avec la superposition des tâches de saleté irrégulières. Souvenez-vous de toujours respecter les temps de séchage.

Le vernis

Drôle de nom n'est-ce-pas ? Ceci est une étape importante. Certaines endroits d'un vrai char sont mats d'autres satinés... donc ce doit être pareil sur nos chars. Sur cet engin, j'ai essayé de matérialiser la différence entre les surfaces lisses et antidérapantes non seulement pas la couleur mais aussi par leur clarté. Donc, j'ai renforcé l'aspect mat des surfaces antidérapantes avec du vernis acrylique mat Marabu. Les surfaces inclinées ne retiennent pas trop la poussière donc un fini satiné est possible. En plus, ce contraste est vraiment attrayant quand vous voyez les modèles en vrai !



3.2.10



3.2.10 B



3.2.10 C

CONCLUSIONS

On n'apprend vraiment des modèles que lorsqu'on les a complètement terminés, qu'on a eu des problèmes et qu'on a improvisé des solutions pour parvenir au rendu souhaité. Chaque erreur est source de connaissance, chaque modèle achevé est une collection d'expériences utiles. Aucune erreur ne devrait nous décourager.

Utiliser de nouvelles techniques, de nouveaux matériaux sont absolument nécessaires pour accroître non seulement nos compétences mais aussi pour élargir notre horizon. Beaucoup de maquettistes sont fiers d'utiliser les mêmes techniques et matériaux depuis des années voire ridiculisent ceux qui font l'expérience de nouvelles tendances. Mais le maquettisme est comme une bonne histoire, si vous ne dépassez votre chapitre favori, vous ne saurez jamais où la fin de l'histoire vous conduira.

Donc, n'ayez jamais peur de tester vos compétences!
Qui ose vaincra !



ABRAMS

TUSK 2

TANK URBAN SURVIVAL KIT



Dix questions à Kristof Pulinckx

• Bonjour, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Mon nom est Kristof Pulinckx, je vis en Belgique avec ma femme et mon fils. J'ai presque 40 ans. Je travaille comme rédacteur pour la revue Tanker de AK Interactive mais également comme chef de projet.

• Depuis combien de temps pratiquez-vous le maquettisme militaire ?

Je pense que cela fait presque 25 ans aujourd'hui. J'ai commencé avec des modèles de petits avions Airfix mais j'ai rapidement basculé vers les blindés.

• Pouvez-vous nous dire ce qui vous a attiré vers le maquettisme militaire ?

Le potentiel offert par la patine, la possibilité d'ajouter des dégâts et les effets de l'usure aux véhicules.

• Quel est votre principal centre d'intérêt ? Avez-vous pratiqué ou pratiquez-vous encore d'autres disciplines (comme la peinture de figurines, les avions, etc) ?

Les véhicules militaires constituent mon principal centre d'intérêt. Mais j'aime aussi les avions voire les sujets SF ou les voitures. Changer de sujet est parfois nécessaire dans mon cas pour ne pas m'ennuyer.

• Combien de temps consacrez-vous par semaine au maquettisme militaire ?

40-50 heures ? Plus ou moins, cela dépend de ce que je dois faire.

• A votre avis, est-ce que la peinture et la patine sont plus importants que le montage et le détaillage ou pensez-vous qu'ils se valent dans notre passe-temps ?

Non, ce serait une perte de temps de peindre un modèle qui n'est pas bien monté ou qui manque de détails. Les détails feront la différence pour le montage et par la suite pour la peinture et la patine. Par chance, la plupart des modèles aujourd'hui sont bien détaillés et on peut pratiquement les monter directement en sortie de boîte.

• Au moment de commencer un nouveau projet pensez-vous qu'il soit important de faire des recherches sur les aspects techniques ou historiques du sujet choisi ou considérez-vous que le maquettisme militaire n'est qu'affaire de montage, peinture et patine ?

Si j'ai le temps, j'aime en savoir plus sur le modèle que je construis. Mais je ne suis pas vraiment mordu de recherche, je suis donc content quand je connais la base sur le modèle que je fais, juste assez pour éviter les erreurs stupides.



• Qui sont vos maîtres ou références dans le maquettisme ?

En fait, mon père qui m'a initié quand j'avais 11 ans et m'a enseigné les bases que je devais connaître à cette époque. Il n'est plus maquettiste aujourd'hui mais je possède encore ses outils. Je n'ai pas vraiment de maître, mais je trouve mon inspiration juste en regardant un modèle qui me plaît, il peut appartenir à n'importe qui. Mais j'aime les techniques de mes bons amis Adam Wilder et Chris Jerret ainsi que celles de mes amis de mon club KMK.

• Pensez-vous que le maquettisme militaire doit avoir un côté artistique ou qu'il ne doit être que le reflet de la réalité ?

Oui la liberté artistique est nécessaire. J'aime montrer aux gens comment j'envisage mon modèle. Et je crois également que si vous faites un modèle le plus réaliste possible il ne semblera pas correct simplement parce que vous devez garder à l'esprit l'effet d'échelle quand vous faites du maquettisme.

• Comment imaginez-vous l'avenir du maquettisme du côté des fabricants et de celui des maquettistes ?

Je crois que l'avenir est très radieux. De nos jours les possibilités sont presque infinies avec de nouvelles sorties presque chaque semaine. Ce doit être le paradis pour les maquettistes.

Il y a de nombreux fabricants et la compétition est dure et féroce. Tous les ans beaucoup de fabricants apparaissent mais à la fin seuls les plus résistants survivront car les maquettistes se tourneront vers ceux qui offrent le meilleur modèle possible au meilleur prix possible.

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ces questions qui nous permettent de mieux vous connaître.
De rien.



JOHN DEERE



Texte et photos
François-Julien
MERCIER

IRE

3120



➤ MONTAGE John Deere 3120 Schuco #SCHU07675

Introduction

Désireux de m'essayer à des choses nouvelles, et voulant m'exercer sur le weathering, je me suis attaqué à un tracteur agricole du temps passé, le John Deere 3120. Le modèle est en métal/plastique/caoutchouc de la marque Schuco, au 1/32. Travaillant surtout le 1/35, je n'ai donc pas été dépaysé par rapport aux « proportions ». Seuls inconvénients et déconvenues, la modèle a été travaillé directement sur sa base - car vissé dessus et n'ayant pas le nécessaire pour le dévisser - et les roues semblaient impossible (ou alors très difficile) à démonter. Il a donc fallu faire au mieux en l'état. Le modèle en lui-même est plutôt fidèle, même si certaines vilaines lignes de moulage viennent entacher le tableau, tels le silencieux d'échappement ou le crochet sur vérin à vis.

LE WEATHERING



01



02



03



04

01&02

Le modèle d'origine après avoir reçu deux couches de vernis satin Vallejo "satin varnish". Cette première étape a permis de casser le côté brillant du modèle, et servira de base d'accroche pour les traitements à venir.

03, 04 & 05

Les premières étapes du vieillissement ont commencé. Un premier wash Ammo "modern vehicles wash" est appliqué sur l'ensemble du tracteur, puis sera essuyé une fois sec à l'aide d'éponges silicones et pinceaux éponges en respectant une certaine logique dans le sens du frottement, afin de "casser" la clarté des teintes et donnés les premiers volumes. Les éraillures sont réalisées avec les peintures Ammo "chipping" et "old rust" à l'aide d'une éponge principalement, et au pinceau. S'ensuit une 1ère application de pigments "dark earth" et "russian earth" sur l'ensemble du châssis fixé à l'aide de diluant enamel. On poursuit par un wash "fresh engine oil" sur l'ensemble des organes moteur, et enfin, les interstices des grilles moteur sont peintes avec de la peinture à l'huile noir (Abteilung 502) diluée et appliquée par capillarité afin de donner de la profondeur à ces parties.



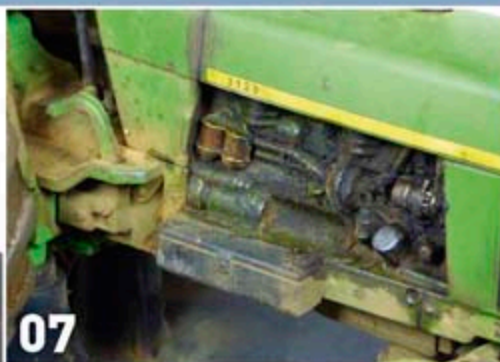
05



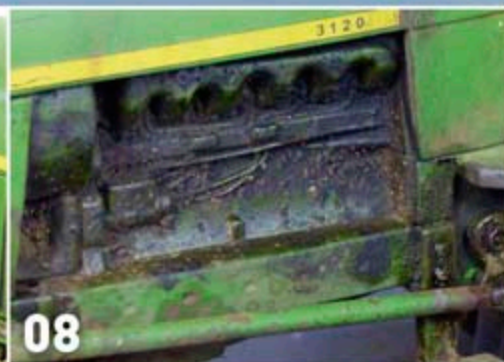


06

06 L'échappement est peint à l'air des couleurs « chipping » et « old rust » à l'aide d'une éponge. Le traitement sera achevé plus tard à l'aide de pigments noirs et d'un wash « ligh rust ».

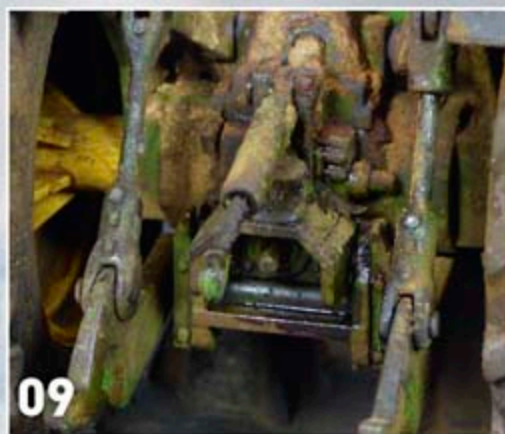


07



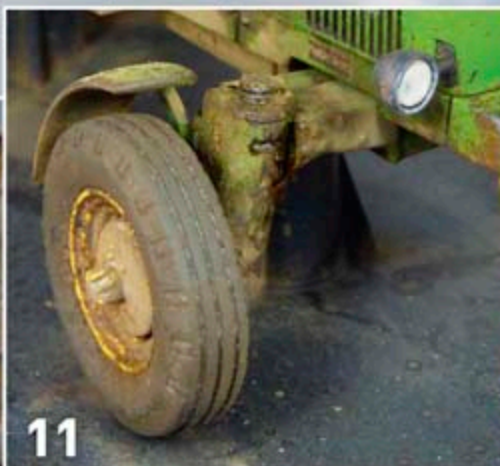
08

07 & 08 Le moteur a reçu des washs « fresh engine oil », et des pigments noirs et « dark earth » y ont été apposés dans le frais.



09

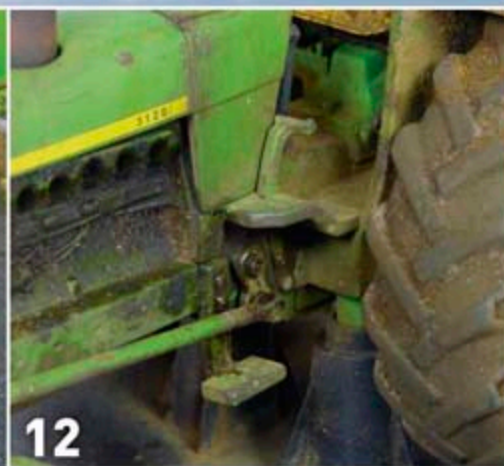
09 Le même procédé que pour le moteur est appliqué pour les organes mécaniques arrière, en insistant sur les dépôts de pigments couleur terre de différents tons pour varier les tons. Les pigments sont déposés dans le frais pour qu'ils se mélangent, se teintent et se collent.



11

11 Les jantes ont reçu des washs épais « damp earth » avec des pigments dans le frais. Les pneus ont subi un traitement similaire, mais ceux-ci, après une dizaine de minutes de séchage ont été essuyés avec une éponge en silicone afin qu'ils ne soient pas trop chargés en « boue ».

Quelques touches de « fresh engine oil » sont déposés au niveau des articulations, telle la que direction.



12

12 L'axe du bras de direction reçoit lui aussi quelques touches de graisses. La marche ainsi que le plancher reçoivent des pigments, et quelques arêtes sont frottées à la mine graphite pour simuler le métal à nu.



10

10 Les sets Ammo « civil vehicles weathering set » et « civil engines » ont été composés plus spécifiquement pour avoir une « base » pour les travaux sur des véhicules civils, mais conviendront parfaitement pour tout autres véhicules militaires, car ce sont des produits passe-partout que l'on viendra à utiliser très régulièrement.

➤ **MONTAGE** John Deere 3120 Schuco #SCHU07675

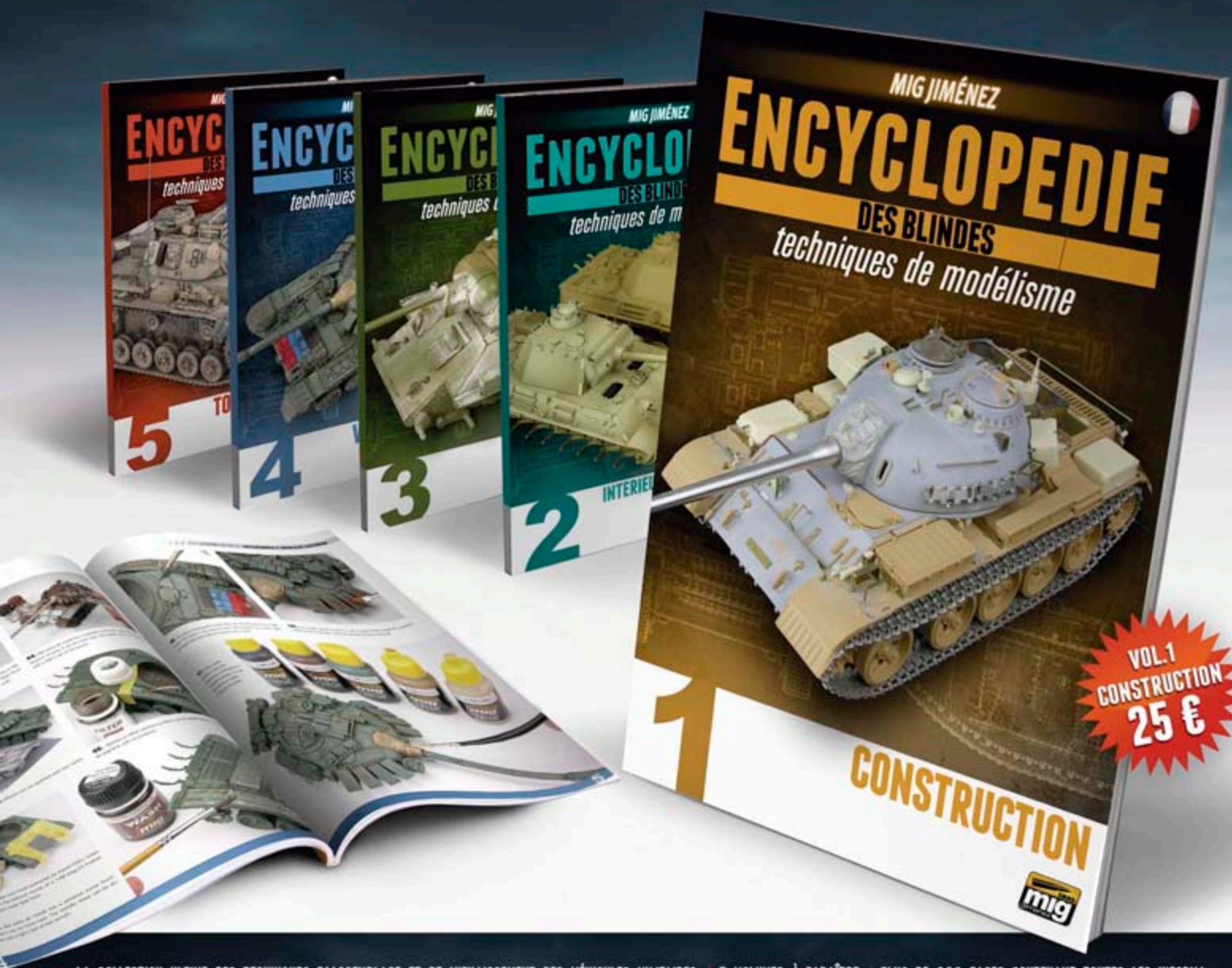
JOHN DEERE 3120



LES TECHNIQUES LES PLUS RÉCENTES ET INNOVANTES EXPLIQUÉES COMME JAMAIS AUPARAVANT PAR...

MIG JIMENEZ

L'ultime encyclopédie



LA COLLECTION ULTIME DES TECHNIQUES D'ASSEMBLAGE ET DE VIEILLISSEMENT DES VÉHICULES MILITAIRES / 5 VOLUMES À PARAÎTRE / PLUS DE 800 PAGES CONTENANT TOUTES LES INFORMATIONS NÉCESSAIRES POUR TOUS LES NIVEAUX DE MAQUETTISTES, AVEC DES RÉFÉRENCES PHOTOGRAPHIQUES ET DES INSTRUCTIONS PAS-À-PAS HAUTEMENT DÉTAILLÉES, TOUTES LES TECHNIQUES NÉCESSAIRES POUR ASSEMBLER ET PEINDRE N'IMPORTE QUEL KIT / PLUS DE 4 500 IMAGES DE HAUTE QUALITÉ EN COULEURS / 1ÈRE ET 2ÈME GUERRES MONDIALES, VÉHICULES MODERNES



www.migjimenez.com



Vol. 1: **CONSTRUCTION** – 152 pages, 25 €
Vol. 2: **INTÉRIEURS ET COULEUR DE BASE** – 160 pages, 31 €
Vol. 3: **CAMOUFLAGE** – 160 pages, 31 €
Vol. 4: **VIEILLISSEMENT** – 160 pages, 31 €
Vol. 5: **TOUCHES FINALES** – 160 pages, 31 €

Plus un Vol. 6 Spécial: **"PROCÉDÉ COMPLET"** de chars, 48 pages, **GRATUIT**, SEULEMENT pour les abonnés! (prévu pour 2016).

Offre Spéciale Abonnement NOUVELLE publication:
Profitez de la collection complète maintenant
et obtenez **GRATUITEMENT**:

VOL.1 - CONSTRUCTION

En plus du volume 6 en édition spéciale limitée,
uniquement pour les abonnés.

Prix total de l'encyclopédie: ~~149 €~~

Offre d'abonnement :

124 € *

vous économisez 25 €

Vol. 1 (GRATUIT) + Vol. 6 Spéciale (GRATUIT)
Uniquement sur notre magasin en ligne

* Frais de port non inclus

FLEURUS 2015

Texte Max **Lemaire**

Toutes les photos sont ©Max LEMAIRE sauf mention contraire

Les Caméléons

3^{ème} exposition de maquettisme.
concours et bourse d'échanges organisés par **Les Caméléons** à Fleurus

14 et 15 NOVEMBRE 2015
de 10 à 18h
Entrée gratuite

Salle Polyvalente du Vieux Campinaire
Rue de Wangenies
6220 Fleurus - Belgique

STEEL MASTERS

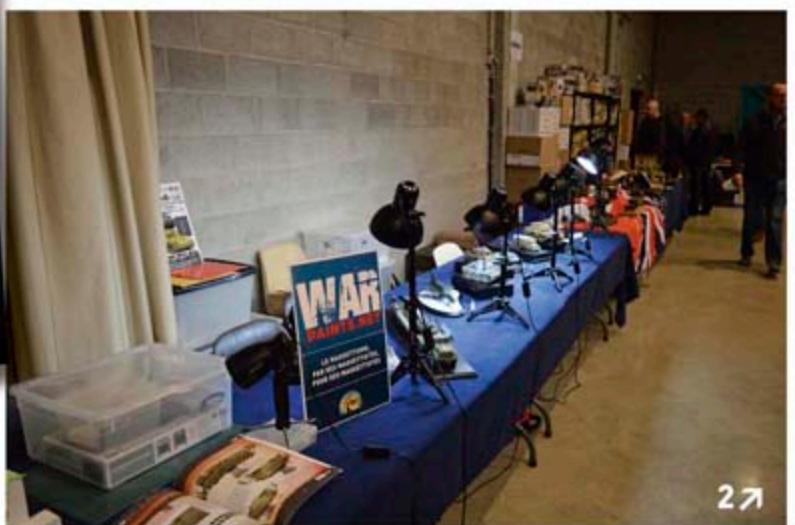
Renseignements: www.lescameleons-delamaquette.be
lescameleons-delamaquette@hotmail.be

Les 14 et 15 novembre 2015 s'est tenue la troisième exposition de modélisme organisée par "Les Caméléons". Cette exposition qui commence à prendre un rythme de croisière regroupe les différentes disciplines du maquettisme statique.

L'organisation désormais bien rodée fait que ces deux jours se passent dans la joie et la bonne humeur, même si cette année, les attentas de Paris survenus dans la semaine avaient conduit certains à annuler leur déplacement.

Warpaints y tenait un stand où nous avons le plaisir d'accueillir John Osselaer, le sympathique animateur de la marque Panzer Paper.

Rappelons que cette exposition se double d'un concours de mieux en mieux pourvus au fil des années. Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous fin 2016 pour la prochaine exposition et en attendant, nous vous laissons découvrir quelques photos de ces deux journées.



Les Caméléons



www.lescameleons-delamaquette.be/



1 ↙

L'équipe Warpaints presque au complet

Photo © Laurent Stankowiak

2 ↙

Le stand Warpaints et les maquettes que les membres avaient apportés

3 ↙

Le stand Panzer Paper. John en pleine concentration, plongé dans une notice de montage.

4 ↙

Vue aérienne de l'exposition. Le site est une grande salle des fêtes qui offre beaucoup de place. Le concours se trouve à l'étage (d'où la photo a été prise).

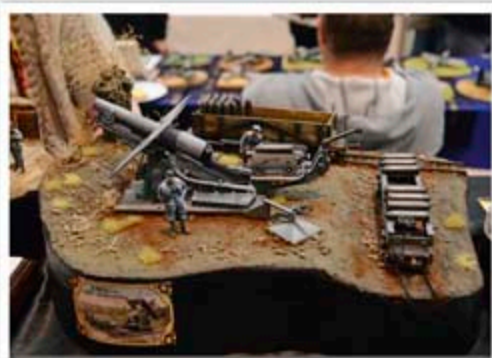
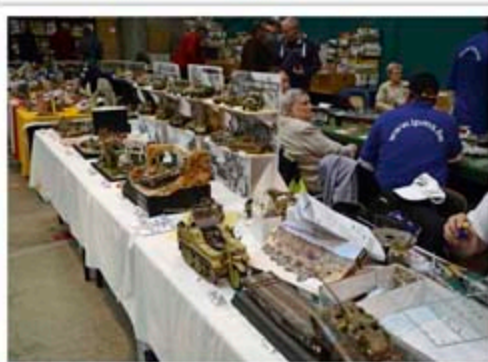
5 ↙

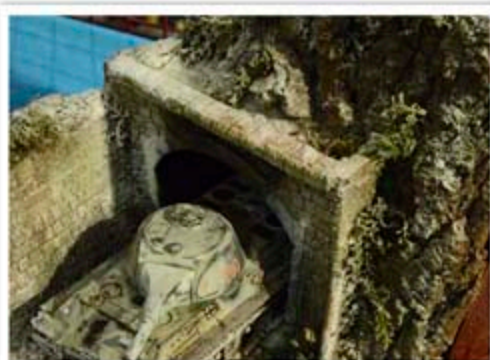
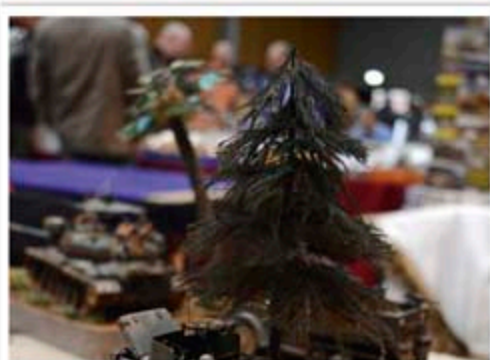
Certains exposants n'hésitent pas à "faire du montage" pendant ce week end afin de conseiller les maquettistes toujours à la recherche de trucs et astuces.

6 ↙

Vue sur une des tables du concours. Ici la catégorie blindés masters.

Quelques photos de l'expo...





CARGO TRUCK GAZ-MM

ET LE

QUAD MM MAXIM

➤ La maquette

C'est ma deuxième incursion dans le monde du quarter kit. Une référence Tamiya est choisie pour sa qualité de justesse et ainsi réaliser un kit sortie de boîte. Huit phases de montage suffisent à réaliser ce camion.

Un kit d'affût quadruple, dont j'ai oublié la référence, est utilisé pour donner un côté «guerrier» à ce camion. Les mitrailleuses Maxim sont finement détaillées mais demande beaucoup de patience pour le montage. Le schéma n'est pas très clair et demande un peu de documentation pour savoir où se positionnent certaines petites pièces du kit.



Texte et photos
Rodolphe Morieux



1:48



MONTAGE Russian 1.5ton Cargo Truck Tamiya 32577



01 Le montage se fait rapidement et sans aucune surprise pour le camion. Le moteur est absent du kit. La cabine de conduite est représentée au strict minimum.



02 La caisse en bois est finement gravée. Les roues avant sont légèrement braquées pour donner du dynamisme au véhicule.



03 Les petites pièces de la Maxim sont fragiles et demandent de la délicatesse lors de leur préparation. Le coffre de munition demanderait à être détaillé notamment au niveau des poignées des caisses à munitions.



04 Une petite planche de photodécoupe permet de détailler le système de visé. Les mitrailleuses sont détaillées en réalisant les bouchons de protection en profilé Evergreen, ainsi que les chainettes en fil de fer torsadé. Les poignées des caisses de munitions sont refaites en aluminium.



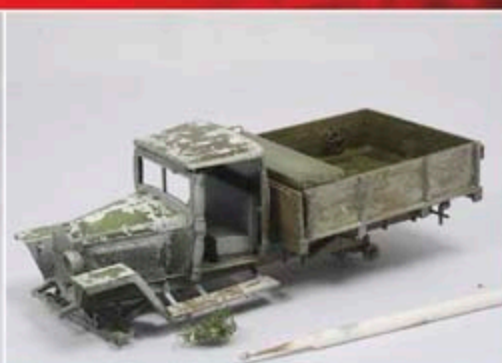
05 Les systèmes de refroidissement ne sont pas proposés pour les Maxim. Ils sont réalisés en fil de fer.



06 La peinture de base est réalisée avec le set de modulation d'Ammo of Mig pour les chars russes. Le set contient 4 pots de peinture allant du vert foncé au vert très clair. Les parties en bois sont peintes en marron. Une couche de Klir vient protéger le travail de peinture. Après 24h de séchage, du Worm Effect de chez AK Interactive est appliqué sur l'ensemble du camion avec une brosse propre. Il est possible aussi de l'appliquer à l'aérographe.



07 On vaporise du blanc sur l'ensemble du kit pour simuler le camouflage hivernal.



08 L'ensemble est humidifié avec de l'eau. On travaille avec plusieurs petits ustensiles, petite brosse dentaire, scotch-brit et cure-dents pour faire différents effets d'éraillures. L'effet désiré est un camouflage ayant presque disparu.

➤ Fournitures utilisées pour le kit :

- Cargo Truck Tamiya 32577
- Quadruple MAXIM AA gun : UM model



09 Les éraflures et autres usures de surface sont reproduites au pinceau fin avec des teintes acryliques Prince August. La présence d'éraflures est très légère et fine en raison de l'échelle du kit.

10 La caisse reçoit le même traitement que le reste du camion. Du Worm Effect est appliqué sur la partie bois après avoir reçu un voile de vert foncé. Après avoir humidifié l'ensemble, je fais ressortir la couleur bois en éraillant la peinture verte avec différents ustensiles de tortures.

C'est la première fois que j'utilise cette technique pratiquée par de talentueux maquettistes. Bilan, je suis assez convaincu et cela reste facile à appliquer.

Je continue à travailler le bois avec des peintures acryliques plus claires au pinceau fin. A cette étape, on protège notre travail avec un voile de Klir.



11 On commence à travailler les nuances de peintures avec les produits Vallejo. Les filtres sont appliqués avec une petite brosse. J'utilise le marron pour les parties en bois. Je renouvelle l'opération après séchage de la première teinte avec du gris. Le reste du kit est traité avec du noir.

12 Des jus sont réalisés avec un mélange de peinture à l'huile noir et ombre naturel dilué avec du white spirit. Ils sont appliqués autour des détails et le long des creux pour donner du volume au modèle.

13 Des pointes d'huile sont déposées sur le kit. On vient fondre délicatement avec un pinceau légèrement imbibé de white spirit.



MONTAGE Russian 1.5ton Cargo Truck Tamiya 32577



14 Le résultat du travail avec les pointes d'huile permet d'enrichir la tonalité générale du camion.



15 Un voile très dilué de marron donne un premier effet de poussière sur le bas de caisse.



16 On utilise des références d'Ammo of Mig, Nature effects additionné de pigments pour épaissir l'effet d'empoussiérage sur le bas de caisse et l'intérieur de la caisse.



17 Pour donner un effet de boue aux deux précédentes étapes, on utilise l'excellent produit « Mud in a pot » de chez Realityinscale, appliqué avec une vieille brosse sur le bas de caisse.



18 Les pneus reçoivent le même traitement que le bas de caisse.



19 Des éclats métalliques sont réalisés en frottant les parties saillantes avec une mine graphite.

→ **20** Les roues sont braquées pour donner du dynamisme au véhicule. Le pare-brise reçoit un mélange de pigment fixé au white spirit. On essuie avec un coton tige la partie centrale des vitres pour imiter l'action de l'équipage qui aurait essuyé les vitres de leurs mains.





➤ **21** J'ai voulu réaliser le camouflage hivernal usé d'un véhicule qui a traversé l'hiver russe. Les produits Worn Effects sont une aide précieuse pour réaliser cet effet de peinture craquelée.

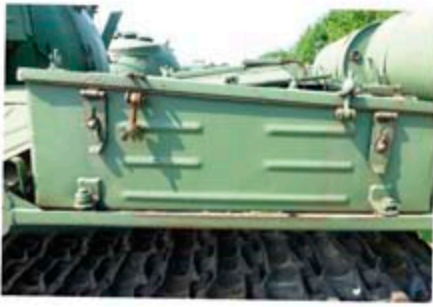


T-55



Photos
John **Osselaer**







➤ Bref historique

En 1943, le principal char léger russe en usage sur le front était le T-70, un char de 10 tonnes armé d'un canon de 45 mm de 46 calibres, propulsé par deux moteurs jumelés de 71 cv et manœuvré par deux hommes d'équipage. Le chef de bord, logé dans la tourelle devait non seulement coordonner les manœuvres du blindé mais aussi pointer et servir le canon et la mitrailleuse coaxiale.

Cette situation peu satisfaisante fut à la base du développement d'une version à tourelle élargie pouvant accueillir 2 membres d'équipage ainsi qu'une augmentation du blindage pour faire face aux projectiles antichars de plus en plus puissants. Dénommé alors T-80 cette ultime version du T-70 ne fut fabriquée qu'en quelques exemplaires (nombre actuellement inconnu). L'augmentation du poids se fit ainsi au détriment de la vitesse et de la mobilité. Ne pouvant plus répondre d'une manière satisfaisante aux missions de reconnaissance, la production du T-80 fut rapidement arrêtée au profit du T-34 qui était beaucoup plus robuste, mieux protégé et doté d'une plus grande puissance de feu. Celui-ci reprit alors les missions dévolues aux chars légers en service dans l'Armée Rouge. 8226 exemplaires des différentes versions du T-70 furent construits durant la seconde guerre mondiale.



Texte et photos
Alain **Drèze**

LE T-80

1:35



80

Le T-80,
le dernier de la lignée des chars légers
de l'Union soviétique

➤ MONTAGE T-80 Miniart 35117



La maquette Miniart (ref.35117) est excellente et se monte sans réels problèmes. Les chenilles sont à maillons individuels et une très belle planche de photodécoupe accompagne ce kit. Seules quelques améliorations mineures ont été réalisées (mains courantes, quelques cordons de soudure, rivets et boulons, ...)



Le châssis est prépeint en vert foncé et les chenilles sont peintes en rouille foncé avant assemblage pour faciliter la mise en peinture. La partie supérieure de la caisse et la tourelle ont reçu une base peinte en niveaux de gris pour accentuer les ombrages et éclaircis de la teinte finale. Différentes références de chez Tamiya ont été utilisées : XF-1, XF-2, XF-24, XF-83.



Pour le « vert russe » j'ai choisi le set de modulation 4B0 produit par Livecolor. Les références UA-258, UA-259 et UA-260 ont été utilisées en veillant à diluer suffisamment la peinture pour ne pas masquer le préombrage.



Une couche de vernis brillant est passée sur l'ensemble du modèle pour protéger la peinture des différentes étapes de la patine. Différentes nuances de vert clair ont été utilisées afin d'accentuer le relief des détails. Il est nécessaire d'exagérer quelque peu les tonalités car celles-ci seront atténuées lors des différents processus du weathering.



Red Devils Awards 2015



RedDevilsAwards

2015

Thiene, Italy 30/31 Maggio

Le 17ème concours international de modélisme des Red Devils Awards, organisé par le club de maquettes du même nom, s'est tenu les 30 et 31 mai 2015 à Thiene dans la province de Vicenza.

Plus de mille œuvres amenées par des maquettistes de toute l'Europe y étaient exposées.

De nombreux stands de producteurs et maisons d'éditions du secteur de la maquette étaient également présents, permettant aux visiteurs de faire leurs emplettes.

C'est un des plus grands concours de maquettes en Italie et cette année le niveau des pièces exposées était très élevé avec une majorité de dioramas et de véhicules militaires.

Il y avait aussi beaucoup d'avions exposés.

Le thème de cette édition était le centenaire de l'entrée en guerre de l'Italie en 1915 avec de nombreux modèles qui commémoraient cet événement.

La prochaine édition se tiendra à la même période en 2017.



Texte et photos
Luigi **Graffi**



Quelques photos de l'expo...



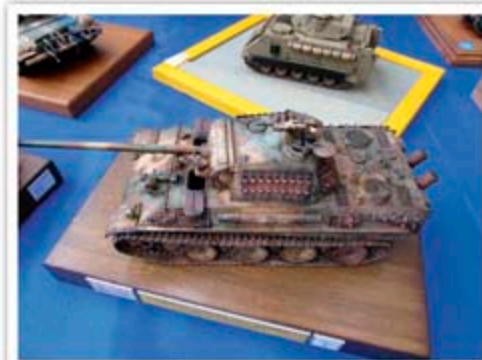
EXPOSITION Red Devils Awards 2015





EXPOSITION Red Devils Awards 2015





FOCKE WULF TA 152



Texte et photos
Romain FLECHON

1:48

H-0

MONTAGE Focke-Wulf Ta-152H0 Dragon #5539

Introduction

Le Ta-152 m'est toujours paru comme le plus bel avion de la Deuxième Guerre. Son profil racé et ses longues plumes y sont pour quelque chose.

Cette réalisation est en fait issue d'un montage en commun avec mon ami André de Dijon. Nous avons chacun monté ce bel oiseau et de temps en temps nous nous retrouvons pour partager sur les phases du montage. Cet exercice est très ludique et instructif.

Il s'agit de la boîte Dragon du Ta-152H0 sortie en 2008, qui en fait est une réédition de la maquette Trimaster des années 80.

Au premier coup d'œil, on s'aperçoit que les détails sont au rendez-vous et que la gravure en creux est très fine. Chose assez rare pour l'époque de conception !

Mais comparé aux standards actuels, on se rendra compte que le montage n'est pas de tout repos. Il faut rester très vigilant vis-à-vis de la notice et multiplier les montages à blanc avant de sortir la colle.

01 Il s'agit de la boîte Dragon du Ta-152H0 sortie en 2008, qui en fait est une réédition de la maquette Trimaster des années 80.

02 Dans la boîte, on trouve un magnifique moteur découpé en de multiples sous-ensembles.

03-04 Je trouvais dommage de ne pas le montrer, du coup j'ai décidé d'ouvrir un côté du capot moteur. Opération largement faisable d'autant plus que Dragon prévoit des capots séparés plus détaillés pour remplacer ceux retirés du fuselage.

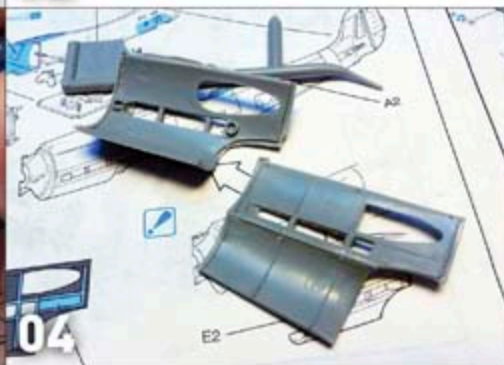
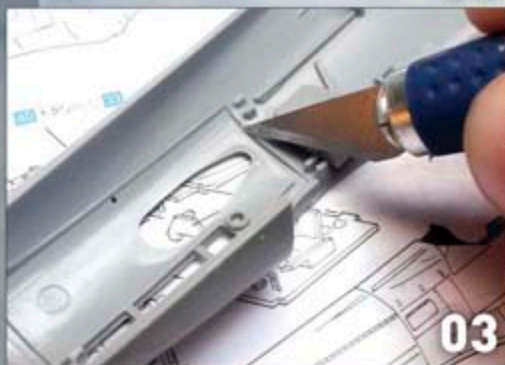
05 Le moteur est d'origine ultra détaillé, mais j'ai rajouté quelques conduites et creusé les pipes d'échappement au scalpel.

06-07 La mise en peinture de ce bel ensemble se fait avec de l'aluminium « Xtreme Metal » de AK et des gris/noirs Gunze. La patine est réalisée à l'aide de jus à l'huile et du « Engine Oil » AK

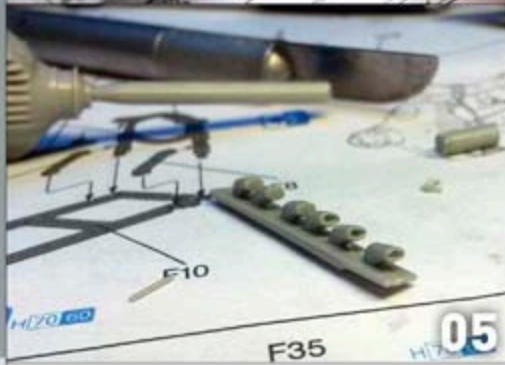
08 Les pièces du cockpit sont très bien moulées et les instruments en reliefs très convaincant.



01 02



03 04



05 06



07



08



09 J'ai sous couché le tout en noir puis appliqué le RLM66 Gunze. Un brossage gris clair vient relever les reliefs alors que la teinte de base est modulée en tapotant du gris clair et du noir à l'aide d'un morceau de mousse. Ensuite un jus noir vient approfondir les creux. Pour finir les instruments sont repiqués à l'aide d'acryliques Prince August et quelques éraillures sont réalisées au micro pinceau.

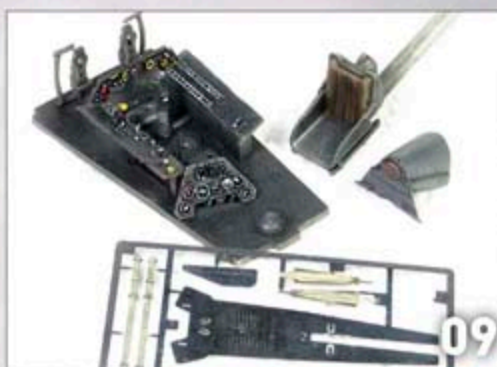
10-11 Une fois les intérieurs terminés, je me suis attaqué aux surfaces de l'avion. Dragon nous propose une très belle gravure en creux, fine et régulière. J'ai décidé de l'habiller avec ses lignes de rivets. A cette fin j'ai utilisé des plans trouvés sur la toile, de la bande dymo et la riveteuse Trumpeter. En se référant au plan, les lignes sont tracées à la mine à l'aide de la bande dymo autocollante. Une fois la bande décollée, la riveteuse est passée sur les traits.

12 On peut alors refermer le fuselage, cette opération ne posant pas de soucis particuliers.

13-14 C'est en revanche plus difficile pour l'assemblage des ailes supérieures et inférieures. En effet le positionnement du longeron principal dans les baies de train est décisif au jointage des ailes supérieures.

15 Une fois l'oiseau assemblé on peut attaquer la peinture !

16 J'ai commencé par une couche d'apprêt noir Mr Hobby lustrée après séchage.



17-18-19-20 Sur cette couche sont peintes les zones métalliques des intrados, toujours avec la peinture enamel AK Extrem Metal, puis masquées. Idem pour les bandes de défense du Reich jaune et rouge, ainsi que les croix blanche des extrados.

21 On peut alors peindre le bleu clair RLM76. La première couche est en fait un mélange de RLM76+RLM65+bleu. Le RLM76 gunze étant à mon avis un peu trop pâle. Ensuite le centre des panneaux est éclairci avec du RLM76. La sous couche de primer noir sert de préombrage. J'insiste au centre des panneaux pour laisser les lignes des structures plus sombres.

22-23 Ensuite le camouflage RLM 82/81. On commence par le plus clair: RLM82. En fait un mélange plus sombre de RLM82+ quelques gouttes de RLM81.

La deuxième couche sera en RLM82 pur au centre des panneaux.

De la même manière, le RLM81 est en fait un mélange de RLM81 gunze+ du chocolate brown. Les éclaircies sont réalisées en mettant moins de brun dans le mélange.

Les délimitations sont faites à main levée à la buse de 0,15. De même pour les taches des flancs de fuselage et de la dérive

24 Les décals sont appliqués avec de l'assouplissant Mr Mark Softer leur permettant d'épouser parfaitement les surfaces. Ils sont recouvert d'une fine couche de vernis satin Microscale dilué au diluant Gunze et de l'eau.



Patine

Un jus à l'huile sépia est passé dans les creux, certaines zones étant traitées au noir pur ou à l'ombre brûlée.

Les éraillures aux karmans sont faites au micro pinceau avec de l'alu AK.

Un peu de pigment terre y aussi est tamponné.

Finitions

25 Les trains se voient simplement agrémentés d'une durite en fil d'étain. Avec les trappes, l'ensemble est peint en RLM02 puis patiné aux huiles.

L'antenne allant du sommet de dérive à la verrière est faite à l'aide d'un micro fil élastique.

Le marche pied est refait en étiré et carte plastique. Les indicateurs de sortie de trains sur les ailes sont aussi fait en étirés et peints en rouge.

Les canons sont refaits en seringues.

Un voile de vernis satin/mat très dilué vient finaliser le rendu de la maquette.



Et voilà !
le montage
est terminé!

➤ MONTAGE Focke-Wulf Ta-152H0 Dragon #5539



Paper Panzer Productions

Kits, upgrades & conversions

E-75 de Lukasz
Orczyc-Musialek



PPP35004 E-75 WHEEL SET
PPP35007 EINHEITSTURM
PPP35015 PANZER CREW 1946
PPP35017 GT-103 TURBINE ENGINE DECK

NOUVEAUTES EN PREPARATION POUR 2016

- E-10 & E-25 Gun sets
- Panther - King Tiger - E-50/75 engine deck armor
- Conversion Flak auf Panzer IV (version correcte)
- SWS front wheels
- Maus perforated wheels
- Infra-red set (le plus complet et correct)
- 1945-1946 weapons
- GT-103 turbine engine deck E-50/75 & King Tiger
- E-100 engine deck armor
- Sd.Kfz. 251 Holzgas conversion (Fahrschule)
- E-50/75 idler
- Maus flamethrower
- E-10 & E-25 upgrade sets

TOP SECRET

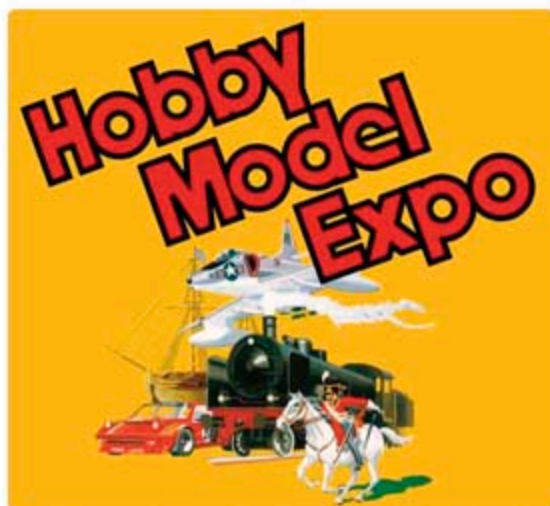
VISITEZ NOTRE STAND LORS DE L'EXPOSITION AU MUSEE DES BLINDES!

Paper Panzer Productions aura un stand au concours international de maquettes à Saumur le weekend du 14 et 15 mai. Venez découvrir nos produits, nos modèles de démonstration et nos collaborateurs!

Pour toutes les informations et commandes visitez
<http://www.paperpanzer.com>
shop@paperpanzer.com



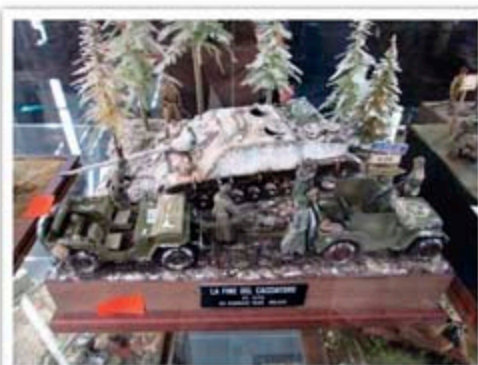
Hobby Model Expo



Comme chaque année, l'Hobby Model Expo 2015 s'est tenue le dernier weekend de septembre au parc des expositions de Novegro près de Milan. C'est le plus grand événement maquettiste en Italie, que ce soit pour le modélisme statique ou dynamique. Tous les producteurs et éditeurs principaux y sont présents.

Aussi cette édition a-t-elle attiré des milliers de visiteurs à l'intérieur des pavillons de la foire où il est également possible de trouver et d'acquérir les dernières nouveautés.

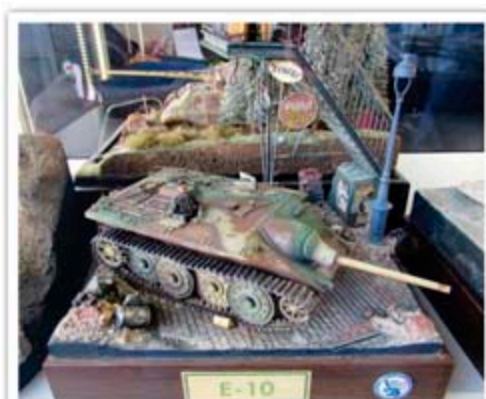
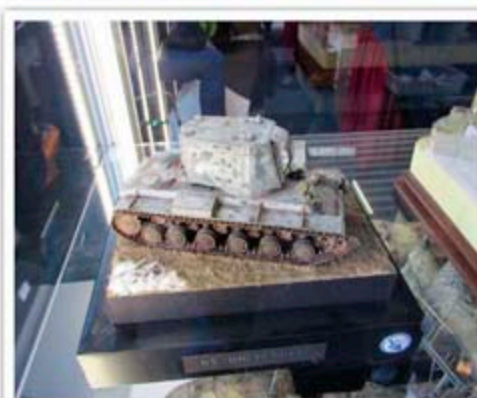
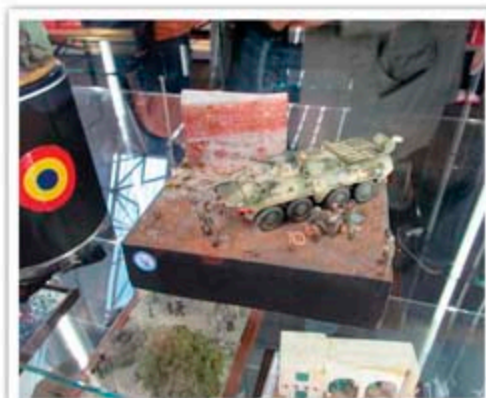
Le concours de maquettes organisé par la section de l'IPMS se déroule également au sein de l'exposition tandis que certains clubs et associations de modélisme exposent sur leurs stands.



2015



Texte et photos
Luigi **Graffi**



Dix questions à Marijn Vangils

• Bonjour, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis un maquettiste amateur qui aime raconter de petites histoires avec des maquettes. Par conséquent, je me considère comme un constructeur de dioramas, même quand je ne fais qu'une seule figurine. J'aime les sujets ou les histoires qui sortent de l'ordinaire, et j'aime travailler dans les plus petits détails.

• Depuis combien de temps pratiquez-vous le maquettisme militaire ?

J'ai monté mon premier modèle à l'âge de 6 ans et j'ai commencé plus sérieusement (détaillage poussé, patine, diorama) après avoir découvert les publications de Verlinden quand j'avais 13 ou 14 ans. Je n'ai jamais arrêté depuis si ce n'est pour une pause de 2 ans et demi lors de la naissance de mes trois enfants. J'ai aujourd'hui 38 ans, donc j'ai près de 30 ans d'expérience.

• Pouvez-vous nous dire ce qui vous a attiré vers le maquettisme militaire ?

Le maquettisme est un grand medium. Il exige une quantité de temps considérable pour créer une toute petite image mais celle-ci est en trois dimensions et pleine de détails. Parce que les maquettes sont petites et remplies de détails, elles invitent le spectateur à s'approcher et prendre le temps de l'étudier sous tous les angles. Je pense que c'est très particulier dans cette période où nous sommes entourés d'images et n'avons du temps pour rien !

Je crois que l'histoire militaire fournit de grands sujets, parce qu'en temps de guerre les hommes vivent dans des conditions extrêmes. Ceci peut les conduire à faire des choses extrêmes, soit positives (par exemple des actes de bravoure) soit négatives (les pires atrocités). Ils peuvent aussi tenter de rester aussi humains que possible et maintenir une vie normale dans ces conditions extrêmes, ce qui constitue un contraste poignant. Dans tous les cas, c'est parfait pour montrer de petites facettes de la condition humaine. Mais il y a aussi les uniformes, les véhicules, les avions militaires et les navires de guerre qui sont simplement super à regarder !

Ceci dit, les sujets militaires ont tellement été traités en maquettisme que je sens de nos jours qu'il existe de grandes possibilités offertes par les sujets non militaires. J'ai bien apprécié moi-même faire des sujets non militaires, et j'espère en faire plus à l'avenir.

• Quel est votre principal centre d'intérêt ? Avez-vous pratiqué ou pratiquez-vous encore d'autres disciplines (comme la peinture de figurines, les avions, etc.) ?

J'ai commencé par des dioramas avec des blindés, principalement des sujets allemands de la seconde guerre mondiale. Ensuite, je me suis plus tourné vers des figurines seules et des vignettes avec des figurines (1e GM, 2e GM, Vietnam, des animaux,...) ainsi que des dioramas « en boîte » (non militaires). Après ma pause de 2 ans et demi, je me suis mis récemment aux dioramas avec des bateaux. J'ai terminé un diorama (US Navy au 1/700) et je travaille actuellement sur un second (Marine impériale japonaise au 1/700). Ainsi, j'ai tendance à changer de discipline de temps en temps, mais ensuite à rester dedans pendant plusieurs années. Mais pour moi, cela reste la même chose, quel que soit le sujet ou l'échelle : des dioramas qui racontent une histoire...

• Combien de temps consacrez-vous par semaine au maquettisme militaire ?

Cela dépend beaucoup : parfois 0, parfois 15. En moyenne peut-être 7 heures par semaine.



• A votre avis, est-ce que la peinture et la patine sont plus importants que le montage et le détaillage ou pensez-vous qu'ils se valent dans notre passe-temps ?

Le montage et la peinture ne sont que des phases de la création d'un modèle ainsi qu'un ensemble de techniques. Au bilan ce qui compte c'est l'image finie, et tout est important pour rendre le modèle aussi convaincant que possible. Si le moindre aspect est négligé, cela nuira au résultat final. Donc je dis que les deux ont la même importance et j'y ajouterais également la présentation.

• Au moment de commencer un nouveau projet pensez-vous qu'il soit important de faire des recherches sur les aspects techniques ou historiques du sujet choisi ou considérez-vous que le maquettisme militaire n'est qu'affaire de montage, peinture et patine ?

Pour moi, une bonne recherche est nécessaire pour avoir la base de l'histoire que je veux raconter, puis transformer celle-ci en un modèle convaincant. En outre, c'est un vrai plaisir de rechercher, parce qu'une vraie compréhension du sujet ajoute énormément à l'expérience de le réaliser en maquette.

Mais juger des maquettes en concours est une toute autre histoire ! Dans ce cas, je suppose toujours que le maquettiste a consacré plus de temps que moi dans sa maquette et qu'il connaît mieux le sujet. De toute façon, je ne peux avoir qu'une connaissance limitée sur un certain nombre de sujets, certainement pas une connaissance approfondie sur tous les sujets. En conséquence je ne juge jamais l'exactitude mais uniquement les aspects techniques et artistiques du montage, de la peinture, de la présentation...

• Qui sont vos maîtres ou références dans le maquettisme ?

Il y en a trop à citer ! Je pourrais littéralement mentionner une centaine de personnes qui ont eu une influence sur mes maquettes et encore en oublier. Je crois qu'il est préférable d'étudier le travail du plus de personnes possible et de mélanger toutes ces influences au sein de votre propre style. C'est aussi important de ne pas se cantonner à votre discipline mais aussi d'essayer d'apprendre des maîtres des autres disciplines. Et pour aller plus loin, je m'inspire beaucoup d'autres médias : peintres, livres, films, musique...

• Pensez-vous que le maquettisme militaire doit avoir un côté artistique ou qu'il ne doit être que le reflet de la réalité ?

Par définition, une maquette n'est pas la réalité. Ce sont des pièces de plastique (ou de toute autre matière) collées ensemble et peintes. C'est une représentation de la véritable chose (en 3D) créée par nous les maquettistes. Il est impossible de créer une image de quoi que ce soit sans intégrer une part d'interprétation (personnelle) même avec une photographie ! Donc, je crois que le maquettisme comporte toujours un élément artistique et qu'il vaut mieux l'intégrer et s'en servir pour rendre nos modèles les plus convaincants, attirants et irrésistibles possible. Mais comment nous voulons le faire et quel style nous voulons adopter est complètement une affaire de choix de chaque maquettiste. Des dioramas dynamiques avec une accentuation des effets spéciaux d'un côté, des « monteurs » techniques avec de simples couleurs basiques de l'autre, et tout ce qui peut exister entre les deux, tout a sa place et peut être superbe, chaque chose à sa façon. L'un n'est pas forcément plus « artistique » que l'autre, car c'est plus une question de comment la maquette a été conçue et montée que de style de la maquette.

• Comment imaginez-vous l'avenir du maquettisme du côté des fabricants et de celui des maquettistes ?

Je n'en ai aucune idée mais j'ai hâte de voir quelle surprise surgira !

Bon maquettisme !

Marijn



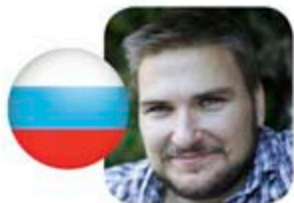
Opel

➤ Fournitures utilisées pour le kit :

- German light staff Car MOD.1937 (SALOON) BRONCO CB-35052
- Figurine: The Body Models 35020

➤ Bref historique

L'Opel Olympia fût la première automobile produite en grand nombre, ayant une carrosserie monocoque en acier. Nommée en honneur des Jeux Olympiques de Berlin (1936), elle entra en production avant le début de la Seconde Guerre Mondiale. L'Opel Olympia 1936 était proposée en deux modèles, berline et cabriolet, tous deux équipés d'un moteur de 24 ch, capables d'atteindre une vitesse de 95 km/h. Plus de 8000 Opel Olympia 1936 furent produites avant l'annonce du nouveau modèle 1938, doté d'un moteur plus puissant et présentant quelques différences de conception. Au début de la guerre, l'Olympia fût utilisée par l'Armée Allemande comme transport de personnel et il y a d'ailleurs sur le web, beaucoup d'images d'époque de l'Opel sous les drapeaux.



Texte et photos
Roman
VOLCHENKOV

BRONCO #CB-35052

1:35

Olympia

Olympic Acquisition





➤ 01



La maquette

La marque Chinoise Bronco Models a édité, il y a quelques années, une maquette de l'Opel Olympia dans ses versions berline et cabriolet et bien qu'il s'agisse là de beaux kits, ils sont peu présents sur les tables de concours ou sur les sites Internet spécialisés.

Je reçu cette maquette pour mon anniversaire de la part de femme, qui semble ainsi me dire qu'elle pense que je devrais faire plus de maquettes de voitures et moins de tanks ;) A l'ouverture de la boîte, je m'aperçu qu'il y avait la possibilité de faire une version en service avec les forces alliées. Je trouvais assez rapidement la photo du véhicule en question sur le web et m'apercevais qu'il ne s'agissait pas en fait d'un véhicule capturé et repeint, mais plutôt d'un véhicule civil cabriolet ! Il ne me restait plus qu'à prendre en compte les quelques différences entre le kit et le véhicule photographié et ajuster pour coller au plus près à la photo de référence.

Le montage

La construction fût, somme toute, assez simple et ne m'aura pris qu'une soirée. Bien qu'il n'y ait que peu de pièce, le niveau de détail est tout à fait raisonnable. Par exemple, les pneus sont constitués de 5 pièces chacun et l'apparence finale est très convaincante. Afin de faciliter la peinture, j'ai assemblé le châssis et l'intérieur, mais j'ai gardé la carrosserie séparée. J'ai préféré la version de la capote fermée car celle-ci est plus détaillée. Afin de représenter un véhicule civil, le feu arrière militaire ne doit pas être monté.

Toujours désireux de donner un peu plus de détails à mes maquettes, j'ai utilisé un set de photo-découpe Hauler contenant les pédales, la grille moteur, le tableau de bord ou encore les poignées. Un set de phares de remplacement dédié de la marque Elf fût également utilisé. La marque Biélorusse Elf est plutôt difficile à dénicher mais elle édite des produits d'une grande qualité et parmi les meilleurs sur le marché. Non seulement la partie réflecteur est d'un réalisme saisissant, mais il y a également une ampoule dans chaque phare !

La peinture

J'ai commencé la peinture de l'intérieur par un voile d'acrylique Tamiya XF-24 Dark Grey, suivi par celle de l'extérieur par un voile, également à l'aérographe, de Mr Hobby Olive Drab. De l'acrylique Vallejo model est ensuite utilisée pour la peinture des détails tel que les sièges, le volant, les pédales ou les poignées. Les marquages proposés dans le kit pour cette Opel prise par les Alliés est correct par rapport aux photos d'époque. J'ai donc utilisé les décalcomanies des étoiles blanches pour les portières et celles des plaques

d'immatriculation fournies dans le kit, mais j'ai toutefois dû recourir à utiliser un pochoir pour le capot moteur. En effet, la forme de ce dernier est complexe et il aurait été difficile de bien y appliquer un décalcomanie. Comme vous pouvez le voir sur les photos, mon pochoir n'étant pas parfait, il y a eu quelques bavures. J'ai néanmoins décidé de ne pas les retoucher, étant donné que ces marquages étaient, en réalité, peints à la main et étaient par conséquent, probablement loin d'être parfaits.

Pour le feu arrière, j'ai pris une des pièces marquées sur le plan comme « non utilisées » pour les versions de ce kit et qui, je trouve, ressemble vraiment à un feu stop. Le corps de celui-ci fût peint en noir et en rouge pour la partie transparente. Les vitres furent mises en place et collées, par capillarité, en utilisant très peu de colle Tamiya extra-liquide. Il vaut mieux utiliser du Tamiya Glass Varnish pour coller les clignotants Elf dont la partie transparente pourrait être endommagée par la colle. Les rétroviseurs Echelon, eux aussi susceptibles d'être endommagés par la colle, sont installés et fixés avec du Tamiya Glass Varnish.

← **01** Le kit de base de Bronco est bien détaillée et est une belle représentation de l'Opel Olympia modèle 1936.



MONTAGE GERMAN LIGHT STAFF Car MOD.1937 (SALOON)

La bâche est peinte à l'aérographe avec du Tamiya Red Brown éclairci.

Je suis ensuite passé au vieillissement de l'intérieur en commençant par un lavis composé de peinture à l'huile et d'essence de térébenthine auquel j'ai ajouté dans le frais, des pigments de la jeune marque Wilder (Adam Wilder). Pour ajouter un peu de vécu au véhicule, j'ai placé un pistolet, une bouteille d'alcool, une MP-40 Allemande, une gourde et une affiche de film. Toutes ces choses viennent de la boîte à rabiots ~ Dragon, Legend, Plusmodel. Une fois l'intérieur fini, je passais un lavis sur l'extérieur afin de faire ressortir les détails et de mieux définir les formes de l'engin. S'agissant d'un véhicule civil à l'origine, j'ai peint les pare-chocs en Tamiya Chrome Silver. J'ai profité d'avoir cette peinture sous la main pour ajouter des éraflures et des écaillures à la grille moteur avec un morceau d'éponge.

Une fois les lavis secs, j'ai collé les pièces ensembles, sauf la capote afin d'en faciliter la peinture et le vieillissement ultérieurement. Pour plus de contrastes, j'ai commencé par ajouter des ombres avec des lavis d'encres pour simuler les accumulations de poussière et de saletés. J'ai également projeté des pigments mélangés à de la peinture à l'huile, sur le châssis, les roues et les parties autour de celles-ci, afin de reproduire des effets d'éclaboussures. Des coulures sont placées avec de la peinture à l'huile autour des poignées, tandis que le produit Mig Productions « UN Faded White Oil » est utilisé pour reproduire les accumulations de poussière sur la capote. J'ai également passé des lavis très dilués de Chamois (Buff) Humbrol au pinceau afin de simuler des couches de poussières successives sur la carrosserie.

Une fois le véhicule fini, et à la suggestion d'un de mes amis maquettiste, je décidais d'ajouter un décor et une figurine. Une planchette de bois trouvée dans un magasin d'art fera office de base sur laquelle seront collés à la colle blanche, des pavés de la marque J's Work (achetés chez Luckymodels.com). La route est ainsi construite, en taillant à la taille voulue les différents pavés qui sont fournis dans différentes teintes de gris. J'ai dû poncer les pavés au papier de verre car ceux-ci ne sont pas tous de la même épaisseur ! J'ai ensuite donné un peu de vie à la scène en ajoutant des

→ **02** les pièces en photo-découpe apportent un vrai plus, particulièrement en ce qui concerne la grille moteur, le tableau de bord ou les rétroviseurs.



03

↑ 03 L'intérieur apprêté.



↗ 04 L'extérieur est peint en Mr Hobby Olive Drab. Les marquages sont un mélange de décalcomanies et de pochoir.



↘ ↗ **07** Vieillissement de l'intérieur avec des pigments Wilder et ajout de détails.





04



05



06

➤05 Les phares Elf donnent une bien meilleure apparence à la maquette.

➤06 Les glaces des rétroviseurs Echelon sont utilisées sur les deux rétroviseurs et sont très réalistes à l'échelle.

touffes d'herbes Fredericus Rex, des feuilles J's Work et des plantes diverses dont j'ai oublié l'origine et égaré l'emballage. Les parties humides de la route sont reproduite en utilisant du Tamiya Smoke (vernis brillant foncé) entre certains pavés. Etant satisfait du résultat, j'installais l'Opel et la figurine sur le décor à la colle blanche et peignais la base en bois en noir mat acrylique.

La figurine

La figurine, magnifiquement sculptée par Krisztian Body (The Body Models - 35020), fût peinte par mon ami Hongrois Robert Nemet et voici ce qu'il en dit :

J'ai bien sûr du mal à ne pas pouvoir vanter la qualité évidente des figurines The Body puisqu'il s'agit là de notre marque nationale, qui édite des figurines qui sont parmi les meilleures sur le marché.

À l'ouverture de la boîte, je découvrais une figurine magnifiquement sculptée, découpée en trois parties : le tronc, un bras et la Tête. Toutes les figurines The Body présentent un niveau de détails excellent et sont superbement moulées.



Suite au nettoyage et à l'assemblage de la figure, elle fût apprêtée avec du Mr Surfacier 1200, suivi de l'application à l'aérographe d'une couche de base constituée d'un mélange d'acryliques Tamiya XF-60 et XF-57. Après cela, des éclaircies furent ajoutées à l'aérographe en pulvérisant par le haut un mélange de la base auquel a été ajouté du Tamiya XF-55. Suivirent les ombres en acryliques Vallejo placées au pinceau ; ombres : Vallejo 983 ; Ombres profondes : 333+983. Le visage et les mains furent peints avec la technique de couches superposées, partant d'une base foncée, en ajoutant graduellement les éclaircies puis les ombres (base : 876, éclaircies : 876+815, ombres : 876+814, toutes de la gamme Vallejo). Une approche similaire fût empruntée pour le reste de la figurine et voici les teintes Vallejo utilisées, au cas où vous seriez intéressés. Pantalon : base 873+983, ombres : ajouter du 333. La ceinture et l'étui à pistolet : base 950+871, éclaircies , base + 981. Casque et bouteille : base 894, éclaircies 894+981+924. Bottes : base 950, éclaircies 950+871+333. Pour finir, une couche de Vallejo vernis mat fût passée afin de retirer tout effet de brillance.



➤ **08** Inévitable lavis foncé qui fait ressortir les détails. Ces phares sont vraiment magnifiques !



➤ **08** Sous ensembles montés.



➤ **10** On continue avec le vieillissement, des pigments mélangés à de la peinture Humbrol afin de reproduire un effet d'éclaboussures.



➤ **11** Ecaillures sur la grille moteur.



➤ **12** Des ombres et des accumulations de poussière sont ajoutées avec de la peinture à l'huile et des pigments.



➤ **13** Fournitures utilisées pour la base – colle blanche, plaquette de bois et pavés.



➤ **14** Diverses plantes et végétation utilisées pour donner un peu de vie au décor. Les parties humides sont simulées avec du Tamiya Smoke.



➤ **15** la figurine et le véhicule sont placés temporairement avec du Blu-Tac (Patafix) en attendant de trouver le positionnement final idéal.



Le résultat final.





Une oeuvre
monumentale de l'artiste
YVANovitch MAXimillian
MouarfKOWIAK-BEBERisky

...
Sublime!!!



Le 14 janvier dernier, WARPAINTS.NET a fêté sa 1^{ère} année !

A l'origine de cette aventure, l'envie d'ouvrir un nouvel espace dédié à notre passion, le maquettisme et rien que le maquettisme, mais surtout fait pour et par vous tous, les maquettistes.

En quelques chiffres, un résumé de cette première année riche en événements.

WARPAINTS aujourd'hui c'est :

le forum, fort de ses 435 membres, près de 70.000 messages (dont 40.000 consacrés au montage) et 3.500 sujets.

Les animations du forum, à travers les Group Builds (4 en 2015, déjà 3 en 2016 plus 5 à venir) et les Défis (l'édition 2015 couronnée à Saumur et celle 2016 pour Mai).

Une galerie photos, walkaround, etc... riche de plus de 2600 images.

Des fiches unités/matériels ainsi que les trucs et astuces sous forme de tutoriels.

Le magazine WARPAINTS MAG'.

L'association, créée pour donner un statut légal et un support aux activités de WARPAINTS ASS, 65 membres l'ont déjà rejointe.

Mais tout ceci n'est que chiffres, la réalité de WARPAINTS c'est avant tout un formidable espace de convivialité et d'échange, que ce soit par le forum, la page Facebook, le magazine ou les expos.

Yvan GARNIER

Warpaints Association

Cela fait maintenant un an que l'association a vu le jour après une année pleine de rebondissements. Nous avons ainsi pu lier les trois entités ensemble que ce soit le Forum, le Mag et l'Association. Aujourd'hui nous comptons pas loin de 70 membres qui nous ont rejoint dans cette aventure et plus que des membres, je parlerais d'une bonne bande de copains rassemblés autour d'une même passion et heureux d'appartenir à cette famille.

Actuellement nous essayons d'être représentés sur les expositions ou un membre de l'association se déplace et nous avons fait réaliser des cartes de visites pour les contacts que ce soit pour découvrir le forum ou pour joindre le rédacteur en chef du magazine ainsi que des Roll-up du groupe.

Le magazine a encore évolué, mais nous avons dû stopper la version anglaise qui demandait un trop gros investissement pour les traducteurs surtout vu le nombre de pages actuelles. Je tiens à les remercier pour le travail effectué sur les versions précédentes et je profite de cette tribune pour remercier Max, JC, Yvan, Bernard, Stéphane, José et l'équipe d'Animodos, de documentalistes pour le boulot réalisé pour Warpaints sans oublier les membres qui font vivre cette entité. Merci à vous.

Vous trouverez donc maintenant ce petit cahier dans le Mag ou nous mettons à l'honneur trois membres de l'association, une petite carte représentant la localisation des membres. Par la suite nous verrons comment développer d'autres axes mais pour le moment, pensons à pérenniser ce que nous avons mis en place et persévérons dans ce qui fait notre atout et notre force «le Maquettisme par des Maquettistes pour des Maquettistes» et tout cela dans la bonne humeur et le respect des personnes.

All the Bests

Laurent STANKOWIAK



LES WARPAINTE

Warpaints Mag'

La genèse :

Warpaints Mag' est né d'une idée qui me trottait dans la tête depuis déjà pas mal de temps.

Le plaisir de partager. Partager ses connaissances et partager avec des passionnés dans un esprit altruiste. C'est le leitmotiv qui anime chacune des personnes qui prennent part à son élaboration.

Début 2015, Laurent Stankowiak m'appelle pour m'annoncer la création d'un nouveau forum dédié au maquettisme militaire sous toute ses formes. Connaissant Laurent depuis quelques temps déjà c'est sans réfléchir que je m'y inscris. Quelques semaines passent et les idées germes, les fondateurs du forum ont un but : celui de la création d'une association chargée de promouvoir le maquettisme en France.

Mais alors, quoi de plus logique que de créer un périodique pour cette association. Un magazine qui bouclerait la boucle, permettant sous une autre forme de fédérer les maquettistes. L'occasion de concrétiser mon idée m'est donnée et c'est en toute logique que j'en fais la proposition à Laurent.

Toutefois, je ne m'avance pas dans cette aventure sans avoir eu l'aval de mon ami Jean-Charles que j'embarque du coup dans l'aventure. J.C, maquettiste talentueux et non moins talentueux graphiste qui sait si bien mettre en forme ce que chacun produit avec ses propres moyens.

Le premier Mag :

Aujourd'hui, il faut l'avouer, personne ne savait bien où nous allions aller avec le premier numéro. Nous nous étions fixés au départ la sortie de quatre numéros par an. Toutefois, le travail à accomplir est énorme pour un numéro et nous avons dû revoir (presque... !) à la baisse nos prétentions.

Il fallait sortir ce premier numéro pour Saumur, il fallait "marquer le coup", et c'est ce que nous avons fait. De plus, nous avons transformé le pari de sortir une version

Française et une version Anglaise. Ce fut un énorme succès bien au delà de nos espérances. J'en profite pour encore une fois remercier les contributeurs qui ont crus au projet dès sa conception. Les retours furent, pour la plus part extrêmement positifs, seul ceux qui n'ont pas compris la portée de notre démarche nous ont boudés et c'est bien dommage car le maquettisme en France n'a pas besoin de querelles d'arrière garde.

Le premier mini :

La ligne éditoriale que je me suis fixée est : "du maquettisme mais pas que". Toutefois, au travers d'un article "revue", le nombre de pages accordé peut paraître trop restrictif au regard de ce que l'on veut y dire. Pourquoi ne pas sortir un numéro spécial, plus léger en pages mais qui permettrait d'y développer une thématique ? Le premier mini était né.

Le premier numéro spécial :

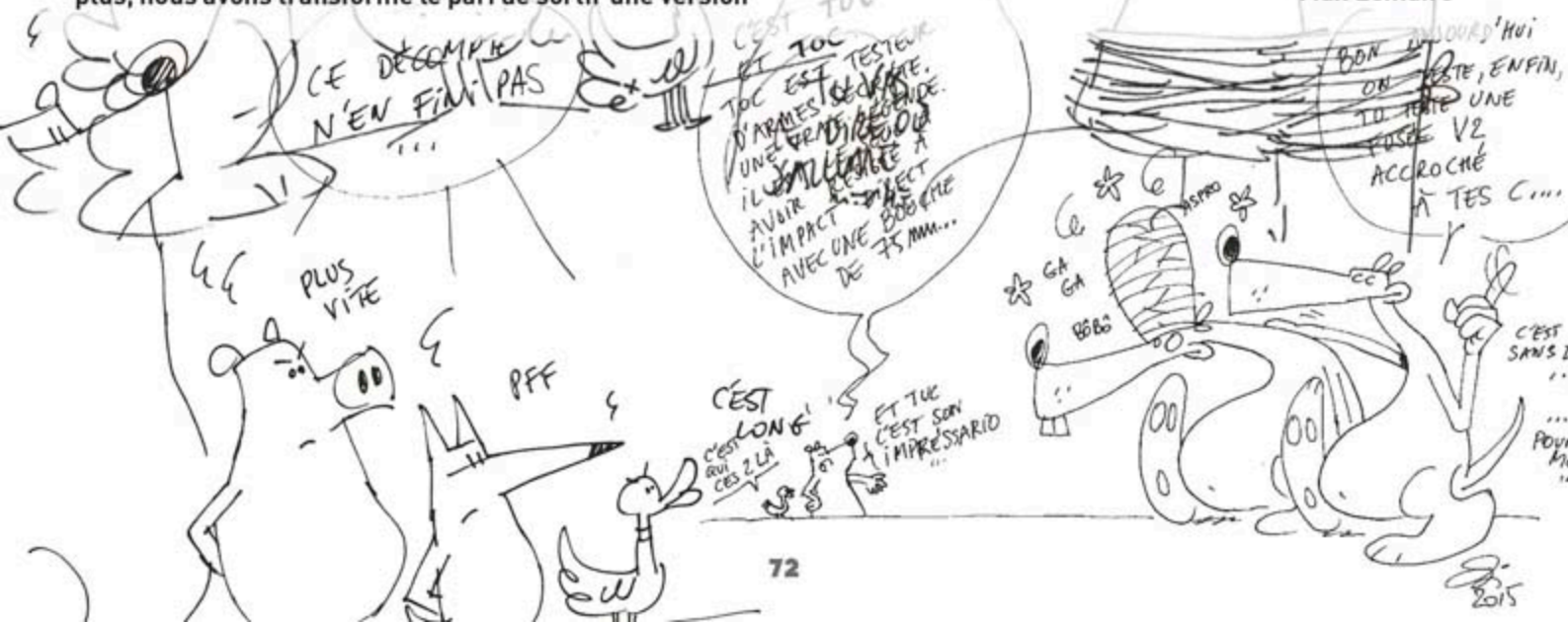
Les idées fusent de toute part. Seul le temps et les bras manquent pour les concrétiser. Celle de la réalisation d'un numéro spécial a germé courant 2015. Le premier, ce fut sur la Bataille des Ardennes (WP Mag02), thème qui m'est chère à défaut d'être original. Ce numéro, je l'ai voulu et réalisé dans la droite ligne de l'idée que je me fais du Mag'. Ici aussi les retours furent excellents et s'en est suivie une saine émulation.

Le futur :

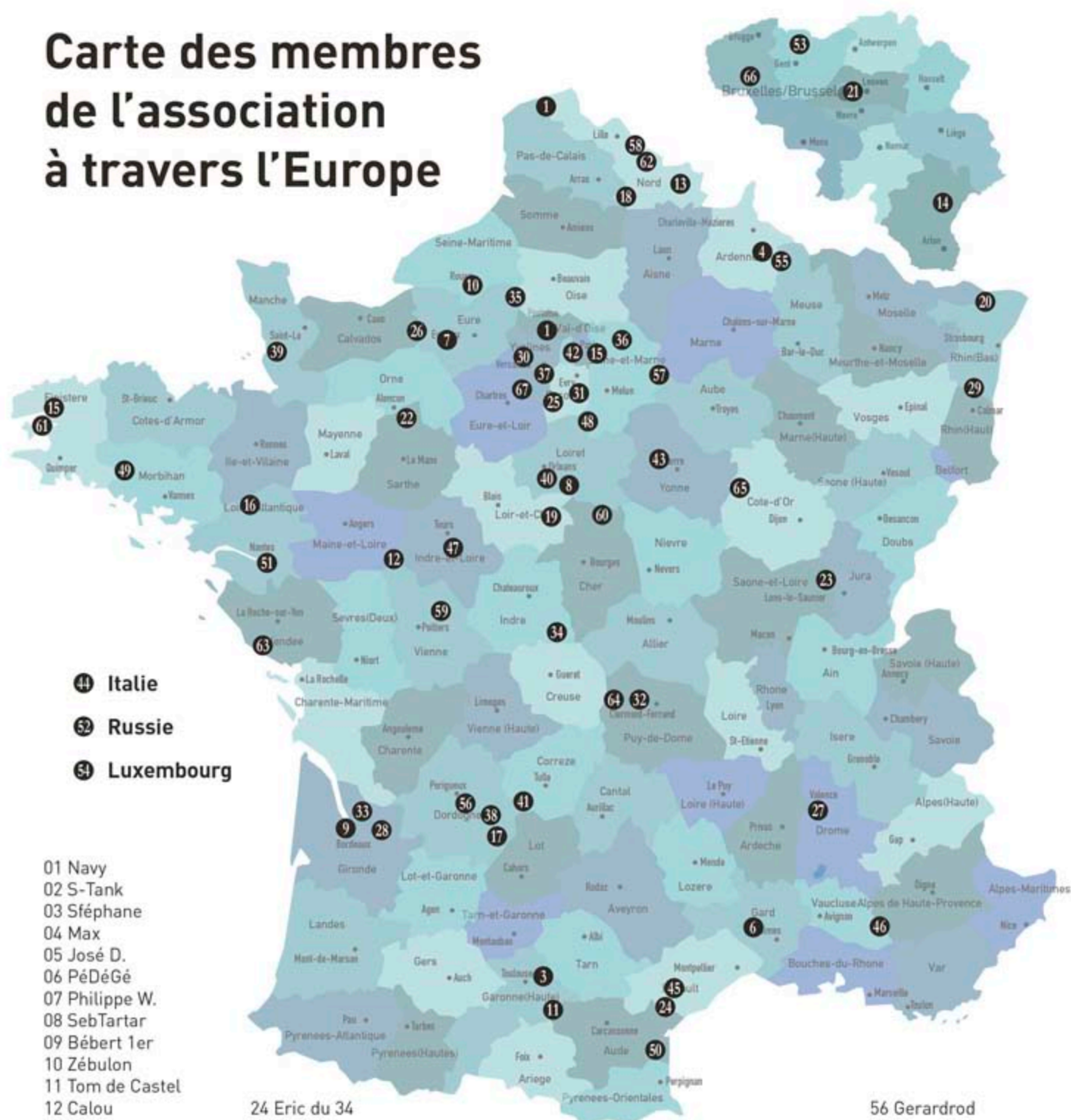
Vous tenez entre les mains le numéro 03 qui n'est plus édité qu'en Français (voir mon édito en début de Mag') mais qui s'en trouve fortement étoffé côté articles maquettes. Le 04 est en bonne voie ainsi que le mini 02. Warpaints Mag' aujourd'hui c'est vous tous qui le faites vivre. Moi j'en fixe le cap et Jean-Charles met le tout en valeur.

Encore une fois ce magazine libre et gratuit est le votre, c'est vous qui le faites vivre alors n'hésitez pas nous vous attendons.

Happy Modelling
Max Lemaire



Carte des membres de l'association à travers l'Europe



- 01 Navy
- 02 S-Tank
- 03 Stéphane
- 04 Max
- 05 José D.
- 06 PéDéGé
- 07 Philippe W.
- 08 SebTartar
- 09 Bébert 1er
- 10 Zébulon
- 11 Tom de Castel
- 12 Calou
- 13 Effeji
- 14 Panzair the Galet
- 15 ZeppelinDcolle
- 16 sgt micklin
- 17 Panzart
- 18 Urian62
- 19 Sab41
- 20 Bison126
- 21 Thierry Tish
- 22 ve-jeff
- 23 Panzerknacker

- 24 Eric du 34
- 25 HS.404
- 26 ALBAMAN
- 27 Lostiznaos
- 28 thierry33
- 29 Arnaud S.
- 30 GuillaumeDep
- 31 Jfeg
- 32 Avernix
- 33 chris33
- 34 Tazz
- 35 Barback

- 36 Bruno 78
- 37 Triboulet
- 38 Christophe24
- 39 Normandyard
- 40 Colle21
- 41 Lionel
- 42 Laëtita D.
- 43 Bat
- 44 Boris V.
- 45 Olivier C.

- 46 E.Dly
- 47 Philippe37
- 48 Lampoule
- 49 Ares56
- 50 Phil66
- 51 Rodolphe M.
- 52 Lorik
- 53 Paper Panzer
- 54 Boldom1968
- 55 Fabrice

- 56 Gerardrod
- 57 Franck.B
- 58 Corsaire 59
- 59 Soclakit86
- 60 Décam
- 61 ZeppelinDcolle
- 62 DABAS
- 63 Bruno G.
- 64 Globetrotter
- 65 Alan77
- 66 J-Feder-504
- 67 Max 2 Dax

LES WARPAINTE

Qui êtes-vous?

Tom de Castel



Tom de Castel

Bonjour Tom de Castel, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour, Thomas SOULETIE dit Tom de Castel, je vis à CASTELNAUDARY, à 50 kilomètres de Toulouse, pays du Rugby avec la fratrie Spanghero, du Cassoulet, de la viande de bœuf au gout de cheval et école de la Légion Etrangère.

Marié à une femme assez patiente et deux enfants de 8 et 13 ans, le choix du roi, je n'ai pas eu à faire le troisième.

Depuis combien de temps pratiques-tu le maquettisme ?

Depuis aussi loin que remontent mes souvenirs, petits, je faisais les kits Heller, Matchbox et Airfix qu'on trouvait à la droguerie du coin (et dieu sait que c'est une drogue) j'ai gardé une grosse affection pour les vieilles Matchbox avec la petite partie transparente à l'arrière de la boîte qui laissait entrapercevoir les trésors cachés.

Avec le temps, j'ai voulu faire comme les grands que je voyais dans les magazines, j'ai brûlé les étapes et fait beaucoup de bouses qui ont finies dans la décharge locale.

Du coup, maintenant, je reste à mon niveau et essaie déjà de finir ce que je commence. Comme je suis plutôt lent, j'en suis à trois kits finis.

Fais-tu parti d'un club ou d'une autre association que celle de Warpaints ?

Oui, je suis aussi membre de l'atelier miniature de l'association village de France de Castelnaudary.

C'est sympa et assez éclectique, on trouve du maquettisme avion / blindé / civil, des figurinistes.

J'aime bien rencontrer les copains mais je ne suis pas fan de bricoler sur site car il faut tout emballer, débarrasser, remballer, redébarrasser, c'est pénible.

Mais pour les occasions, tailler une bavette ou montrer nos pièces, c'est sympa.

Surtout quand on part en expo, c'est plus facile d'arriver à plusieurs.

Peux-tu nous dire quelles ont été les motivations qui t'ont amenées au maquettisme ?

Un père militaire sans doute, les têtes brûlées certainement et un amour immodéré du vert et du gris.

Ton centre d'intérêt est plutôt tourné coté avions, blindés, figurines ? Quelle échelle ? Quelle période ?

J'aime les avions et les blindés, je pratique les deux, l'échelle pour le terrestre reste le 35ème, pour les avions, c'est un peu plus large, 32 pour les petits (c'est petit un B25 ?) 48 pour les gros (c'est gros un Skyhawk ?) et 72 pour les très gros (Oui, un Transall, c'est gros !)

Bref, je suis comme dans la vie, un peu b****lique. Les périodes sont variées, c'est plus le sujet que je regarde, un FT17 est aussi sympa qu'un Abrams, par contre pour moi, l'aviation commence à la deuxième guerre mondiale, les cages à poules et les biplans ne m'intéressent pas.

Quant aux figurines, je suis attiré par cette discipline mais j'ai du mal à franchir le pas, peut-être que les défis m'aideront.

Je trouve que c'est un plus pour donner une idée de la taille d'un modèle ou pour suggérer le scénario d'un diorama.

As-tu pratiqué ou pratiques-tu d'autres formes de modélisme ?

Non. C'est laconique mais je n'ai rien à dire de plus.

Combien de temps en moyenne par semaine consacres-tu à la pratique du maquettisme ?

C'est très variable, je suis aussi éducateur en école de rugby et j'essaie de faire un peu

de sport du coup, si je m'y mets VRAIMENT (pendant les vacances scolaires quand je suis seul à la maison), on dira environ 12 heures max par semaine mais en général, c'est entre 2 et 5 heures.

Après, pour finir un GB dans les clous, je suis capable de faire 18 heures en deux jours (pendant mes vacances) mais après, il me faut 6 mois pour m'en remettre...

Accordes-tu une importance au côté historique lorsque tu réalises un modèle ou te contentes-tu d'une sortie de boîte ?

Je vous disais que j'avais essayé de faire comme les gars des magazines, du coup, je suis très sensible au côté historique du modèle, donc, je passe quasi plus de temps à chercher l'info qu'à monter le kit (d'où ma lenteur) j'essaie de corriger ça et de faire des montages un peu plus cool ou je travaillerai plus à salir et rendre le kit vivant (ce que j'aime le plus) qu'à chercher la p'tite bête.

Quelles sont les améliorations que tu apportes généralement à tes maquettes : Aftermarket, scratch etc.. ?

Tout au long de ma « vie de maquettiste », j'ai accumulé une tripotée de trucs en résine et en photodécoupe que j'essaie d'utiliser maintenant. C'est systématique sur les trois kits finis mais surtout j'ai réussi à finir ces kits car j'utilise ce que je sais utiliser.

Par exemple, au moment où j'écris ces lignes, je suis en train de monter un T 34-76 modèle 40, les garde-boue sont particuliers, j'ai la planche Aber pour les réaliser mais j'en suis incapable donc, j'affine ceux du kit et (est-ce de la sagesse ?) et surtout, j'arrive à vivre avec...

Il m'arrive aussi de créer des petits éléments qui peuvent manquer dans les kits et non disponibles en « aftermarket » Est-ce qu'on peut appeler ça du scratch, je n'oserais pas dire cela.

Coté peinture, es-tu plutôt technique dans la veine de ce qui se pratique de nos jours sous l'impulsion de AK ou Ammo ou restes-tu plutôt classique avec les "veilles recettes" ?

Je dirai que c'est un mix des deux, je ne suis pas encore bien fixé sur MA méthode, alors j'essaie un peu tout et n'importe quoi, des fois, c'est catastrophique mais comme disait Sir Wiston :

« Le succès c'est d'aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme. »

Donc, j'utilise les produits du commerce mais aussi les vieilles recettes qui ne sont pas mortes, loin s'en faut, le drybrush est toujours efficace je trouve !

Te déplaces-tu à des expos et si oui lesquelles ?

En général, je vais à côté de chez moi, les expos comme Albi, Muret, Blagnac, Agen, Palavas sont très sympas et conservent ce petit côté « famille » car on rencontre en général toujours les même maquetistes et du coup, des affinités entraînent des amitiés alors on est content de se revoir.

Et bien sur, depuis que j'ai mis les pieds à Saumur, je suis fan de cette exposition et de notre petit groupe qui ne cesse de grandir.

Quelles sont tes revues préférées, que prends-tu plaisir à lire régulièrement ?

Steelmasters et Wingmasters sont achetés en mode automatique, sans réfléchir.

Je regrette beaucoup la fin de Replic et de temps à autre, je prends le Tamiya Mag'.

En revue « historique », j'aime bien TNT et en général les publications de chez Caraktère.

Quels sont tes "maîtres à penser" dans le domaine du modélisme en France ?

Les travaux de Georges OLIVEREAU, qui sévissait dans le magazine REPLIC est très sympa, Philippe ROGER qu'on voit sur Warpaint et qui est un bon copain d'expo, pour les blindés, je vais faire le fayot mais Laurent STANKOWIAK et José DUQUESNE, j'aime beaucoup leurs travaux et leur approche de notre passion.

Et parmi les étrangers ?

Sans aucune hésitation, José Luis Lopez Ruiz, d'abord parce qu'il est sympa et abordable.

Je ne supporte pas les types qui se prennent pour des stars, quelque soit le domaine

[sport, loisir ou autres] et ensuite parce qu'il ne se contente pas de faire de la maquette, il « cherche » toujours de nouvelles approches et sa technique de noir et blanc est idéale pour les fainéants de mon espèce. Mais bien d'autres m'inspirent ou me font rêver, par exemple, le King Tiger de David Parker au 1/16ème est une tuerie !

Parlons de Warpaints :

Comment as-tu découvert le Forum et l'association Warpaints ?

Quand Warpaints a germé, Stéphane m'a mis dans la confidence en me disant que quelque chose se préparait (un nouveau forum) j'ai attendu la réalisation du projet et dès que ça a été ouvert, j'ai rejoint le forum. L'association est juste, pour moi, un moyen naturel et normal de participer à la vie du forum.

Que vois-tu qui pourrait améliorer la revue WarpaintsMag' ?

Cette chronique est déjà un super début pour rendre le mag' « réel » les lecteurs vont voir que Warpaints n'est en rien élitiste ou

une caste.

Je trouve le magazine super bien fait, la qualité de la mise en page m'a bluffé au premier numéro, et cette qualité se retrouve dans toutes les parutions depuis, je le trouve très bien comme ça.

Et que pourrais-tu proposer afin de faire évoluer l'association WarpaintsAss' ?

Qu'on se retrouve, physiquement, le plus souvent possible...

Dur à réaliser mais tellement sympathique et se débrouiller pour toujours avoir un stand Warpaints ou assimilé quelque soit l'expo, par exemple, à Albi, j'étais avec l'AVF mais il y avait quand même un petit cadre avec la présentation de notre forum

Une petite mot pour conclure ?

Yhaaaaaa ???

Blague à part, longue vie à NOTRE forum.



LES WARPAINTE

Qui êtes-vous?

Thierry33



Thierry33

Bonjour Thierry, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Thierry Bouttier, j'ai 58 ans, je suis célibataires sans enfant et à la retraite.

Depuis combien de temps pratiques-tu le maquettisme ?

J'ai commencé à faire des maquettes vers l'âge de 13/14 ans avec des avions que je découpais au dos des boîtes de Banania et les fameuses pochettes Airfix à 5 francs.

Fais-tu parti d'un club ou d'une autre association que celle de Warpaints ?

J'ai fait partis du Libourne Maquette Club de 1991 à 2013. J'en ai été président de 2001 à 2013.

Peux-tu nous dire quelles ont été les motivations qui t'ont amenées au maquettisme ?

Ce qui m'a amené à la maquette, c'est de voir ma grande sœur monter un avion et mon grand frère lui aussi monter des kits. Un jour, je lui ai chipé un avion et du balcon, en soufflant sur l'hélice, l'ai lancé. Je ne vous décris pas le résultat, vous l'aurez deviné.

Ton centre d'intérêt est plutôt tourné coté avions, blindés, figurines ? Quelle échelle ? Quelle période ?

Ma passion c'est de monter des kits, j'ai construit de tout, de la voiture aux chars, des avions, de la moto, etc. En ce moment je suis branché bateaux.

As-tu pratiqué ou pratiques-tu d'autres formes de modélisme ?

Etant à la retraite, j'ai beaucoup de temps à consacrer au montage, mais je dois aussi faire en fonction de ma main avec laquelle j'ai un problème de santé.

Combien de temps en moyenne par semaine consacres-tu à la pratique du maquettisme ?

Je peux être sur un kit entre 1h et 5h cela varie et ceci presque tous les jours.

Accordes-tu une importance au côté historique lorsque tu réalises un modèle ou te contentes-tu d'une sortie de boîte ?

Quand je monte un kit, je m'efforce d'être assez proche de la réalité mais je ne cherche pas non plus la petite bête. Sur une expo, les visiteurs la plupart du temps ne se rendent pas compte de la minutie que l'on apporte à nos kits. Pour eux c'est des jouets, ils ne voient pas le travail de réalisé.

Quelles sont les améliorations que tu apportes généralement à tes maquettes : Aftermarket, scratch etc.. ?

J'accompagne le montage d'un kit de kit résine et de photo découpe. Cela apporte un plus à la maquette mais on peut aussi monter un kit sortie de boîte. Après c'est aussi selon ses moyens car cela reste une passion onéreuse, mais je vous dirais que toute passion est onéreuse.

Coté peinture, es-tu plutôt technique dans la veine de ce qui se pratique de nos jours sous l'impulsion de AK ou Ammo ou restes-tu plutôt classique avec les "vieilles recettes" ?

Je suis un vieux de la vielle, je peints au pinceaux et à l'Humbrol. Je ne suis pas pour tous ces produits quand je vois tout ce qu'il y a en peinture et produit. Un peu d'essence F, de la peinture à l'huile, de la poudre de pastel et hop on fait des salissures, c'est une autre génération.

Te déplaces-tu à des expos et si oui lesquelles ?

Avant je participais souvent, à des expos mais avec ma santé j'ai dû me restreindre. Les déplacements que je fais sont surtout pour voir les potes et participer à la convivialité du repas.

Je fais Saumur, Ste Féréole, Montignac et parfois sur Bordeaux quand il y a des expositions.

Quelles sont tes revues préférées, que prends-tu plaisir à lire régulièrement ?

La revue que j'achète c'est LOS. J'ai une passion pour les romans de Zombies, la SF et les romans historiques genres Anthony Bevor sur le D.Day.

Quels sont tes "maîtres à penser" dans le domaine du modélisme en France ?

J'ai eu un ami dans le club du LMC qui m'a montré des trucs et m'a aidé à m'améliorer.

Et parmi les étrangers ?

Personne en particulier.

Parlons de Warpaints :

Comment as-tu découvert le Forum et l'association Warpaints ?

Ce sont des potes qui m'en ont parlé et je me suis inscrit ce qui me permet d'être avec tous les gens que je connais.

Que vois-tu qui pourrait améliorer la revue Warpaints Mag'?

Je trouve la revue superbe, le travail investi dedans par ceux qui la réalise est immense mais arrive ce qui arrive sur tous les forums ou revues: du WWII encore du WWII, presque pas de modernes, de bateaux, enfin tous ce qui fait le maquettisme.

Et que pourrais-tu proposer afin de faire évoluer l'association Warpaints Ass'?

La seule chose que je dirais pour l'association, le Ass'. Là ça ne passe pas. De plus pour les Anglo-Saxon ça fait une association "Warpaints cul" je vous laisse juge. Je pense qu'un "o" de plus aurais été mieux Warpaints Asso', là encore ce n'ai que mon point de vu.

Une petit mot pour conclure?

Pour conclure que dire, voyons, je suis content d'avoir été invité à rejoindre ce forum, j'y ai retrouvé la petite famille de potes qui monte des maquettes et qui aime les bonnes bouffes..... oupss



LES WARPAINTE

Qui êtes-vous?

Bison126



Bison126

Et depuis l'arrivée d'internet et l'accès toujours plus facile à la documentation, j'effectue toujours quelques recherches avant de m'attaquer à un sujet. Pour autant, je prends aussi plaisir à monter un modèle sorti de boîte surtout après en avoir réalisé un qui m'aura demandé beaucoup d'investissement en amélioration ou modification comme mon AMX 13 de début de série sur base Heller.

Bonjour bison126, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Olivier Carneau, j'ai 53 ans et suis originaire du Tarn. Ma vie professionnelle me conduit à beaucoup me déplacer en France. Je vis actuellement en Alsace mais j'ai un point fixe à Brive en Corrèze.

Je suis marié depuis 32 ans et j'ai deux garçons et une fille et trois petits-enfants. Aucun n'a été atteint par le virus du maquettisme.

Depuis combien de temps pratiques-tu le maquettisme ?

J'ai commencé à l'âge de 10 ans et je n'ai jamais arrêté.

Fais-tu partie d'un club ou d'une autre association que celle de Warpaints ?

Je pratique en solo et Warpaints est la première association à laquelle je participe.

Peux-tu nous dire quelles ont été les motivations qui t'ont amené au maquettisme ?

De mémoire, ma première maquette m'a été offerte à l'école au moment de Noël. On faisait de petits cadeaux entre élèves et j'avais eu un Bloch 152 au 1/72 de Heller. J'ai aimé (même si je pense que c'était un massacre !!) et j'ai donc continué sans jamais m'arrêter.

Ton centre d'intérêt est plutôt tourné coté avions, blindés, figurines ? Quelle échelle ? Quelle période ?

Depuis de nombreuses années, je ne monte que du blindé moderne au 1/35.

Je n'ai aucune préférence pour un pays particulier mais j'aime bien trouver des engins bizarres qui sortent de l'ordinaire comme le Skot2A polonais ou le 9P149 Shturm Russe.

As-tu pratiqué ou pratiques-tu d'autres formes de modélisme ?

J'ai commencé par une phase avion au 1/72 durant laquelle j'ai monté toute la gamme de Matchbox en plastique bicolore. J'ai également monté leur gamme de blindés au 1/76. J'ai aussi connu les sachets Airfix en supermarché. Ensuite j'ai découvert les blindés au 1/35 avec un Sherman Italeri. J'ai également fait un peu d'avions modernes au 1/32 et quelques figurines en 120mm. J'ai même monté quelques maquettes de la guerre des étoiles (AT-AT et Millennium Falcon).

Combien de temps en moyenne par semaine consacres-tu à la pratique du maquettisme ?

Pas autant que je voudrais, la plupart du temps je ne monte qu'en fin de semaine. Durant les vacances, je peux passer 4 ou 5 heures par jour à ma table de travail.

Accordes-tu une importance au côté historique lorsque tu réalises un modèle ou te contentes-tu d'une sortie de boîte ?

Au début, je montais direct de boîte sans même peindre les fameuses maquettes bicolores Matchbox ! Plus tard, j'ai connu les revues Verlinden qui m'ont donné envie de faire un peu de recherche et de trouver des photos de référence.

Quelles sont les améliorations que tu apportes généralement à tes maquettes : Aftermarket, scratch etc. ?

Je suis passé par une période photo-découpe quand il n'y avait presque que ce moyen d'améliorer une maquette. Puis je me suis tourné vers les produits Verlinden. Maintenant, je cherche à éviter de trop charger mes maquettes en ajouts du commerce, pour le bien de mon portefeuille ! Et j'aime bien trouver la solution pour créer mes propres pièces.

Coté peinture, es-tu plutôt technique dans la veine de ce qui se pratique de nos jours sous l'impulsion de AK ou Ammo ou restes-tu plutôt classique avec les "vieilles recettes" ?

Je ne pratique pas les techniques « artistiques » car je trouve qu'elles manquent trop de réalisme. Cependant, je m'en inspire un peu pour l'éclairage. J'utilise souvent les jus et les filtres pour casser la monotonie de certaines peintures. Mais j'ai toujours peur d'en faire trop.

Te déplaces-tu à des expos et si oui lesquelles ?

Très rarement mais j'aime aller à Saurmur bien sûr et j'essaie d'être fidèle à l'expo de Lionel à Sainte-Féréole (Brive).

Quelles sont tes revues préférées, que prends-tu plaisir à lire régulièrement ?

Quel choix reste-t-il ? J'ai à peu près lu et acheté tout ce qui se faisait en français, y compris Verlinden, et qui a malheureusement disparu, souvent avec mes abonnements !! Aujourd'hui, il m'arrive de lire Steelmasters quand un ou plusieurs sujets modernes sont présentés.

Le mag de Warpaints n'est pas mal non plus ;)

Quels sont tes "maîtres à penser" dans le domaine du modélisme en France ?

Je ne sais pas si on peut parler de maîtres à penser mais j'aime beaucoup ce que fait Rodolphe Uguen-Laithier. J'aime également énormément le travail de plusieurs membres du forum mais je ne citerai personne pour ne pas en oublier.

Et parmi les étrangers ?

Depuis le début, j'ai souvent parlé de François Verlinden qui m'a donné envie d'explorer de nouvelles techniques. Au-

jourd'hui je suis bluffé par ce que font Zach Sex et Roy Charnock en termes de scratch, et Guido Adorno et Kim Hyoung en termes de détaillage. En peinture, je trouve les épaves de Rob Ferreira extraordinaires de réalisme.

Parlons de Warpaints :

Comment as-tu découvert le Forum et l'association Warpaints ?

J'ai été convié à rejoindre le forum par les « pères fondateurs » dès le début.

Que vois-tu qui pourrait améliorer la revue Warpaints Mag' ?

Je ne vois pas vraiment comment faire mieux mais je sais que Max est capable de nous surprendre encore. Je crois surtout qu'il ne faut pas chercher à copier les revues commerciales et garder une certaine liberté.

Et que pourrais-tu proposer afin de faire évoluer l'association WarpaintsAss' ?

Après juste un an d'existence, il est dif-

ficile de tirer un bilan. J'ai l'impression que l'association est sur la bonne direction, que l'ambiance y est excellente et que le bureau actuel ne manque pas d'idées pour la faire vivre.

Pour l'an prochain, il faudrait peut-être envisager un vrai défi d'hommes, un truc du genre 4BO contre DunkelGelb avec les spécialistes de chaque camp obligés de monter un modèle de l'autre !

Un petit mot pour conclure ?

Je suis réellement content de faire partie de l'association et de donner un coup de main au forum. Je ne connais malheureusement la plupart des membres qu'en « version électronique », j'espère vraiment pouvoir les rencontrer un jour en vrai au cours d'une expo.



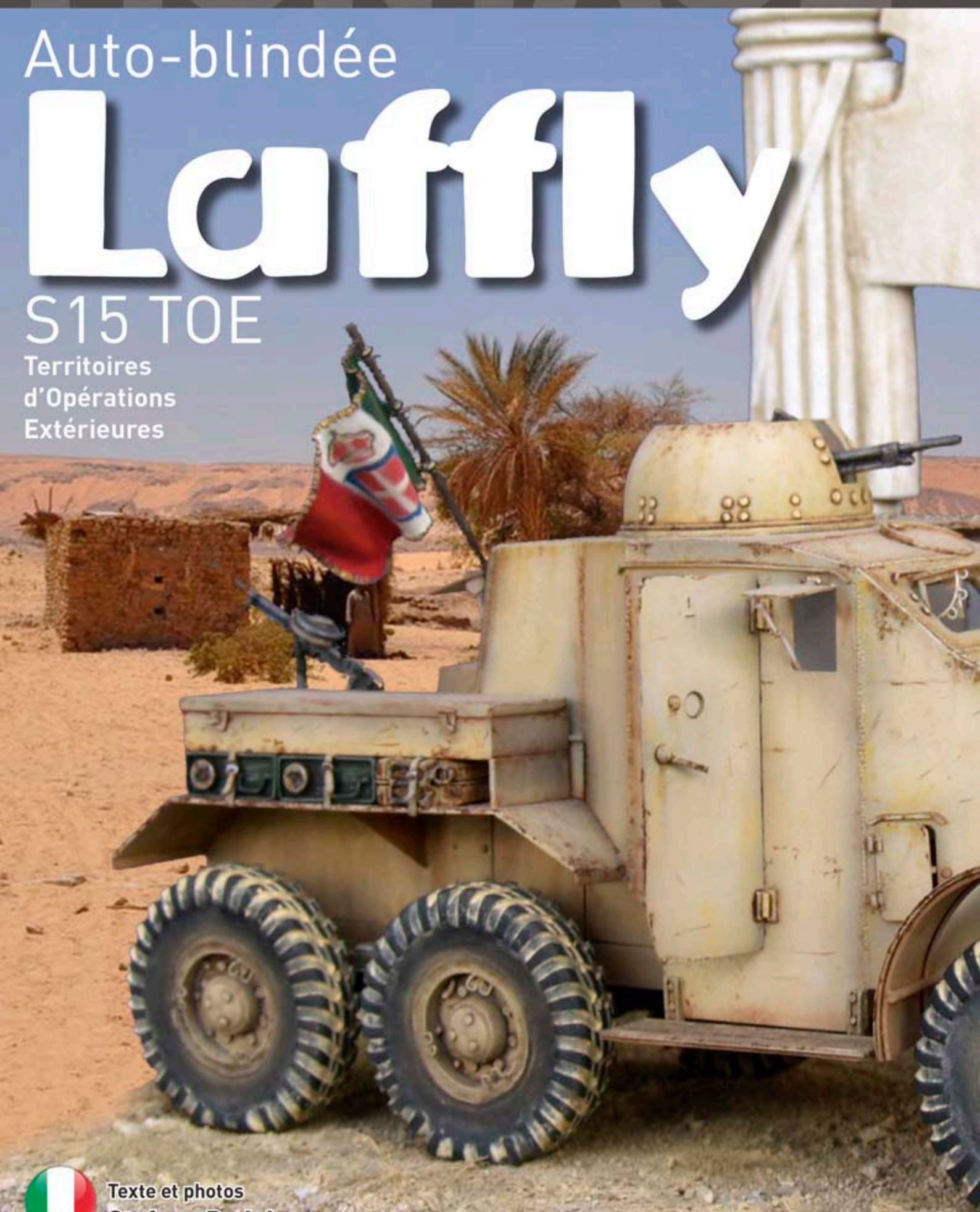
➤ **MONTAGE** Scratch building

Auto-blindée

Laffly

S15 TOE

Territoires
d'Opérations
Extérieures



Texte et photos
Stefano Badalucco

1:35



Bref historique

L'auto-blindée Laffly S15 TOE (Territoires d'Opérations Extérieures) a été spécialement étudiée et construite pour évoluer en Afrique du Nord où 45 exemplaires avaient été livrés en septembre 1939.

C'était un hybride entre une automitrailleuse et une auto-blindée avec 6 roues, deux roulettes à l'avant pour faciliter le franchissement des fossés, deux transmissions parallèles chacune articulée sur 3 demi-arbres et une tourelle hémisphérique armée d'une mitrailleuse de 7,5mm.

Après l'armistice de 1940, 4 S15 TOE sont confisquées par les Italiens et envoyées à Tripoli. Le manque de matériel blindé a conduit à leur remise en ligne et elles furent assignées aux Bersaglieri en 1941. Elles ne furent utilisées que sur une brève période du fait de fréquentes pannes.

Le montage



Je me suis décidé à construire ce modèle puisque j'avais réussi à en trouver les plans et diverses photos prises lors de leur utilisation par les Français. En revanche, il n'existe que peu de documentation de leur utilisation par les Italiens, sachant qu'elles avaient subi quelques

modifications dont l'ouverture de la tourelle et l'installation d'un armement national. La documentation sur cet engin est difficile à trouver et j'ai dû étudier attentivement le peu de photos disponibles et les plans afin de ne pas commettre d'erreurs vue la forme particulière

et le grand nombre de portes et trappes. Par exemple, la porte de droite s'ouvre à l'inverse de celle de gauche. J'ai dessiné les pièces sur de la carte plastique, en démarrant par la plaque supérieure, sous la tourelle. J'ai ensuite collé les pièces qui descendent jusqu'au

capot moteur. A cette étape il est nécessaire de faire attention à l'inclinaison des différentes pièces et je me suis servi d'une équerre graduée pour mesurer les angles. Je n'ai pas toujours réussi du premier coup et ai dû refaire plusieurs fois quelques pièces.

Ensuite, j'ai fixé les parties latérales du capot moteur et de l'habitacle, en travaillant simultanément sur les 2 côtés. Petit à petit, je complète le blindage jusqu'au caisson arrière.

Je pensais que la partie la plus difficile à reproduire serait la partie antérieure mais je m'étais trompé. En effet, le caisson même s'il a une forme carrée facile à reproduire doit être raccordé à l'habitacle sur sa partie

intérieure et former le passage de roue. J'ai dû refaire les pièces plusieurs fois avant de trouver la bonne configuration.

Après avoir résolu ce problème, j'ai collé les pièces qui composent les garde-boue et le plancher du caisson.

Après avoir trouvé un gabarit de la forme et du diamètre corrects, j'ai vacuformé la tourelle. A ce stade, les formes extérieures du modèle sont définies

mais privé de toutes ses ouvertures.

Après les avoir dessinées sur la caisse, j'ai découpé toutes les portes et trappes, y compris les charnières et fermetures, les plus complexes étant celles des portes et trappes latérales très fines en forme de T inversé et percées de part en part.

Sur toutes les lignes de jonction, j'ai reproduit les soudures en

utilisant des fils de plastique étiré travaillé avec un pyrograveur. De cette façon, je n'ai pas eu besoin de recourir au mastic.

Afin de pouvoir accéder à l'intérieur de l'habitacle, je n'ai pas fixé le plancher, le tableau de bord et toutes les parties le composant, afin de pouvoir ensuite peindre les pièces séparément. Ayant terminé la carrosserie, je me suis ensuite consacré au châssis, construit avec des profilés Evergreen, y compris les différentiels, les arbres de transmission, les ressorts à lames, etc.



➔ **Notre modèle est terminé!**

A un moment, je ne voulais refaire que la partie inférieure du bloc moteur mais, après consultation des photos du Laffly S15 prises à Saumur et ayant en ma possession des photos du moteur, je me suis décidé à le faire entièrement en carte plastique. Une fois ceci terminé, j'ai construit toutes les pièces manquantes comme les réservoirs,

les marchepieds latéraux, la ligne d'échappement, les sièges, etc.

Pour les garde-boue avant, j'ai utilisé de la feuille de laiton et en dessous, j'ai collé de la carte plastique pour le rendre plus solide et faciliter le collage.

Pour les roues, j'ai fabriqué un master avec la jante d'un Laffly AlBy et après avoir modifié la

bande de roulement sur un pneu de camion anglais. Mon ami Paul Seven m'a ensuite moulé 6 roues en résine à partir de ce master.

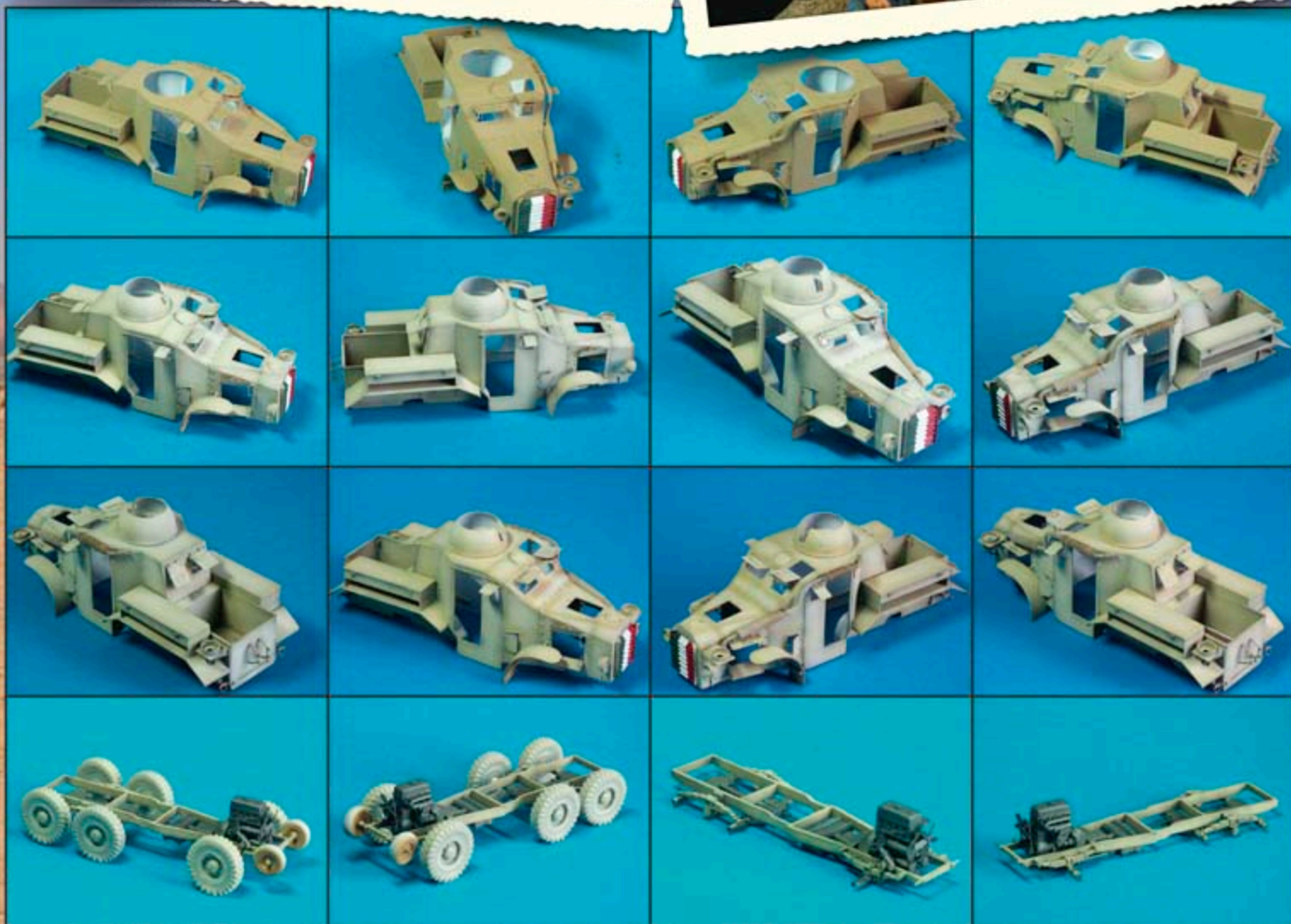
Le modèle est pratiquement terminé. Il manque uniquement les plus petits détails. J'ai ensuite effectué plusieurs essais à blanc pour voir si toutes les pièces trouvaient leur place et corriger

quelques petites imperfections. J'ai prévu de découper le modèle en 3 sous-ensembles afin de faciliter la mise en peinture :

- La carrosserie,
- Le châssis et le moteur.
- Le plancher de l'habitacle avec les sièges, le tableau de bord et toutes les autres pièces.

MONTAGE

Scratch building



Peinture

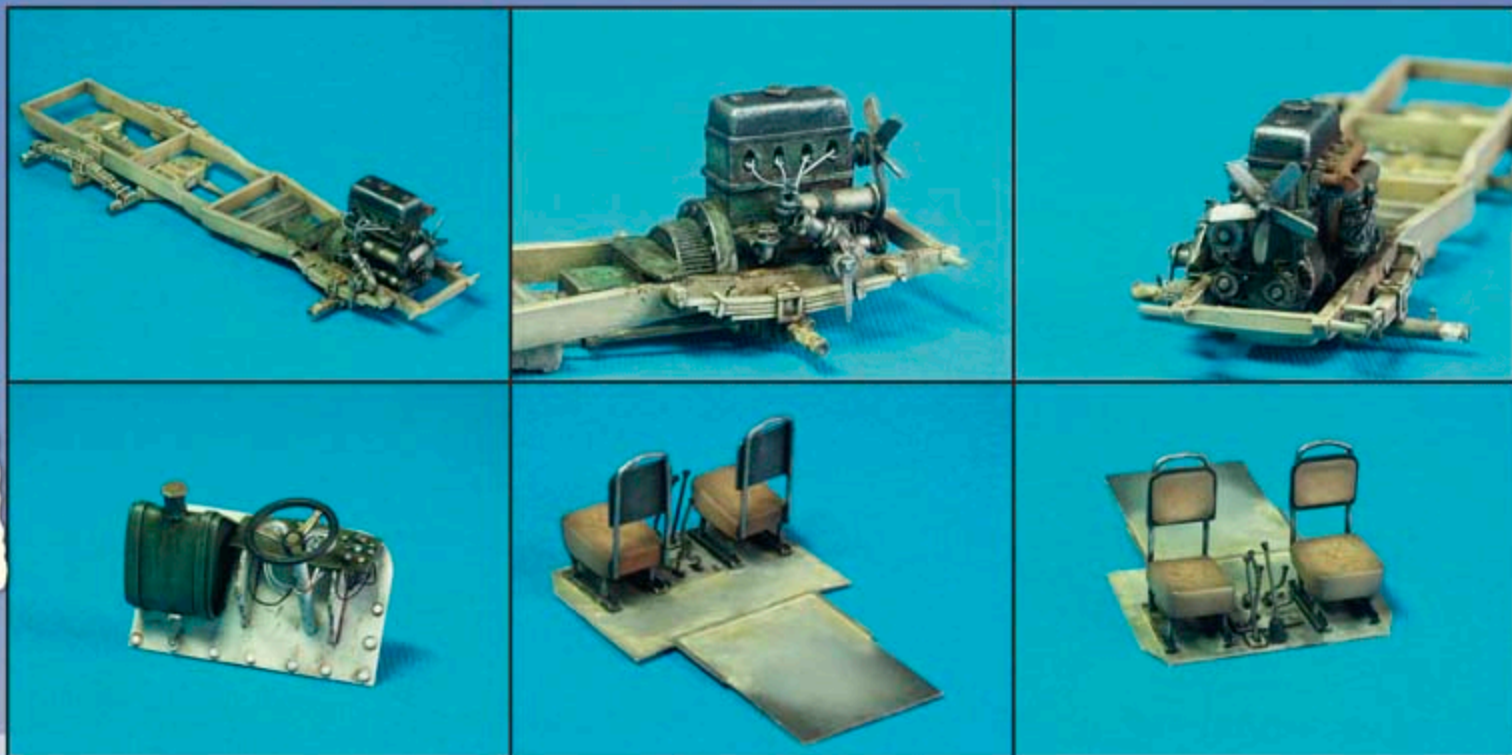
Pour la mise en peinture, j'ai utilisé des peintures Vallejo. À base de blanc pour les parties internes, et à base de jaune sable foncé pour les parties externes. Ensuite, comme à mon habitude, j'ai effectué un premier travail d'ombrage à l'aérographe.

J'ai vieilli l'intérieur avec des filtres et lavés de peinture à l'huile et des éraillures.

Pour l'extérieur, j'ai appliqué des filtres avec des acryliques de la marque Liquitex afin d'obtenir des nuances variées et ensuite des jus marron avec des huiles.

J'ai vieilli le drapeau tricolore sur la calandre avec des pastels. Le pot d'échappement a été recouvert de marron rouille foncé puis j'ai appliqué des zones jaunes de couleur similaire à celle qui recouvrait entièrement l'échappement à l'origine, afin de reproduire la couleur qui

foncé à cause de la couleur. J'ai laissé apparaître la rouille par endroits en utilisant un produit à craqueler Vallejo qui permet d'obtenir un rendu très réaliste. Pour le châssis, j'ai utilisé un jaune un peu plus foncé et l'ai vieilli de la même façon.



Pour le moteur, j'ai utilisé diverses couleurs métalliques et quelques zones de vert, couleur originale du moteur neuf.

La base est une vieille réalisation de Romeo Model légèrement modifiée. Elle est bien faite et réaliste, en particulier le muret en pierres sèches. Dommage qu'elle soit aujourd'hui difficile à trouver.

Le magnifique palmier est quant à lui de la marque Model Victo-

ria. Il est réalisé en suivant les instructions. J'ai peint le tronc et les feuilles en photodécoupe avant de les coller avec des peintures Tamiya car elles sont plus résistantes et accrochent mieux que les Vallejo.

Les feuilles ont été peintes directement sur leur planche de PE en utilisant différents tons de vert, plus foncé vers l'intérieur et éclairci à mesure qu'on approche de l'extérieur, tandis

que les pointes ont été peintes en jaune. Bien entendu, elles ont été peintes à l'aérographe, ce qui permet de fondre parfaitement les teintes entre elles. Je les ai enfin pliées et collées au tronc en démarrant par les parties basses. Même si cela peut sembler difficile au premier abord, je vous assure que c'est réellement simple : il suffit de suivre les instructions contenues dans la boîte.

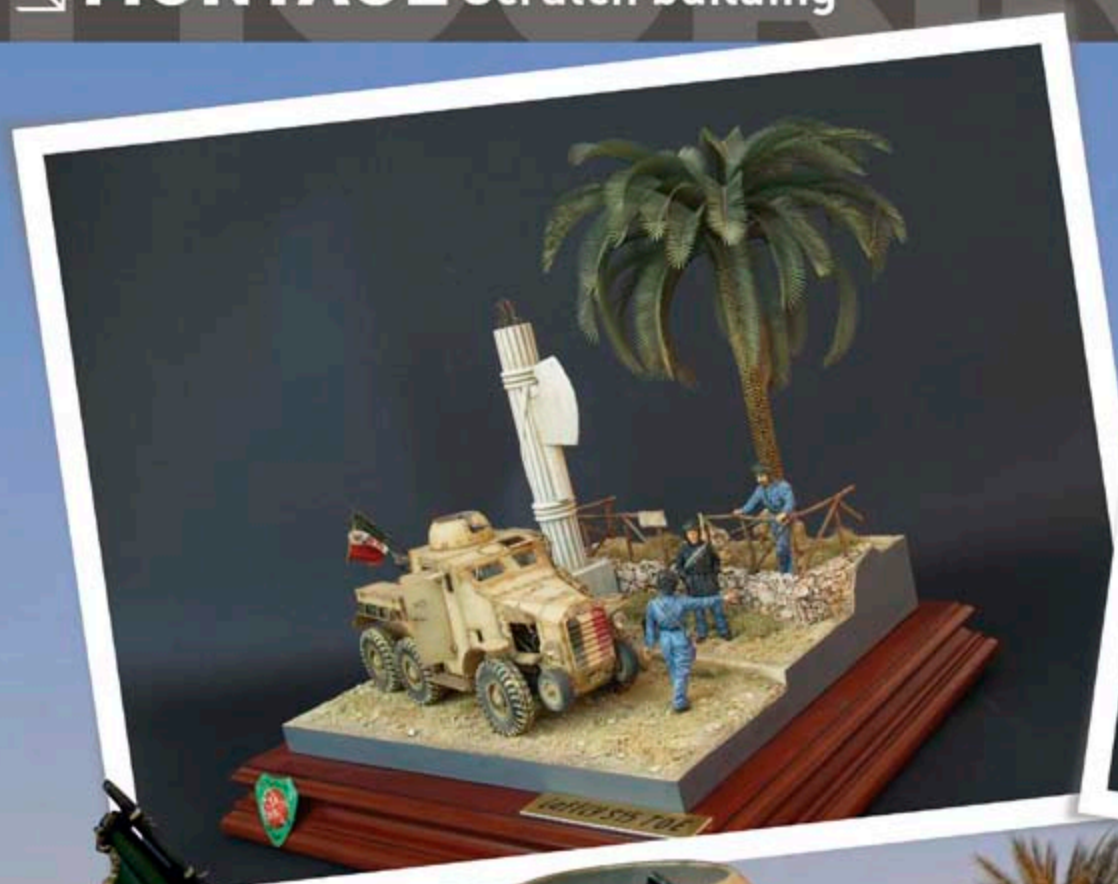
Les figurines viennent de chez Hornet. Les seuls ajouts ont les plumes sur le casque des Bersagliers, faites en Milliput et peintes avec des couleurs Vallejo.

Une fois le travail terminé, je dois dire que je suis satisfait, même si cela m'a coûté beaucoup d'efforts, cela en valait la peine.

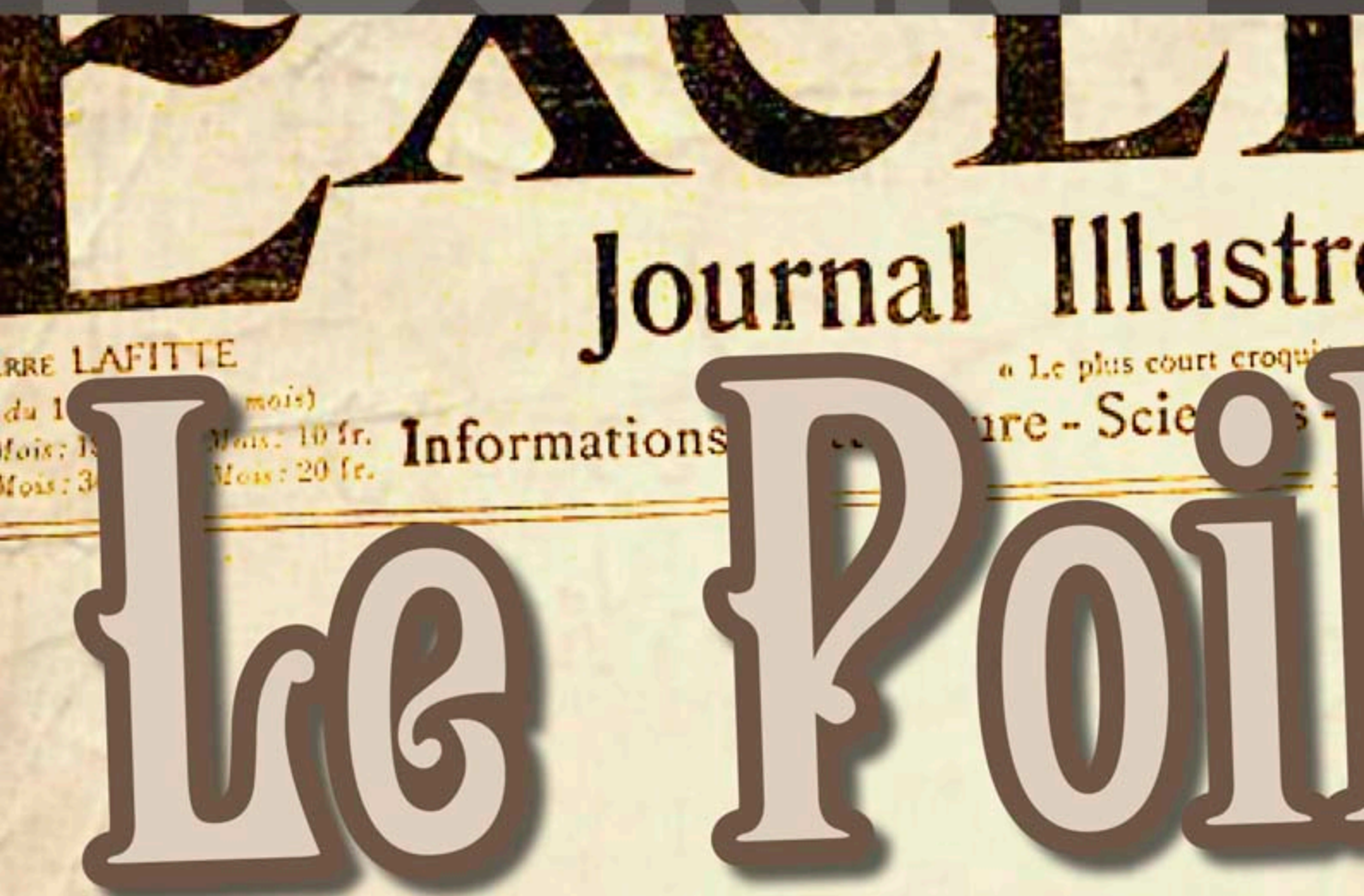


FIGURINE

➤ MONTAGE Scratch building







Ce buste au 1/10ème, sculpté par Greg Girault, est une des dernières pièces éditées par Les Carnutes. Plutôt que de me lancer dans une présentation historique du Poilu, je me contenterai de faire un pas à pas de la mise en peinture du buste.

Bien qu'il s'agisse là d'une pièce de grande taille, les techniques utilisées sont parfaitement applicables sur une figurine au 1/35. Dès le départ, j'avais envisagé une peinture assez terne et froide pour ce buste étant donné qu'il représente un Poilu en hiver.

Certaines photos comprennent un encadré qui permettra de visualiser les couleurs utilisées et le degré de dilution de la peinture, puisque selon l'adage, une photo vaut mieux qu'un long discours. Le numéro de chaque couleur/mélange figuré dans les encadrés est indiqué dans le texte comme ceci : [x]

Peintures utilisées :

- VA= Vallejo acrylique
- AC= Andrea acrylique
- AK= AK Interactive acrylique
- Mig= Mig Ammo/ Sin Industry
- WN= Winsor & Newton huile
- CI= Citadelle acrylique



Texte et photos
Eric **Coulon**





01-02-03

Le buste parfaitement moulé en résine grise est débarrassé de sa ligne de moulage discrète. Le casque vient se poser sur la tête, donc le montage est des plus simple et avec seulement deux pièces, on peut passer très vite à la peinture. Même si le fait de coller le casque tout de suite sur le buste risque de gêner pour la peinture du visage, je préfère que tout soit monté afin de limiter au maximum toute manipulation des pièces peintes. L'ensemble est dégraissé dans un bain d'eau savonneuse tiède, séché et apprêté à l'aérographe avec de la Base Acrylique Grise Prince August (PP103).

04

La peinture des yeux débute par deux couches diluées et fines de VA007 Sable Clair afin de figurer le blanc de l'œil. En utilisant de la peinture noire AC02, le tour des yeux est délimité.





➤ 705-06-07

Toujours avec du noir, l'iris est placé. Il est important que les iris soient bien symétriques et leur placement donnera tout le caractère au buste. Plusieurs essais peuvent être faits. J'ai opté pour un regard déterminé et las. On peut ainsi changer tout le caractère d'une pièce. Par exemple, en plaçant l'iris au centre de l'œil, légèrement sur le haut, on peut donner une certaine arrogance, voire colère au visage. Le tout est de bien respecter la symétrie entre les deux yeux.



➤ 08

L'iris est peint en AC16 Marron Moyen, tout en laissant une fine ligne noire sur le pourtour. La partie supérieure de l'iris est éclaircie avec une pointe de AC09 Chair claire. La pupille est figurée avec du noir. Cette dernière est placée bien au centre de l'iris et doit être parfaitement symétrique avec celle de l'œil opposé. Afin de représenter le point lacrymal et la fatigue du soldat, plusieurs lavis très dilués de rouge sont placés au coin des yeux.



FIGURINE Buste le Poilu - Les Carnutes # CH048



09

Une pointe de VA05 Ivoire Os est placée et fondue sur le haut du blanc de l'œil afin de représenter l'aspect bombé de ce dernier. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il est possible de fondre l'acrylique dans le frais. Il faut certes être rapide, car il ne s'agit pas là d'huile, mais en léchant son pinceau, on peut faire un dégradé fondu grâce à la salive. Inutile de dire que cela ne marchera pas sur de grandes surfaces, mais si on se cantonne aux petites surfaces, comme sur les visages au 1/35, on peut obtenir de bons résultats.

11

La couche de base du visage [3] est constituée d'un mélange de [1] (VA876 Marron Sable) + [2] (AC52 Chair rosée). Elle est passée au pinceau en plusieurs couches bien diluées [4] afin de ne pas empâter les détails. Il est important de bien laisser sécher la peinture entre chaque couche.



10

Après avoir masqué le visage avec de la bande cache Tamiya, le casque et le manteau sont sous-couchés à l'aérographe. Le casque recevra une couche assez sombre [3] de VA943 Gris bleu [1], foncée avec du noir [2], tandis que le manteau recevra une couche plus claire de VA943 Gris Bleu [4], légèrement foncée avec du noir [7] auquel a été ajouté une pointe de VA921 Uniforme anglais [5] qui aura pour but de « casser » la couleur. La teinte obtenue peut être éclaircie avec du blanc [6]. Les éclaircies sont obtenues en passant un voile léger de VA943 Gris Bleu bien dilué afin d'obtenir une certaine transparence. Les éclaircies et les ombres seront reprises au pinceau ultérieurement afin de mieux les définir et augmenter leur contraste.

12

Les éclaircies sont placées en ajoutant du AC09 Chair claire [2] à la base [1]. On obtient ainsi une teinte légèrement plus claire [3] qu'on utilise pour éclaircir le nez, le menton, le haut des joues, les mâchoires, les paupières, les oreilles et le front. La peinture doit être très diluée, comme sur la photo. Un peu plus de AC09 [2] est ajouté à [3], ce qui donne [4] et on repasse sur les éclaircies précédentes, mais en couvrant des surfaces plus petites. On crée alors un dégradé qui est à peine perceptible à l'œil nu. Afin de continuer dans l'éclaircie, on ajoute maintenant du VA05 Ivoire Os [5] ce qui donne [6].





13

13

On pousse les éclaircies en ajoutant du CI Spacewolf Grey qui est un bleu très pâle. Ceci permettra de refroidir les éclaircies et ainsi créer un contraste froid/chaud avec les tons chauds à venir.

15

Secondes ombres acrylique



15



14

14

Premières ombres

16

eclaircies ultimes 16a + lavis 16b beard orange intense acrylique



16

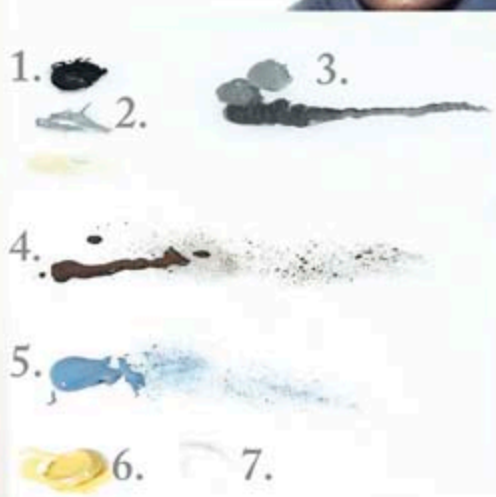
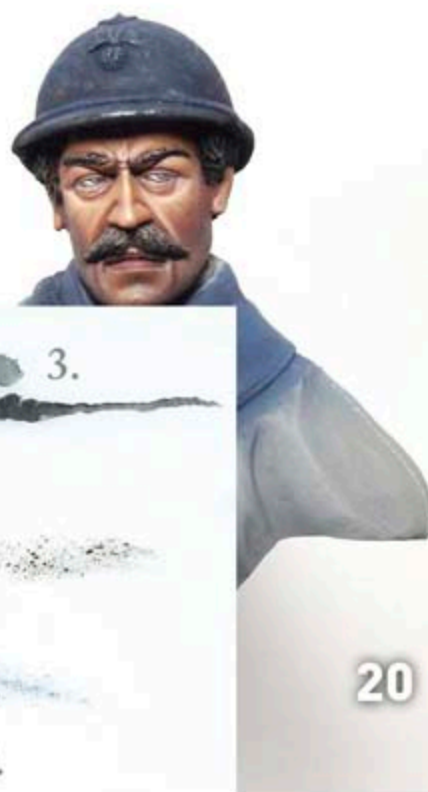
FIGURINE Buste le Poilu - Les Carnutes # CH048



17-18
Lavis huiles Sienne, rouge de cadmium ombre naturelle

19
Lavis très dilué de VA814 Rouge de Cadmium Brûlé + une touche de VA963Bleu Moyen + VA596 Lasure Moyen

20-21-22
Vieillesse du casque avec éraflures en PI argent+WN noir de bougie. Epoge avec AK 711 chipping color. Puis avec VA943 Gris Bleu. Eclaircies de la moustache cheveux avec jaune de naples + titanium blanc





21



22

23-24-25

Couleur intermédiaire cheveux moustache en WN ochre
Peinture de l'écharpe rouge + vert.



23



24



25



FIGURINE Buste le Poilu - Les Carnutes # CH048



26
Lavis de Mig Wash P240 Bleu pour Gris Panzer pour unifier les éraflures du casque et le « mattifier »
Aprêt de la peau de mouton + ombres + éclaircies à laérographe.



27



28

27-28-29
Peinture du masque à gaz avec du VA941 ombre Brûlée, ombré avec du noir et éclairci avec du AC10 chair foncée, suivi d'une couche de vernis satinée. Les lanières en marron kaki.



29

29
Texture de la peau de mouton à l'huile Peinture posée à droit et devant, fondue à gauche.

30
Peinture de la fourrure



30

1:10



La modulation

La modulation, qu'est ce c'est ?

La modulation est une technique initiée par Mig qui consiste à reproduire les effets de la lumière sur une surface. Pour une même surface, la lumière se reflète différemment suivant tout un tas de critères : surface plane, surface présentant des irrégularités, panneaux divers, écrouilles, etc...

Vous pouvez aisément observer cet effet sur des photos. En modélisme, il est intéressant de reprendre ce que fait la nature afin de l'utiliser comme technique de peinture en accentuant ses effets puisque nous ne travaillons que dans l'artificiel et

non le naturel (le principe fondateur pour peindre une maquette est de forcer les ombres et d'éclaircir les reliefs). Cette technique est parfois décriée par certains parce que trop artificielle justement. Ses détracteurs avancent le fait qu'elle relève plus de l'artistique que du naturel (?).

Je vous laisse seul juge. Il n'y a pas de technique "unique" et je pense que toutes les voies méritent d'être explorées. L'exemple de notre tuto s'appuie sur la réalisation d'un JS2 peint à l'aide du set de modulation AK dédié.

La pratique :

Il s'agira ici de contraster très fortement différentes zones de la maquette en jouant sur des éclaircies créées selon le résultat que l'on souhaite obtenir. L'ordre logique de l'éclairage sera bien entendu respecté avec des zones plus sombres situées vers le sol et des zones les plus claires situées vers le ciel,

direction d'où arrive la lumière. Il est donc important de bien penser sa peinture avant de passer à l'acte. Le fort contraste créé sera atténué par le processus de vieillissement qui suivra (jus, filtre, fading etc...).



➤01 Une fois la maquette apprêtée en blanc, les parties basses reçoivent une pulvérisation de AK029.



➤02 Le reste de la maquette est traité en AK03. Seules les surfaces en relief conservent la teinte de base.



➤03 Les parties non traitées précédemment reçoivent une pulvérisation verticale de AK031. Nous avons désormais une maquette traitée de manière zénithale. C'est à ce stade que la technique de la modulation entre réellement en jeu.



Texte et photos
Max **Lemaire**



↗04

Les surfaces horizontales, celles les plus exposées à la lumière, sont éclaircies en leur centre par une vaporisation de AK032.



↗05

Ces mêmes surfaces sont de nouveau éclaircies mais cette fois avec un mélange de AK033 et de AK031, ceci sur une surface encore plus réduite que précédemment.



↗06

La dernière étape consiste en l'utilisation de caches afin d'obtenir une transition nette entre parties se voulant éclaircies et parties se voulant plus sombres. C'est ici du AK034 qui est utilisé. Ce type d'éclairage est décidé de façon arbitraire et fortement contrasté.



↑07

Le résultat obtenu donne l'impression d'une image modélisée en 3D.

→↘08 & 09

L'ultime opération consiste à reprendre au pinceau à l'aide de la teinte la plus claire les zones en relief des différentes surfaces (arêtes, boulons poignées, etc...).

Cette dernière étape constitue la base du "weathering" à venir. Comme déjà dit plus haut, les étapes de vieillissement vont atténuer les effets créés, c'est pour cela qu'il est important de fortement contraster lors de l'opération de mise en peinture avec la technique de la modulation.



←10 & 11

Les résultats après vieillissement. On remarque que les zones traitées en modulation se sont fortement atténuées. Il ne reste plus que de subtils effets de lumière créant des contrastes doux entre parties éclaircies et parties plus sombres.

ANALYSE

BALATON MODEL K-700 A SOVIET TRACTOR 1:35



Texte & photos
Sebastien FOLLET



Une autre nouveauté de poids avec ce tracteur de l'époque soviétique.

Autant le dire tout de suite, c'est un kit monstrueux dans ses dimensions, digne de la poésie de l'âme slave !

Ce tracteur à 4 roues motrices à la particularité d'être articulé entre ses deux ponts, le rendant de fait plus manœuvrable. En conséquence, des cardans de renvoi articulés eux aussi transmettent la propulsion de la partie avant vers le pont arrière, ce qui nous donne un châssis hautement détaillé et mécaniquement

ment complexe.

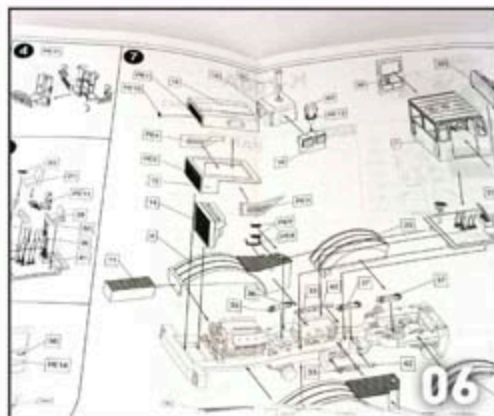
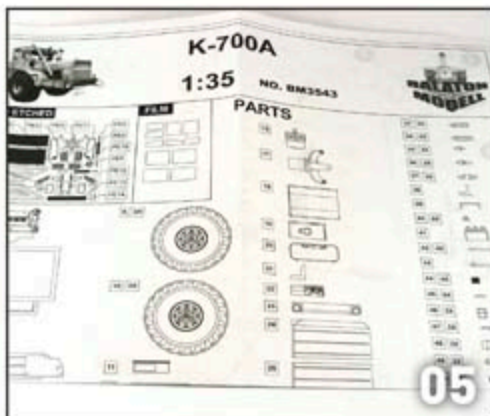
Le kit en résine est de très bonne facture, avec un moulage impeccable, ni bulles, ni retrait détecté, les ailes sont tellement fines qu'elles en deviennent cassante et demanderont quelques précautions.

Les pièces sont hors normes dans ce kit, la figurine est là pour en témoigner :
 photos 01-02-03

Une planche de photodécoupe ainsi que du plastique transparent complètent l'ensemble
 photo04

Le plan est succinct (une feuille recto-verso) mais clair et bien conçu : un listing des pièces numérotées puis le montage en 9 étapes bien séquencées
 photos 05-06

En conclusion : Un très bon kit avec un rapport qualité prix plus qu'honnête qui ravira les amateurs d'engins atypique (et monstrueux)



TRUMPETER **SOVIET SOLDIER** **SCUD B CREW** **RÉF 00434** **1:35**



Texte & photos
Laurent

STANKOWIAK



Trumpeter nous gratifie d'une boîte d'équipage pour son Scud B. Entre autre le fait de proposer quelques add-on pour le Scud, un bon nombre d'éléments sont récupérables pour d'autres modèles.

Vous trouverez deux têtes de Scud différentes de celle du kit avec une planche de décalcomanies, mais surtout plein de connecteurs et blocs de dérivation pour les systèmes hydrauliques utilisables bien évidemment sur beaucoup d'autres kits.

Photo 01

Un long morceau de tuyau souple est fourni pour les systèmes hydrauliques. C'est une excellente initiative car lorsque l'on en cherche de ce diamètre, on en trouve pas forcément. Également une planche de photo découpe pour détailler les trappes du missile et les supports des chemins de câbles.

Photo 02

Toujours pour le Scud mais également pour tous les châssis de Maz 543, les protections hivernales des sections moteurs. Très intéressants car facilement dérivables sur d'autres modèles. Trumpeter les a réalisés en plastique ultra souple donc facile à adapter. Certaines trappes sont ouvertes et c'est bien vu de le fournir à part. Meng avec son Smerch les a fournis dans la boîte de base. L'armement quant à lui est très fin et bien reproduit.

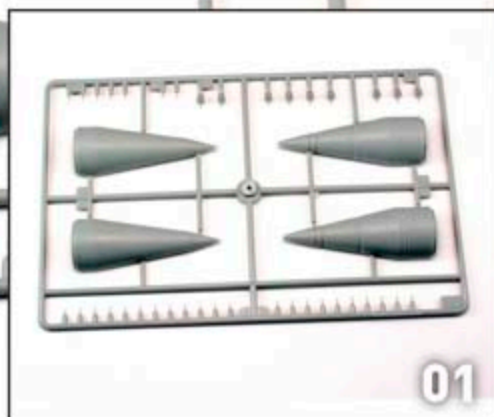
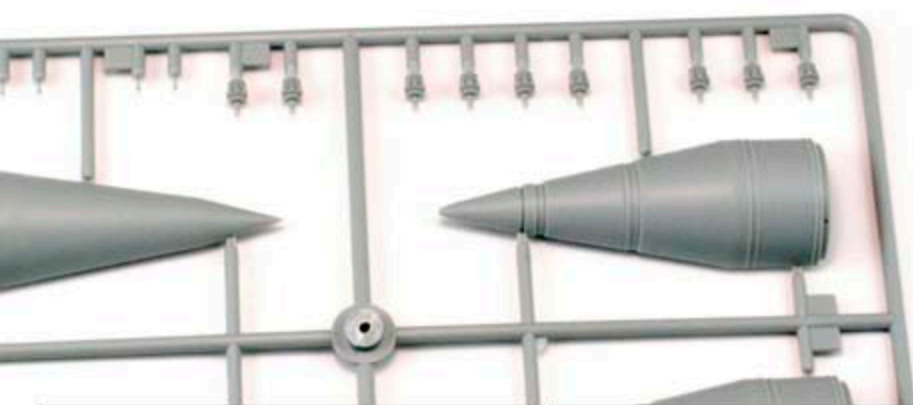
Photo 03

Les figurines au nombre de 7 viennent combler un grand vide pour accompagner nombre de véhicules Russes de cette époque. La grosse surprise à l'ouverture est la finesse des figurines et la qualité du moulage. Même les visages ne sont pas en reste et l'on se retrouve au niveau de productions résines. Les poses sont simple mais passe partout ce qui est une bonne chose.

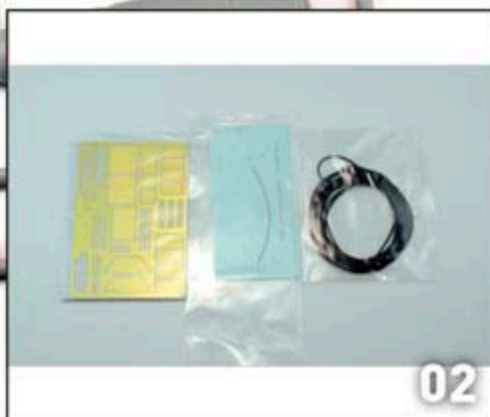
Photos 04 & 05

Voilà, que l'on aime ou pas le sujet, force est de constater que Trumpeter tape juste avec cette boîte « passe partout » qui manquait à cette période. La diversité des éléments permet de se servir de quasiment toute la boîte.

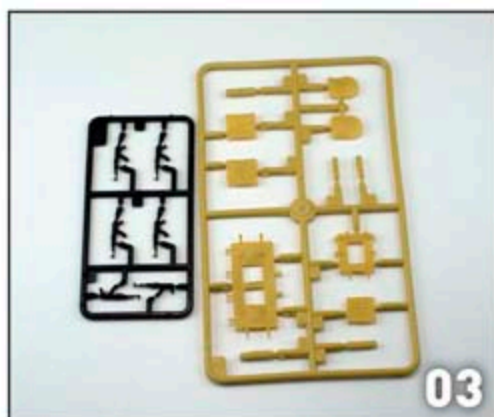
En espérant en voir d'autres de cette qualité.



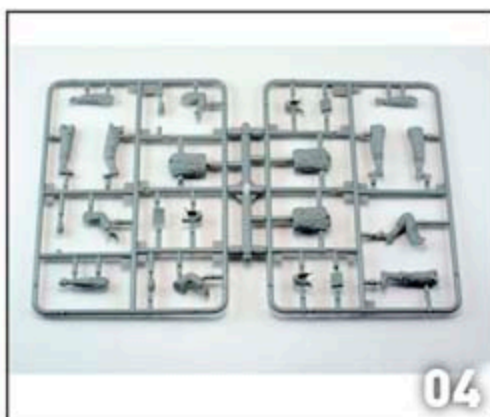
01



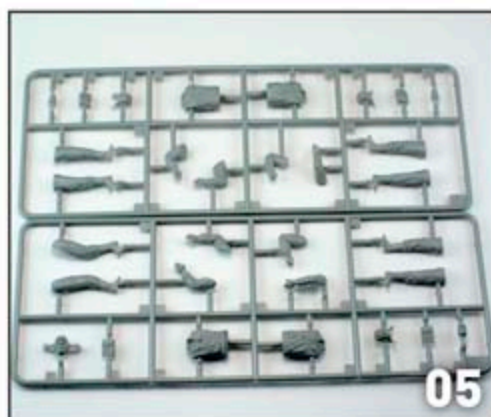
02



03



04



05

ANALYSE

RMF TIGER I EARLY PRODUCTION WITH FULL INTERIOR 1:35



Texte & photos
Sebastien FOLLET



Encore un Tigre me direz-vous, oui, mais quel Tigre!

Rye Field Model nous gratifie d'un kit excellent avec l'intérieur entièrement détaillé, moteur compris, autant dire qu'une économie substantielle sur l'achat de kit de détaillage est là réalisée.

La boîte est deux fois plus épaisse que les standard de la concurrence
(photo 01)

(dont une transparente pour les épiscopes), le bas de caisse, les maillons, deux planches de photodécoupe et une planche de décalcomanie n'attendent plus que vos mains fébriles !

photos 02-03-04

Une fois ouverte, pas loin de 19 grappes

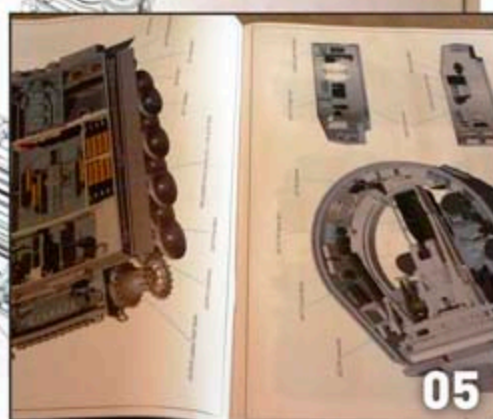
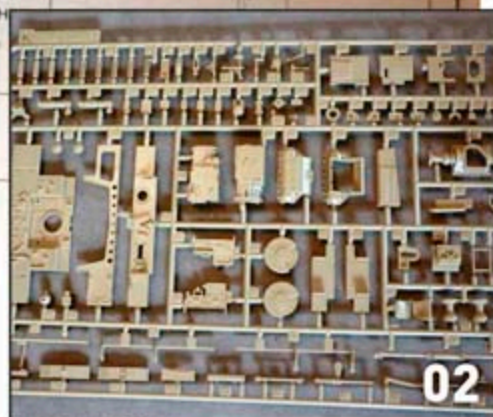
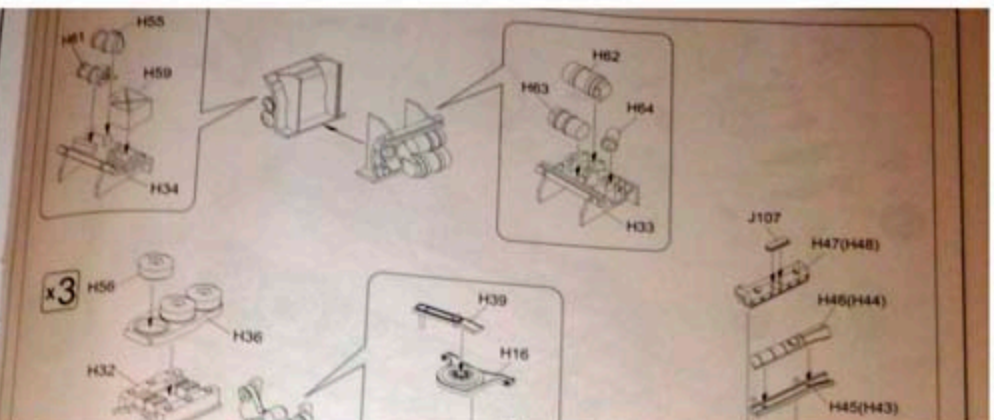
(des chenilles sont à maillons séparés, avec un gabarit de montage, des connecteurs groupés par 4 pour faciliter l'assemblage ainsi que les dents guides ajourées à rapporter L'ensemble bénéficie d'un moulage parfait, sans flash ni retrait, les pastilles d'éjections sont judicieusement placées sur les parties qui ne seront plus visibles.

Le canon plastique ne nécessitera pas un remplacement par un homologue en aluminium tourné puisque celui est d'une seule pièce.

La notice fait 24 pages, agrémentées de vues 3D couleurs pour bien matérialiser le placement de certaines pièces, le tout est clair et concis.

La décoration proposée correspond à un tigre de la Schwere Panzer Abteilung 503 sur le front est.
photos 05-06-07

En conclusion : un tigre de plus mais qui bénéficie d'un traitement de haute qualité et d'un intérieur complet hautement détaillé, à première vue, et bien que la notice n'en face pas cas, des pièces surnuméraires sont présentes et permettraient de faire plusieurs variantes.



➤ TAKOM REF 2027 **CHIEFTAIN** **MK.5/5P** **1:35**



Texte & photos
Yvan
GARNIER



01

Le FV4201 Chieftain fut le successeur au sein de la British Army du très réussi Centurion, mais doté d'un armement plus conséquent en l'occurrence un ROF L11A5 de 120mm, premier de ce calibre à équiper un MBT de l'OTAN avant de devenir le calibre standard des MBT modernes.

Le kit fait partie de la série des différents modèles de Chieftain édités par TAKOM, à savoir les Mk.10, Mk.11 et Mk.5/5P, ainsi que ceux annoncés à la date de cet article le Mk.2 et le dérivé Marksman SPAAG.

Le Mk.2 fut la première version de série à entrer en service et le Mk.5 était la version de fin de production, le 5P destiné à l'export, notamment l'Iran. Les versions suivantes Mk.9/10/11 étant des upgrades des premières versions.

Première impression le Box-Art très réussi (photo kit_1), la boîte assez conséquente et à l'ouverture, la première constatation est que c'est très fourni ! (photo kit_2)

Les instructions sont plutôt claires avec zoom sur les parties délicates à monter, et présentées comme un livret de dessins en 3D. (photo kit_3 kit_4)

En plus d'un nombre conséquent de grappes (et donc de pièces) plastiques, le kit est accompagné d'une grappe en plastique translucide pour les épiscopes et d'une planche de photo-découpe comprenant principalement les différentes grilles. (photo kit_5)

La tourelle se présente classiquement en 2 ensembles et dont la forme moulée est bien appréhendée.

Les divers autres éléments de cette tourelle fourmillent de petits détails dont la finesse demandera de l'attention durant le dégrappage. (photo kit_6 kit_7)

Le tube de 120mm est très finement reproduit en 2 parties (photo kit_8), en particulier la toile du manchon thermique, mais nécessitera de poncer la ligne d'assemblage avec délicatesse. Le cache mantelet étant fourni en vinyle au rendu très convaincant.

La caisse elle aussi se présente de manière assez habituelle en 2 demi-coques. (photo kit_9)

Le train de roulement est présenté sur 2 grandes grappes, décomposé de manière à proposer, notamment au niveau des galets et autres barbotins (photo kit_10 kit_11), un excellent niveau de détail sans pour autant nécessiter un assemblage long et fastidieux de dizaines de pièces minuscules.

Dans le même ordre d'idée, les chenilles proposées en patins séparés à assembler (photo kit_12) avec juste la semelle en caoutchouc à coller (photo kit_13) sont d'un très bon niveau de détail et évitent les pénibles séances de dégrappage/ponçage.

Pour terminer les décorations, au nombre de 7 comprenant : (photo kit_14 kit_15)

- 1 anglaise au camp de BATUS en 1991 en 2 tons sable et vert
- 3 iraniennes en ton sable pendant la guerre Iran-Irak dans les années 80
- 1 iranienne en 2 tons sable et marron en 2001
- 1 koweïtienne en ton sable pendant Desert Storm 1991
- 1 anglaise camouflage urbain à carreaux Berlin 1983

Au final vraiment un très beau kit et qui permet plein de variantes nationales dans cette version 5/5P



02



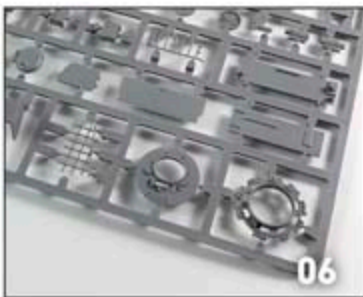
03



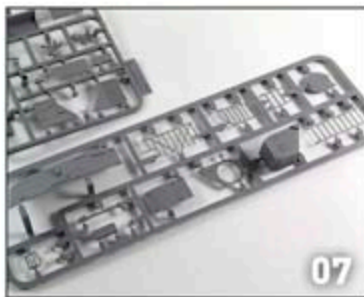
04



05



06



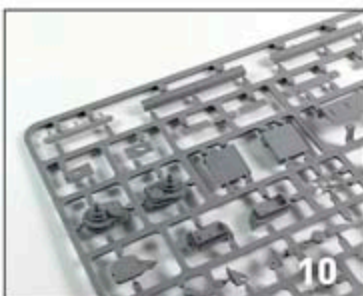
07



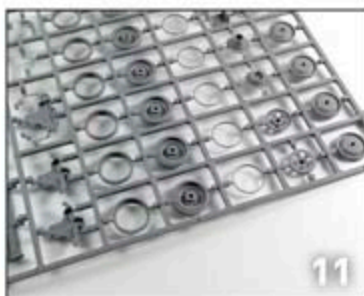
08



09



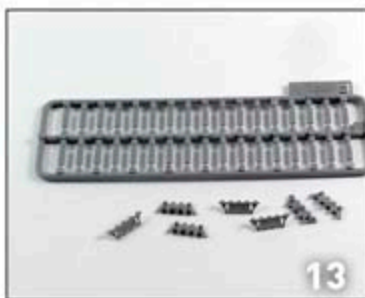
10



11



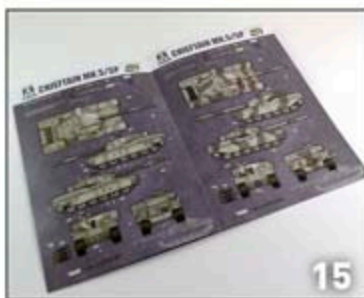
12



13



14



15

MODERN STEAM MONOBIKE 1:35



Texte & photos
**Sebastien
FOLLET**



Voici une nouveauté de poids dans le monde Steampunk, en effet, la boîte pèse largement son kilo !

Ce kit multimédia, édité par la jeune marque Uchronic age est le premier de la marque. C'est une réalisation au 1/12° issue du scratch réalisé par Stefano Marchetti au 1/8°.

Ce qui frappe à l'ouverture de la boîte, c'est le soin apporté à l'emballage et la protection du kit, un must là tel point qu'il faudrait presque une notice rien que pour déballer l'ensemble **photo 01**

Une fois passé cette étape, l'étonnement va grandissant : la variété des matériaux employés, white métal pour le corps du monobike est étonnant ! **photo 02**

Résine, cuivre, caoutchouc, tube aluminium, photodécoupe, styrène....bref, le terme « kit multimédia » n'est pas ici un vain terme.

photo 03-04-05

Les pièces résines sont de très bonne facture, même si quelques micro bulles ont été décelé par ci par là, mais rien de grave, les quelques essais ont montré des assemblages saints.

photo 06-07

Le plan de 23 pages est lui aussi une petite œuvre d'art avec tout d'abord un éclaté des pièces (style plan mécanique), un listing complet des pièces et leur usage, puis le plan de montage proprement dit.

Celui-ci est clair même s'il paraît complexe au premier abord, les étapes de montages sont séquencées et les points délicats agrémentés de schémas couleurs explicatifs, les dernières pages représentent des photos couleurs du modèle terminé.

photo 08-09

En bonus, un petit livret contenant une nouvelle steampunk intitulée « the race » par Augusto Chiarle

photo 10

En conclusion, un kit luxueux, formidablement original, qui invite immédiatement au montage, dont le prix certes élevé est justifié par la pléthore de matériaux et la taille du kit.



01



02



03



04



05



06



07



08



09



10

SCALE MODEL CHALLENGE

THE INTERNATIONAL SHOW FOR SCALE
MODELLERS AND FIGURE PAINTERS

OCTOBER
2016 01 | 02

SPECIAL GUEST
BILL HORAN (USA)

Venue
NH Eindhoven Convention
Centre Koningshof
Locht 117
Veldhoven
The Netherlands

OPENING HOURS

Saturday **October 1**

10:00-17:00

Sunday **October 2**

10:00-16:00

10th
EDITION

of making the difference



ADMISSION:

Day Tickets € 7.00 (up to 14 years € 5)

Two Day Tickets: € 12

Kids under 6 free admission

Pintér Múvek Military Technology Park **Hongrie**



Photos
John **Osselaer**

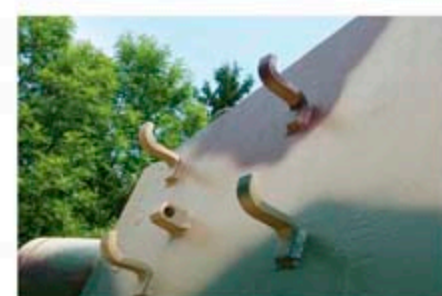
Si jamais vous êtes en Hongrie, à proximité Kecel, vous devez absolument aller visiter le musée militaire Pintér Múvek.

Sur une espace de plus de trois hectares en plein air sont rassemblés des centaines de véhicules blindés, canons, avions, hélicoptères, radars, camions, véhicules spécialisés, moteurs turbine et même une tube lanceur missile balistique intercontinentale!

Tout ce matériel date de la deuxième guerre mondiale mais surtout de la période de la guerre froide. Le nombre de véhicules et aéronefs présent permet de présenter une collection époustouflante de variantes de chaque véhicule.

Les fans du matériel soviétique peuvent facilement y passer des jours entiers!

Au lieu d'écrire une longue liste de matériel présent nous préférons faire place aux photos.





MUSÉE Pintér Múvek Military Technology Park Hongrie





MUSÉE Pintér Múvek Military Technology Park Hongrie



Pintér Múvek Military Technology Park

Rakoczy F. Street,

Kecel, H-6237 Hungary

Ouvert de mi-mars au premier novembre

Chaque jour de 8h à 16h

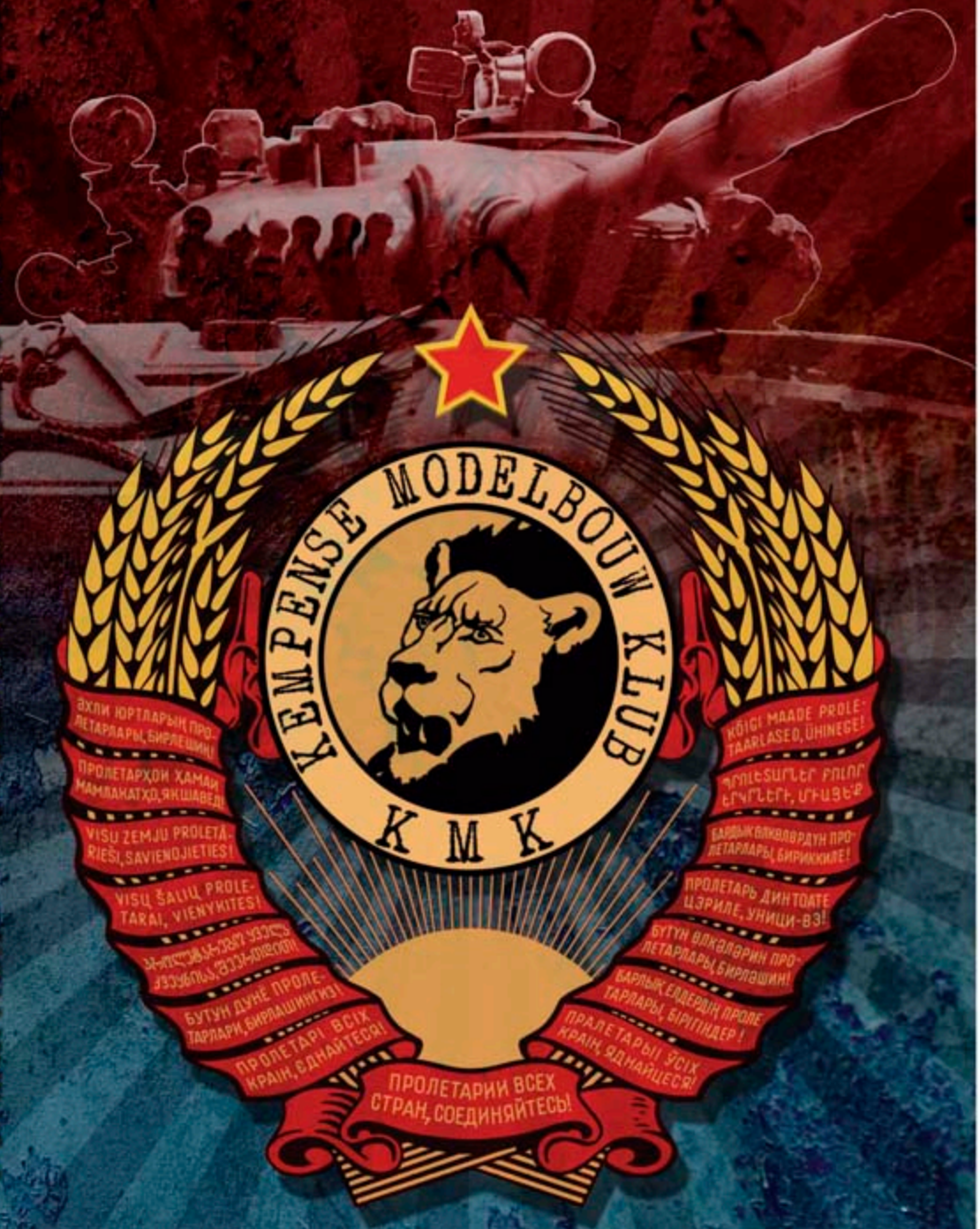
<http://pintermuvek.hu/en/hadtechnikai-park/>

WWW.KMK-SCALEWORLD.BE

11 SEPTEMBER 2016

KRUISVEN 25
2400 MOL (B)

SCALEWORLD
FORMER SOVIET UNION
THEME



LE CHURCHILL BERT

DIEPPE ^{19 AOÛT} 1942



Texte
Sébastien **FOLLET**



OPERATION JUBILEE

Le raid sur Dieppe du 19 août 1942 est resté dans la mémoire collective comme un échec sanglant ayant néanmoins permis de jeter les bases du futur débarquement en Normandie, aujourd'hui, rien n'est moins sûr. Cette « thèse » de l'échec permettant de mettre au point l'opération Over-

lord a longtemps servi d'excuse et de réconfort pour justifier l'envoi inconsidéré de tant de soldats au massacre. Elle avait aussi l'avantage de dissimuler derrière le tableau flamboyant d'un sacrifice héroïque l'incompétence et l'inexpérience des organisateurs de ce raid.



©Photo Gregory Collection

Pourquoi Dieppe ?

Nous sommes dans « l'année terrible » de 1942, l'axe progresse sur tous les fronts et pour les alliés, la victoire n'a jamais semblé aussi lointaine. Les nécessités qui ont conduit à la réalisation de cette opération font encore débat. L'idée la plus répandue est la volonté de Churchill de démontrer à Staline, qui réclame un second front à cor et à cris, la participation des alliés occidentaux à l'effort de guerre. Ceci afin de garantir que les soviétiques ne négocient pas une paix séparée avec l'Allemagne. Mais depuis 1940, les Anglais appliquent sur les côtes françaises, la stratégie des « coups d'épingle », avec des raids de faible importance comme à Bruneval (nuit du 27-28 février 42) ou plus conséquent et spectaculaire à Saint-Nazaire pour l'opération « Chariot » du 27 mars 42.

Le raid de Dieppe s'inscrirait donc dans cette lignée, avec une montée en puissance de ces raids, et pour résultat un ratage complet. Il est à considérer également l'ambition personnelle des décideurs et concepteurs du raid comme facteur déclenchant alors que critiques et inquiétudes commençaient à se développer envers cette action, suite à son précédent avorté, l'opération « Rutter ».

L'opération Jubilee

Contexte géographique :

Photo 2
Photo 3
Photo 4

Les falaises du littoral haut-normand, qui dépassent régulièrement 100 mètres, sont taillées dans d'épaisses couches sédimentaires de craie d'âge crétacé qui constituent l'ossature du plateau cauchois.

Vaste plateau calcaire couvrant un triangle Rouen-Le Havre-Dieppe, le pays de Caux est entrecoupé de vallées encaissées ou coulent de petits fleuves côtiers dont la Sâne et la Scie. Essentiellement consacré à l'agriculture, ce plateau est occupé par de grands champs ouverts.

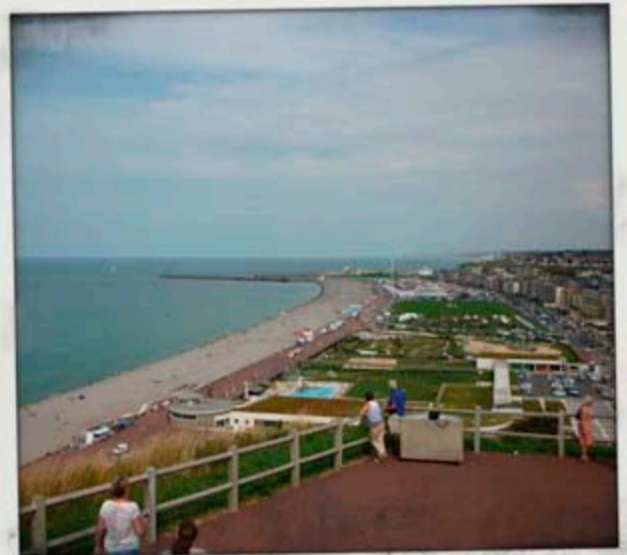
Plusieurs entailles dans les linéaires de falaises, créées le plus souvent par des cours d'eau, permettent l'accès à la mer. Ce sont notamment les vallées du Dun, de la Sâne, de la Scie, de l'Arques, de l'Yères et de la Bresle, auxquelles s'ajoutent des valleuses, vallons suspendus au-dessus de la mer, à laquelle on accède par un escalier.

Autrement dit les hautes falaises cloisonnent les quelques plages donnant sur l'intérieur des terres, celle-ci étant recouvertes de galets, ce qui en fait des accès faciles à défendre.



©Photo: Sébastien Follet

02



©Photo: Sébastien Follet

03



©Photo: Sébastien Follet

04

Pourquoi les canadiens :

Des hommes « prêt à en découdre », un langage imagé pour décrire une troupe quelque peu désœuvrée par plus d'un an d'inactivité sur le sol anglais, composée de solides gaillards qui commencent à montrer de sérieux problèmes de discipline. Voici l'occasion de redorer le blason de la nation canadienne, celle-ci étant de plus partagée quant à l'engagement de ses troupes, et qui plus est du rétablissement de la conscription. Le gouvernement Canadien désire garder la main sur les conditions d'engagement de ses troupes, un engagement massif de celles-ci ayant un plus grand retentissement médiatique. Ce sont donc des considérations politiques plus que stratégiques qui ont jeté ces hommes vers un avenir plus qu'incertain.

Le plan :

Faire un coup de main engageant aux mieux quelques centaines de commandos entraînés et équipés est une chose, transformer une division d'infanterie « basique » en surhommes en est une autre, ce détail n'ayant pas été évident pour les concepteurs du plan, l'infanterie commencera son apprentissage au débarquement, au corps à corps, aux actions de sabotages en juin...

Initialement prévue pour le 7 juillet sous le nom d'opération « Rutter », celle-ci est annulée à cause de conditions météorologiques défavorables. Cette opération incluait un bombardement intensif ainsi que des parachutages sur les objectifs annexes afin de préparer le terrain. Les participants aux tardifs entraînements voyant l'opération annulée répandent la nouvelle, la presse titre en première page.... bref, coté discrétion, c'est râpé !

Qu'à cela ne tienne, il est décidé par Lord Mountbatten et le général McNaughton que l'opération aura quand même lieu, en allégeant l'appui naval et en supprimant les parachutages !

Sur le papier, nous avons donc une belle opération, avec un front de débarquement de 15 km sur cinq points.

A 4h50 (le lever du jour à cette période de l'année), quatre attaques sont prévues simultanément :

Sur les flancs: le commando n°3 doit s'emparer de la batterie côtière de Berneval (est-amont de Dieppe), le n°4 celle de Varangeville (ouest-aval de Dieppe).

Le but étant de permettre aux forces navales de s'approcher au plus près de Dieppe, Pourville et Puys.

A l'est de Dieppe, le Royal Regiment of Canada doit débarquer sur la petite plage de Puys, à l'ouest, ce sont les hommes du South Saskatchewan Regiment qui débarqueront à Pourville, le but étant de neutraliser l'artillerie défendant la plage de Dieppe.

Une demi-heure plus tard, l'Essex Scottish et le Hamilton Light Infantry (bataillons de la 4^e brigade d'infanterie canadienne) accosteront sur la plage de Dieppe, soutenus par les Churchill du Calgary Regiment (14^e régiment blindé).

Les hommes du Royal Canadian Engineers ont pour mission d'ouvrir la voie aux tanks sur la plage, l'esplanade et dans la ville.

Une fois la ville atteinte, les hommes de l'E S doivent prendre le contrôle du port. Le Commando Royal Marine « A » et les tanks viennent en soutien pour peaufiner l'action et détruire les installations portuaires, des embarcations dans le bassin intérieur, le pont tournant afin de rendre le port inutilisable (comme à St Nazaire).

Le rembarquement s'effectuera sous la protection du 3^e bataillon d'infanterie des fusiliers Mont Royal et de l'Essex Scottish.

L'aviation et l'artillerie navale sont censés apporter leur concours au plus près tout au long de l'opération, et ce en communication étroite et constante.

Lors de la phase critique du débarquement, l'aviation larguera des fumigènes afin de masquer les troupes aux vues de l'ennemi.

Simultanément, à Pourville, les hommes du Saskatchewan Regiment doivent établir une tête de pont afin que le Cameron Highlanders of Canada puisse pousser jusqu'à l'aérodrome de Saint Aubin et ce qui a été identifié comme le QG de la 110^e Infanterie Division à Arques-la-Bataille.

Voici donc un beau plan, bien minuté, ou chacun à une tâche bien précise à établir. Le déroulement chaotique des exercices « Yukon I » et « Yukon II » aurait dû mettre la puce à l'oreille de ces beaux messieurs, il n'en sera pas autrement pour Jubilee.

De la mise en application de l'ambitieux plan :

Nous avons donc vu que la réussite du plan repose sur la coopération inter-armes et l'effet de surprise. La chance et le hasard étant fort capricieux, dès 3h47, les choses se gâtent lorsque le convoi transportant le commando n°3 en direction de Berneval croise la route d'une petite flottille de chalutiers armés allemand. Un accrochage s'ensuit immédiatement, répandant le chaos dans la formation, et bien pire, déclenchant l'alerte sur toute la cote du fait de la dispersion des échos du combat.

Voilà pour l'effet de surprise, le château de carte commence à vaciller.

HISTOIRE Dieppe 19 août 1942, opération Jubilee

A Berneval, seule une poignée d'homme du commando n°3 atteindront leurs objectif, sans pour autant accomplir leur mission, la batterie n'étant pas détruite, mais ponctuellement muselée par des tirs de harcèlement.

Photo 5

Photo 6

Photo 7

A Puys, il en va tout autrement pour les hommes du Royal Regiment et du Black Watch : les péniches abordent la plage très encaissée, fermée par un mur sous un feu d'enfer, les officiers de la Navy étant parfois obligés de sortir leur arme de service pour forcer les hommes à débarquer. Alertés, les défenseurs ont tout loisir de massacrer les assaillants désormais bien visibles dans l'aube naissante, les groupes viennent s'agglutiner au pied du mur de digue, illusoire protection, celui-ci est pris en enfilade par les mitrailleuses sous abris. Seul une dizaine de fantassins arriveront à quitter la plage pour se retrouver cernés un peu plus tard dans une villa. Le bilan est désastreux car la mission cruciale de museler les défenses proches de la falaise d'amont de Dieppe a échoué, 200 morts tapissent les galets de Puys sans compter les blessés et prisonniers.

A l'autre aile, les choses se déroulent bien mieux, et les hommes du commando n°4 de Lord Lovat débarquent comme prévu, la batterie de Vareneville est maîtrisée, les canons sabotés. Le rembarquement s'effectue sans encombre.

A Pourville, le bilan est dans un premier temps mitigé. Le débarquement ne s'effectue pas complètement comme prévu, une partie de l'effectif devant débarquer en amont de la rivière Scie se retrouve en aval, ce qui va leur poser problème pour l'attaque de la position fortifiée de la ferme des quatre-vents, dominant la plage de Dieppe. Celle-ci ne sera pas muselée non plus.

Une progression des hommes du Queen's Own parvient jusqu'au carrefour de Petit Appeville, à peu près à 2,5 kilomètres à l'intérieur des terres.

Photo 8

Ils vont rapidement se retrouver coupés de leurs arrières et la retraite tourne à la panique avec un rembarquement sous le feu ennemi. Là aussi la mission est un échec.

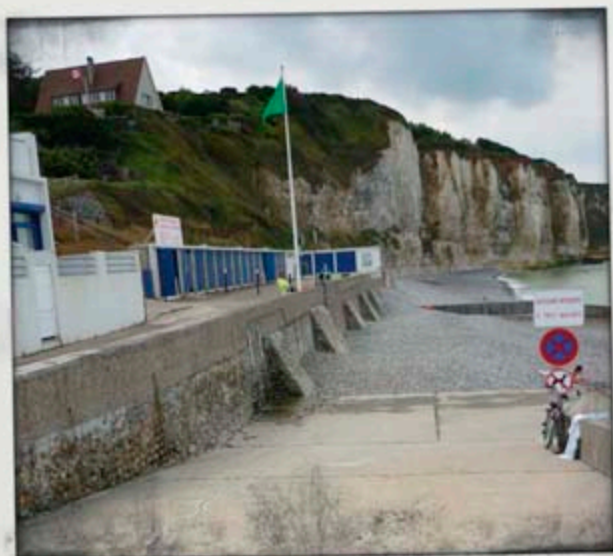
Photo 9

A Dieppe, le débarquement débute une demi-heure plus tard comme prévu, et rapidement, le château de carte de l'impréparation s'écroule. Les allemands sont désormais en alerte, un déluge de feu s'abat des promontoires est et ouest sur l'infanterie, les chars sont en retard, là où l'arrivée au point du jour devait permettre l'effet de surprise, la clarté offre des cibles de choix aux défenseurs retranchés, les navires de débarquement n'accostent pas aux bons endroits, les liaisons plage-commandement sur les navires sont chaotiques et contradictoires, le chaos



©Photo: Sébastien Follet

05



©Photo: Sébastien Follet

06



07

©Photo: Mairie de Dieppe.jpg

s'installe, l'opération est d'ores et déjà un échec. Seuls 28 chars arrivent à débarquer. Les plages du pays de Caux étant recouvertes de galets et fermées par une digue, des unités du génie furent en conséquence chargées de dérouler devant les véhicules des treillis et fascines de bois, entasser des madriers au pied du mur bordant la plage, faire sauter les barrages antichars des rues débouchant vers l'intérieur de la ville, missions dont il devint vite évident qu'il était difficile de s'acquitter avec 2 kilos de plomb dans le corps : les hommes du RCE (Royal Canadian Engineers) accuseront 90 % de perte.

Photo 10

Photo 11

A l'est de la plage, l'Essex Scottish Régiment est bloqué contre la digue, néanmoins, un petit groupe réussit à s'infiltrer en ville, funeste action qui aura pour conséquence de faire croire au commandement que la ville est investie. Suivant le plan, le fusilier Mont Royal est envoyé à son tour, un comité d'accueil virulent l'attend, et le massacre continue.

A son extrémité ouest, les hommes du Royal Hamilton Light Infantry s'emparent du casino désaffecté et en cours de démolition par les allemands.

Photo 12



©Photo: Sébastien Follet

08

09



©Photo: Thierry Chion

11



©Photo: Thierry Chion

12



©Photo: Gregory Collection

10



©Photo: Gregory Collection

HISTOIRE Dieppe 19 août 1942, opération Jubilee

Cet abri devient une souricière, et il devient impossible de continuer à progresser, même si quelques hommes atteignent les rues parallèles au front de mer, devant rapidement se retirer.

On l'a vu un peu plus haut, le génie, sous le déluge de feu, ne peut remplir sa mission et ouvrir la route aux chars. En conséquence, nombre de ces engins restera sur la plage de galets suite à des ruptures de chenilles. Des Dingos et Jeep furent également mis en œuvre, ils devaient débarquer en étant tracté chacun par un Churchill puis largués une fois arrivé sur l'esplanade, mais une fois encore, cela ne se passa pas comme prévu et aucun ne quitta la plage.

Photo 13

Photo 14

Certains chars arrivent par leurs propres moyens sur l'esplanade, ils y tournent en rond une partie de la matinée, appuyant de leur mieux l'infanterie. Betty tombera dans l'entrée d'un abri allemand, Bert est immobilisé suite à la rupture d'une chenille devant le casino, Cheetah et Cat sont immobilisés à l'extrémité est de l'esplanade suite à une attaque aérienne et Cougar non loin de ceux-ci, ses deux chenilles brisées par des tirs de 37mm.

Photo 15

Bob, Bill, Brenda, Boar, Buttercup, Beefy, Bellicose, Bloody, Caustic et Canny atteindront l'esplanade, puis retourneront sur la plage dans la matinée afin de protéger le rembarquement en essayant de créer un mur d'acier parallèle à la plage. Ces chars combattront jusqu'à la reddition, le rembarquement n'étant plus possible.

Photo 16

Bull et Régiment ont, eux, coulés lors du débarquement. Aucun char ne pourra rembarquer. Quelques Bulldozers D7 étaient également prévu pour aider les hommes du génie dans leur tâche, mais aucun n'a pu débarquer.

Photo 17

A 11heure, l'ordre de rembarquement est donné, là aussi dans la plus grande confusion, venant encore ajouter aux souffrances des soldats. Bientôt, les navires ne peuvent plus approcher la plage, et tenter le destin à découvert pour rejoindre les embarcations relève du suicide.

A 13h58, le silence se fait sur la plage

Le Calgary Régiment sort anéanti de ce raid, car sur les 17 officiers, 154 sous-officiers et hommes de troupes, seuls 3 pourront rembarquer, le reste étant mort, blessé ou prisonnier.

Les taux de perte (tués, blessés, prisonniers) de l'infanterie sont affolants : après dix heures de carnage, les fusiliers Mont Royal ont perdu 88,4 % de leur effectif, le Royal Hamilton Light Infantry 82,7 %, le Royal Régiment of Canada 87,3 % et l'Essex Scottish Régiment 96,3 % [cf. B Richard].



©Photo: Gregory Collection



©Photo: Gregory Collection



©Photo: Gregory Collection

Un total de 6 100 hommes de huit nationalités au moins a été engagé à terre, sur mer et dans les airs : 5 000 Canadiens, des commandos britanniques, des Américains, des Polonais, des Tchèques, des Australiens, des Néo-Zélandais ainsi que des éléments des Forces françaises libres.

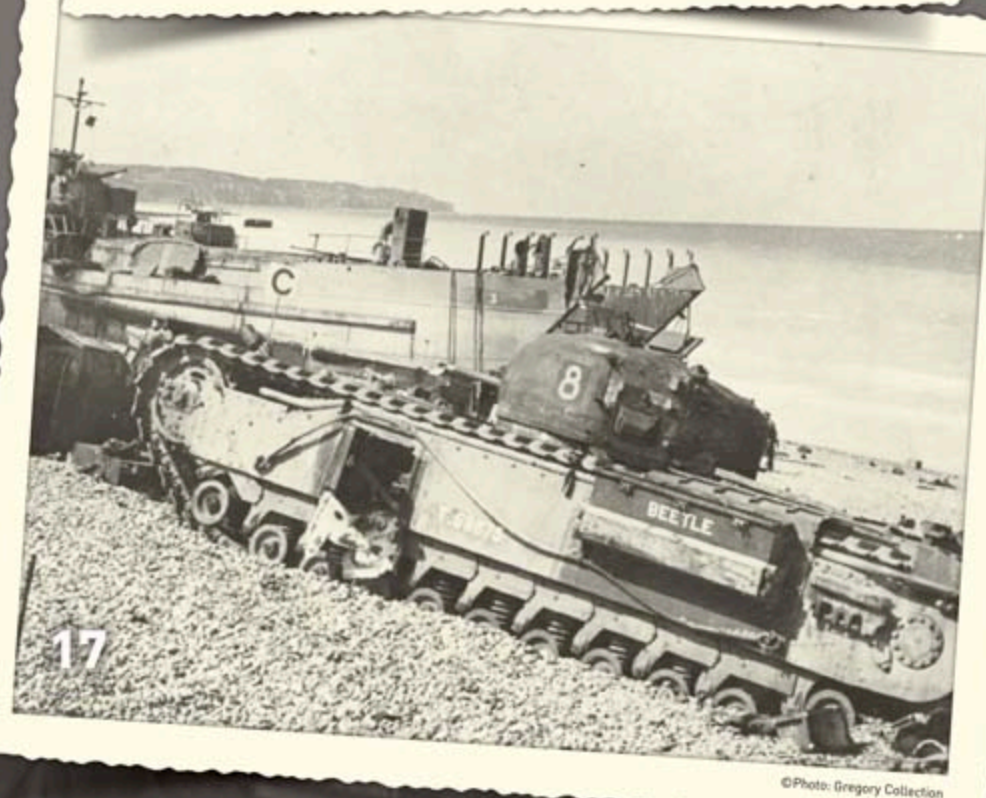
Sur les 4963 Canadiens ayant embarqué pour le raid, seulement 2211 reviennent en Angleterre, dont 1000 d'entre eux n'avaient pu débarquer. Sur ce total, il convient de rajouter les pertes anglaises, américaines, de la Navy et de la Royal Air force

L'Opération Jubilee se solde par un bilan dramatique : les Alliés enregistrent 1200 tués (dont 913 Canadiens), 1600 blessés et plus de 2000 prisonniers.

Ce décor sinistre étant planté, attardons nous sur un acteur en particulier de cette bataille, le char « BERT » du Calgary Régiment (14th Canadian Armoured Regiment) qui fait l'objet du montage suivant.



©Photo: Gregory Collection



©Photo: Gregory Collection

**"Sur les 4963 Canadiens
ayant embarqué pour le raid,
seulement 2211 reviennent
en Angleterre"**

BERT

Bref historique :

Le Calgary Régiment devient régiment blindé en 1936, en juin 1941 il est envoyé en Grande Bretagne où il y poursuit son entraînement. Le raid de Dieppe verra le premier engagement de troupes canadiennes face aux allemands, ainsi que la première utilisation au feu du Churchill et accessoirement de la célèbre Jeep.

Différent type de Churchill seront utilisés durant le raid : MkI, MkII, MkIII

Ce raid verra également l'utilisation des ancêtres des « funnies » du 6 juin, avec char lance-flamme et carpet layer.

Churchill MkIII

Equipage : 5 hommes

Chef de char : Squadron Sergeant Major G.M Menzies

Conducteur : Trp N.A McArthur

Copilote : Tpr T.A Dunsmore

Canonnier : Tpr W.G Stewart

Radio : Tpr F.H Noel

Le Churchill Bert fait partie du B squadron, 6^e troop.

Il embarque sur le TLC 163, celui-ci tente d'accoster 3 fois sous un feu d'enfer, à la quatrième tentative Bill, Bert et Bob débarquent, le navire rebrousse aussitôt chemin, un bulldozer D7 et un détachement de mortier n'ayant pu débarquer, et comptent de nombreux morts à bord.

Les trois chars arrivent à franchir le mur longeant l'esplanade à hauteur du casino, en tirant vers les cibles visibles. Bert casse ensuite sa chenille gauche (rupture, coup au but ?) et continue à faire feu sur les positions ennemies en soutient des hommes bloqués dans le casino. Les membres d'équipages sont par la suite évacués avec difficulté à bord de Bill et Bob qui retournent sur la plage pour combattre jusqu'à la reddition.

Photo 18

Bert sera remis en marche par les allemands et servira à remorquer les engins bloqués sur la plage.

Ensuite, les différents blindés récupérés par les allemands partiront soit en Allemagne pour étude, soit vendus dans certaines unités (Pz Kompanie 81 à Yvetot, II abt du Panzer Régiment 100)

Photo 19



©Photo: Gregory Collection

18



©Photo: Gregory Collection

19



©Photo: Gregory Collection

Cet article a été réalisé en puisant les informations dans ces diverses sources: Dieppe, chenilles et galets, de Thierry Chion, éditions Ysec Militaria Magazine, hors-série n°75 « Débarquement à Dieppe » 19 août 1942, 4.50 AM, le sacrifice des Canadiens, P Chéron, T Chion, R Olivier, Ed Petit à Petit

Les informations dieppoises, numéro spécial 60^e anniversaire du 19 août 1942 Référence électronique

Béatrice Richard, « 70 ans après, le raid de Dieppe revisité », Revue historique des armées [En ligne], 266 | 2012, mis en ligne le 24 février 2012, consulté le 22 octobre 2015.

URL : <http://rha.revues.org/7427>

Géologie : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pays_de_Caux

Remerciements à T Chion et Robert Gregory pour m'avoir accordé l'utilisation de leurs photos et Eric Aspiroz pour ses précisions

Remerciements également au site Track link : www.track-link.com

Avec nos remerciements à la mairie de Dieppe pour son concours à l'élaboration de cet article.

<http://www.dieppe.fr>

Et les photos mises en ligne par R Gregory :

<http://www.track-link.com/articles/1234>



Maquette Char promo une aventure familiale

Infirmière le jour, marchande d'armes la nuit !
Marie-Pierre JEANNIARD vous présente ses acolytes



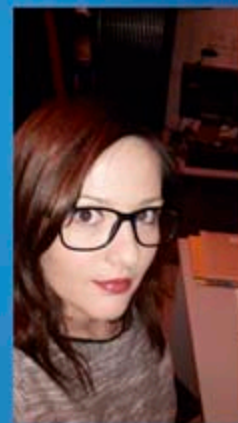
Marie-Pierre - gérante



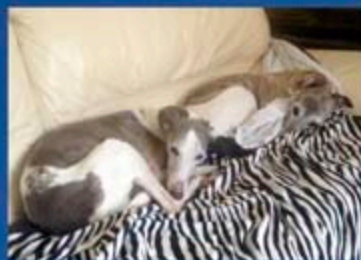
Christian - conseiller
technique



Anne-Sophie - comptable



Alix - chargée de
communication



La brigade canine



Sponsor officiel des défis



www.maquettecharpromo.fr

maquettecharpromo@sfr.fr

06 48 38 87 67



NOUVEAUTÉ À PARAÎTRE

WEHRMACHT 46

L'A.R.S.E.N.A.L. D.U. R.E.I.C.H.

V.O.L.U.M.E. 1.

Si la guerre en Europe avait perduré, quel aurait pu être le visage de la Wehrmacht ?

UNE **ÉTUDE INÉDITE**
SUR LES
PROGRAMMES D'ARMEMENT
ET LES **DOCTRINES** DÉVELOPPÉS EN SECRET PAR LE
III. REICH
DURANT LES DERNIÈRES ANNÉES DE GUERRE !

V.O.L.U.M.E. 1.
Heer & Panzerwaffe

à paraître en
MAI 2016

V.O.L.U.M.E. 2.
*Kriegsmarine, Luftwaffe,
Waffen-SS et armes de destruction massive*

parution
2nd semestre 2016

Format 21x28,5 / 164 pages

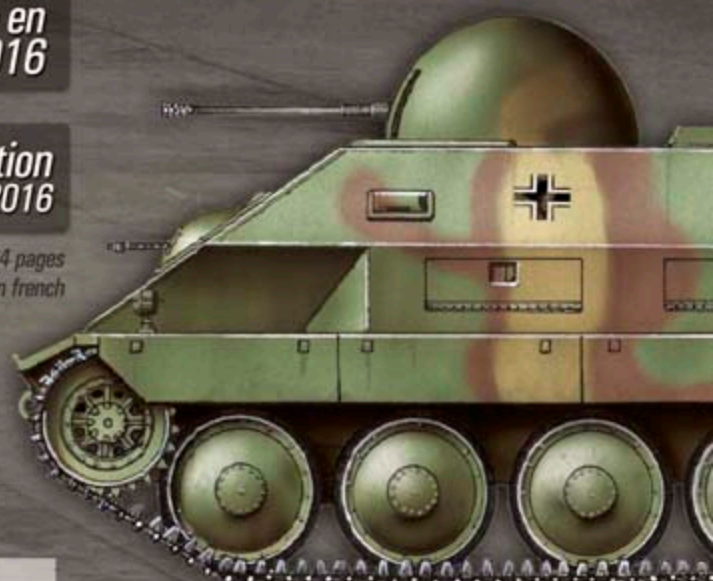
Texte et légendes en français / Text and captions in french

France métropolitaine : 39,90€

EU & Switzerland : 44,90€

Rest of the world & DOM-TOM : 49,90€

Frais de port inclus / Shipping rates and all taxes included



DISPONIBLE SUR

Amazon.fr, Cultura.com, FNAC.com et Uculture.fr,
dans les enseignes Cultura, Espace Culturel Leclerc, FNAC,
et en librairie spécialisée

caraktère
presse & éditions

OU auprès de notre service commercial sur
www.caraktère.com

Model-Miniature

La marque spécialiste des véhicules militaires Français



Model-Miniature



- Echelle 1/72 (kits complets, kits de conversion, decals, figurines)

- Echelle 1/35 (kits de conversion et decals)

- Echelle 1/87 (kits complets)

- livres et DVD en vente sur le site

- Maquettes montées et peintes sur demande

- Peintures, pigments, jus, ...



TIGER MODEL CHEZ MODEL-MINIATURE



Retrouvez nos reportages sur les vrais véhicules militaires sur Military-Photo-Report

Military photo report

Le blog de reportages militaire de Model-Miniature
Website of military reports of Model-Miniature



Plus de 200 références au catalogue

MAQUETTES MONTÉES ET
PEINTES SUR DEMANDE.



www.model-miniature.com

model-miniature@str.fr



BERT Churchill



➤ **Fournitures utilisées pour le kit :**

- AFV Club du Churchill MKIII(AF35153)
- Chenilles Heavy cast AFV Club
- Rivets coniques AFV Club
- Différents sets de chez Inside the Armour
- Photodécoupe ET model
- Canon RB model
- Mitrailleur et munitions Besa
- Décals Echelon

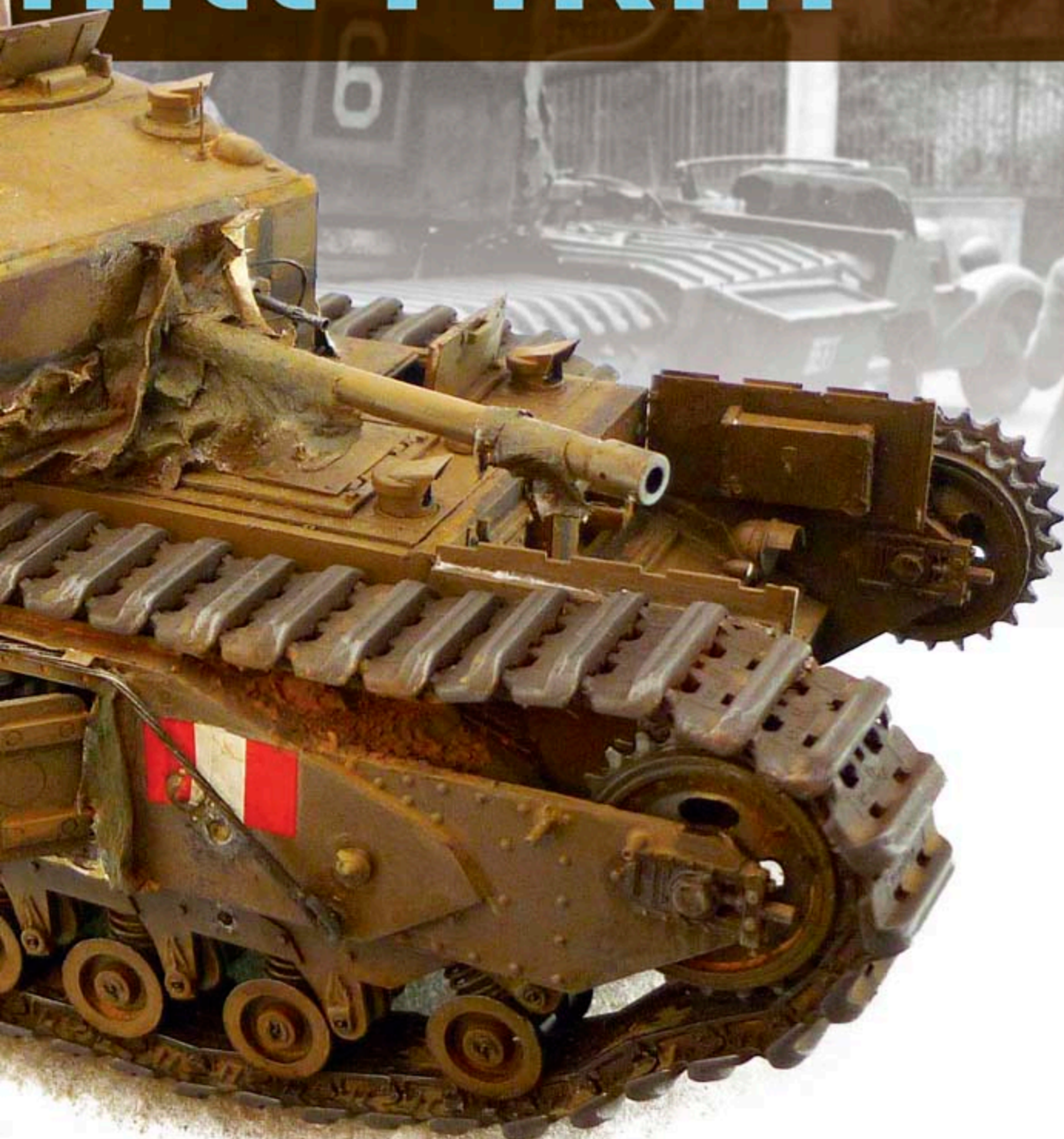


Texte & photos
Sebastien FOLLET

Photos 01 à 08 copyright R. Gregori sauf 02 Copyright T.Chion

1:35

hill MkIII



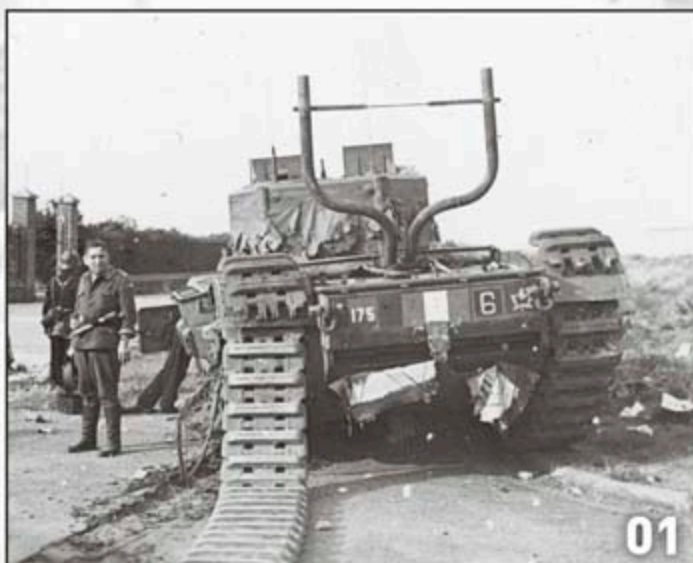
MONTAGE Churchill MKIII AFV Club #AF35153

Représenter un Churchill à Dieppe peut s'avérer à première vue assez simple moyennant quelques transformations, les plus visibles concernant les rehausses d'échappement, les prises d'air et la toile imperméabilisée afin d'étanchéifier le puits de tourelle et les diverses ouvertures.

Ceci dit, lorsque l'on fouille un peu en avant, on s'aperçoit que non seulement les chars ne sont pas du même type (MK I, MK II, MK III, lance-flamme, carpet layer...) mais que les engins du même type ont tous des particularités, ceci étant dû entre autre au « rétrofitage » de caisses MKI et MKII en MKIII et de la préparation au raid par les kits de « Deep Wading ». Les photos de Bert étant nombreuses, je me suis donc lancé dans la représentation de cet engin.

Mais là aussi un problème se pose, car les photos montrent une évolution de l'état de l'engin au fil du temps :
(Photos 01 ; 02 ; 03 ; 04 ; 05)

Pour la réalisation, je m'appuierais sur la photo avec les tankistes fouillant le blindé.



Maintenant, quelles sont donc les spécificités de ce char en particulier ?

Voici un listing et ses illustrations

(Photo 06)

- 1 chenilles heavy cast
- 2 toiles imperméabilisées
- 3 enduit de type « Boskit » pour coller les toiles
- 4 sur les prises d'air, un cadre avec platine de fixations pour les rehausse a été installé
- 5 rivets de type « coniques » avec méplats
- 6 l'intérieur de la poulie de tension est ajouré

(photo 07)

- 1 cordon explosif destiné à déchirer la toile
- 2 mire « simple tige »
- 3 épiscopes « à chapeau »
- 4 le phare gauche est complet, le droit (non visible sur cette photo) a perdu son cache, petit lumignon à rajouter

(photo 08)

- 1 toile imperméabilisée
- 2 rehausse d'échappement
- 3 lot de bord : deux pelles présentes, montées poignées vers l'arrière du char
- 4 (la flèche est un peu bas) absence d'extincteur extérieur
- 5 gardes boue arrière modèle « ajouré » avec liseré blanc
- 6 toiles imperméabilisées, une plaque légère est rajoutée
- 7 la chenille est rompue et s'enroule sur elle-même (hors cadre)
- 8 le câble est pris dans le barbotin

A cela il faut rajouter des impacts de 37 mm (le seul antichar disponible côté allemand le matin) sur le flanc gauche au niveau du drapeau canadien, juste en dessous sur les protections de galets de roulement et flanc droit entre le drapeau et le numéro de série, le dernier galet vers l'arrière de la chenille gauche est manquant, il n'y a qu'une section de garde boue.

Voici donc le sujet bien documenté, il reste donc à le monter !

Pour ce, j'ai eu recours au kit AFV Club du Churchill MKIII(AF35153) ainsi que différents add-on comme les chenilles Heavy cast de chez AFV, les rivets coniques AFV, différents sets de chez Inside the Armour ainsi qu'une planche photodécoupe ET model, le canon provient de chez RB model ainsi que la mitrailleuse Besa et les munitions, les décals proviennent d'une planche Echelon spécialement dédiée aux véhicules de l'opération Jubilee.

Vous me direz, pourquoi ne pas avoir tout simplement utilisé le kit AFV Club « MKIII Dieppe »[AF35176] ? et bien tout simplement loi de Murphy aidant, il est sorti une fois que j'ai rassemblé tous ces éléments...

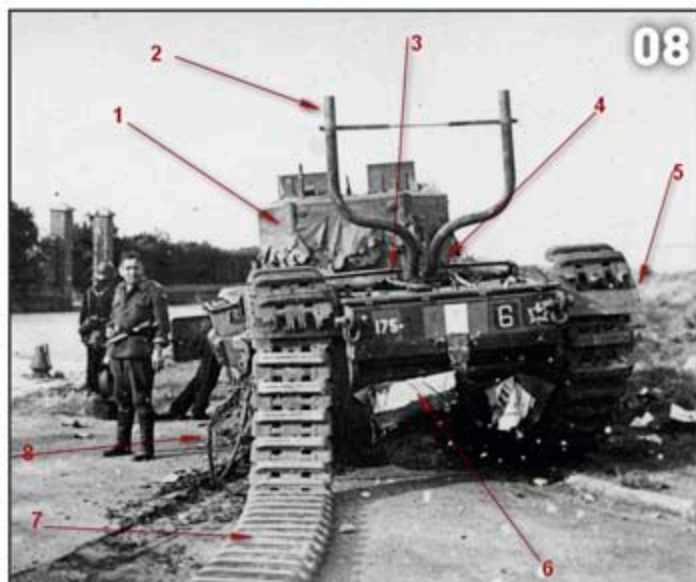
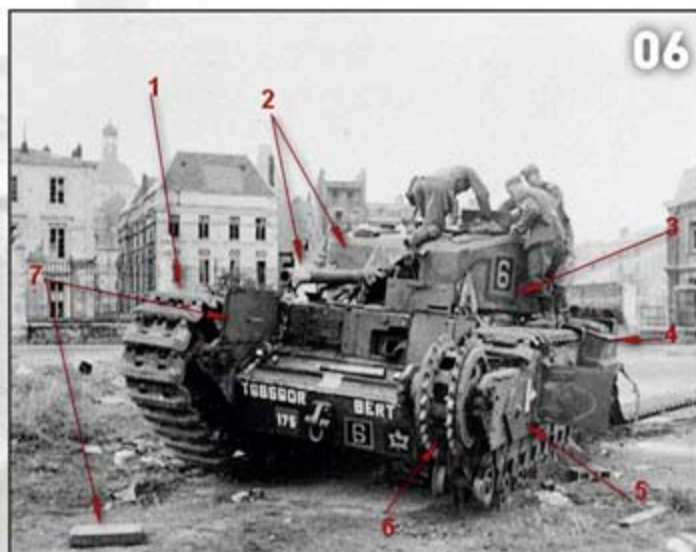


Photo 09

Photos 10:11

Photo 12

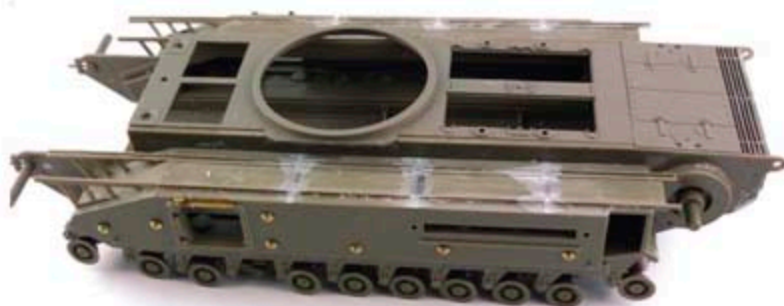
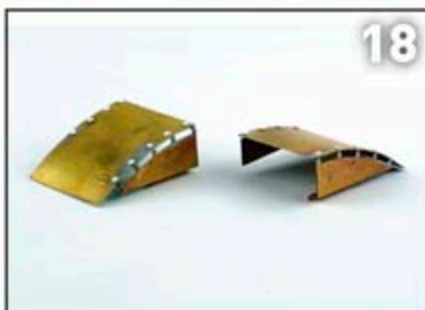
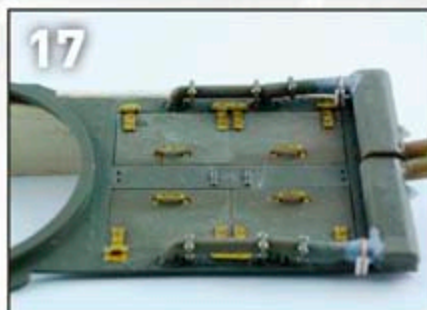
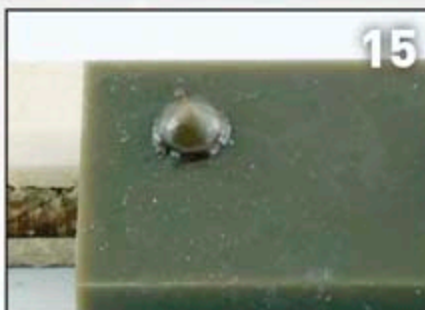
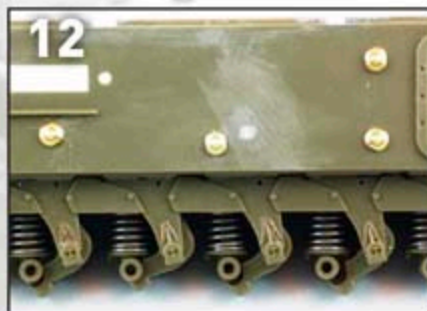
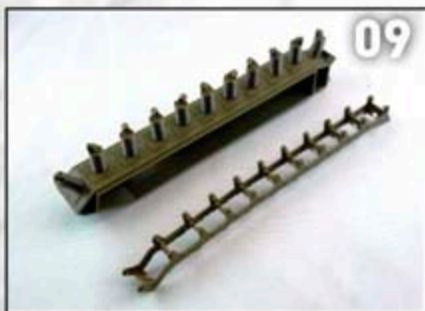
Photos 13, 14, 15

Photo 16

Photo 17

Photos 18, 19

Photo 20



L'INTÉRIEUR

Etant donné que les photos montrent les trappes latérales, de caisse et de tourelle ouvertes, il fallait donc détailler à minima l'intérieur.

Je me suis donc mis en quête de documentation et grâce à Chris Meddings (Inside The Armour) qui m'a fourni des reliquats de pièces de son set d'intérieur de Churchill MKIII, depuis longtemps épuisé, merci à toi Chris ! J'ai pu m'attaquer à cette tâche délicate.

Le détaillage est donc un mix des pièces Inside the Armour et de scratch, en insistant plus sur les parties amenées à être visibles et en passant plus rapidement sur le reste.

Là aussi de constants essais à blancs seront nécessaires afin de vérifier que tout se positionne bien, notamment au niveau du puits de tourelle. Photos 21, 22, 23, 24, 25, 26

Après avoir apprêté l'intérieur en noir mat Tamiya, une couche de gris aluminium est vaporisée sur tout l'ensemble

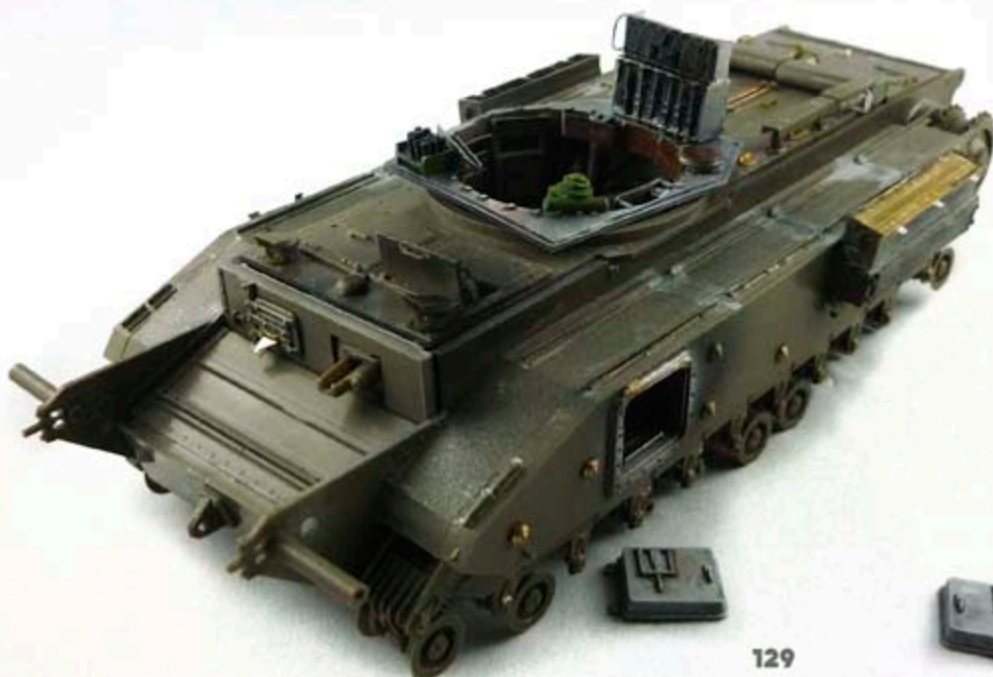
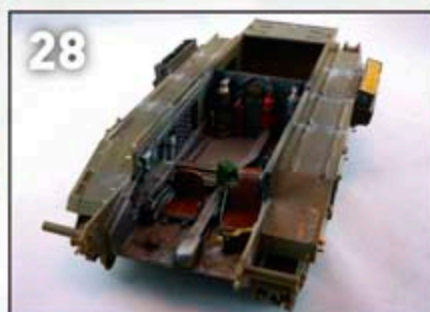
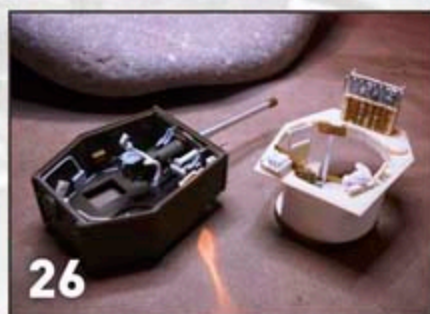
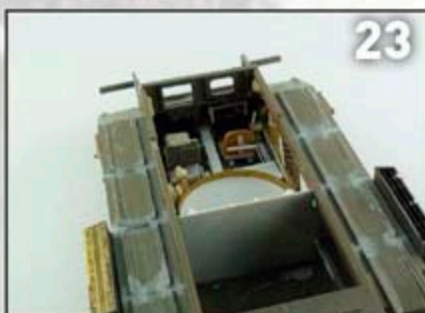
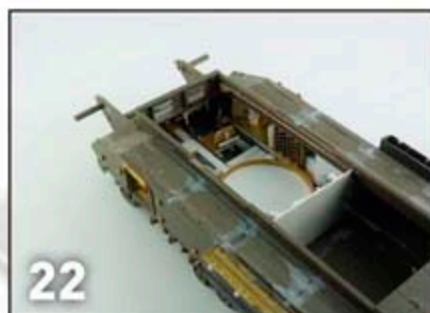
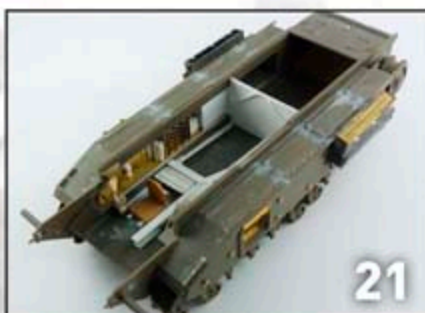
Photo 27

Les détails sont ensuite repris aux acryliques Prince August, suivi de quelques jus foncés Photos 28, 29

Un dernier essai à blanc

Photo 30

On peut maintenant refermer définitivement la caisse, sceller la tourelle en position 13-14h et passer à la suite.



30

L'EXTÉRIEUR

Les sous-ensembles préalablement préparés sont assemblés, la toile imperméabilisée est recrée avec du papier mouchoir imbibé de colle à bois diluée à l'eau (bien qu'un malhonnête sociopathe m'ait vilement fourgué un produit soi-disant miracle).

Cette méthode permet de bien recréer la toile déchiquetée suite à la déflagration du cordon explosif. La toile a été positionnée en se référant aux photos de Bert.

Photos 31, 32

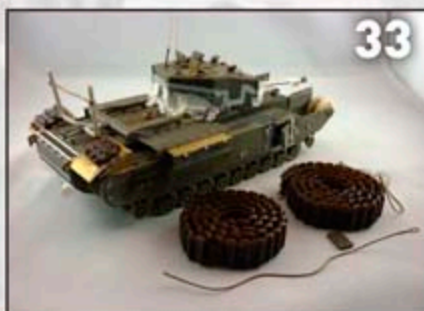
L'enduit colle « Boskit » est reproduit en diluant du milliput Tamiya en suivant le schéma des photos de référence

Les chenilles demandent un peu de dextérité lors du collage pour conserver la fonction mobile.

A noter que le nombre de patins est tout juste suffisant pour faire deux chenilles, et si l'on veut mettre les patins de rechange sur les flancs de caisses et garde boue, il faut tricher et raccourcir la chenille, la jonction de celle-ci se fera sous le garde boue central, masquant ainsi les maillons manquant.

Les câbles de remorquage sont recréés avec du câble torsadé en cuivre (magasin art&deco, fil pour suspendre des cadres) et viennent s'insérer dans des portions de tubes Albion, eux-mêmes collés sur les anneaux d'origine.

Photos 33, 34, 35



LA MISE EN PEINTURE

Là aussi, des doutes persistaient quant à la couleur des chars impliqués dans l'affaire de Dieppe. On les voit généralement reproduits en Deep Bronze Green, voir en khaki Green, or, après discussion sur le forum Warpaint

<http://www.warpaints.net/viewtopic.php?f=106&t=2575&p=47370#p47370>

et de l'avis de Chris Meddings (toujours lui !) la teinte serait plutôt le Brown SCC2.

Fort de ces éléments, me voici fin prêt pour la barbouille !

Les photos de références montrent un char plutôt propre, exempt de coulures, rouille...ce qui m'arrange grandement, n'étant pas un fan de l'excès de vieillissement et n'ayant de toute façon pas le talent nécessaire à ce genre d'exercice de style.

Le kit a reçu en guise de couche d'apprêt et de première ombre une couche générale de British Brown SCC1A (A Mig 110)

Photo 36

Puis une éclaircie générale en Dunkelgelb (AK 714) simplement en ne vaporisant que sur les parties hautes du kit, celui-ci étant tenu perpendiculairement au jet de l'aéro

Photo 37

Le résultat est une partie haute du kit éclairée et des ombres qui se distribuent naturellement. C'est pour moi un bon compromis à la technique du noir et blanc :

Photo 38

Une couche légère, mais qui aurait mérité un poil plus de dilution est ensuite passée sur l'ensemble. La variation de teinte est encore visible, mais pas assez à mon goût pour supporter les futures étapes de vieillissement

Photo 39

Le kit reçoit ensuite une première couche de Klir en guise de vernis, puis les nombreux décalcomanies de la planche Echelon sont apposés, toujours en se référant aux photos d'archive. Les grands numéros dans les carrés sont parfois représentés en blancs, mais au vu des teintes différentes relevées sur les photos d'archives, j'ai opté pour le jaune.

Photo 40



40

Plusieurs filtres aux huiles (terre d'ombre brûlée, terre de sienne brûlée) sont passés
Photo 41

Les parties saillantes sont reprises avec la couleur de base SCC2 éclaircie, des éraillures discrètes sont représentées à l'éponge avec du marron foncé, des lavis localisés (MIG, orange for desert camo) complètent l'ensemble

Photo 42

Les pots d'échappement et leurs rehausses sont traités aux pigments MIG (standart rust, old rust, black smoke) en variant les intensités sans entrer dans l'excès de rouille

Photos 43, 44, 45

La toile d'étanchéité a reçu une teinte légèrement différente et une vernis satiné pour la démarquer du reste, l'envers en peint en blanc aluminium, ces bâches (!) provenaient à priori de la toile de ballon captifs. L'enduit « Boskit » est représenté avec un mélange de noir fumée, patine noir Prince August, suivi de quelques touches de track wash AK.

Photos 47, 48, 49

Les chenilles sont peintes dans un premier temps en marron SCC1A Mig, puis un jus track wash AK vient assombrir les creux.

Les arêtes sont ensuite polies avec de la poudre graphite.

Le kit est ensuite scellé sur un galet, un vrai de vrai de Dieppe, à la colle Néoprène.

Les derniers éléments : câbles, trappes latérales et garde-boues arrière sont installés et les dernières retouches effectuées. La cartouche complète, de chez RB model est peinte et installée en dernier lieu, mettant ainsi un terme à la réalisation de ce kit.

Photos 51, 52, 53, 54



51



52



53



54



La plaque est réalisée avec une fine plaque de laiton, oxydée dans un premier temps à l'acide chlorhydrique, et réaction imprévue mais bienvenue, les vernis brillant Pébéo a créé ce vert de gris très réaliste puisque naturel !

Photo 50

Je tiens ici à remercier tous ceux qui par leurs conseils et leurs avis éclairés m'ont permis de réaliser une représentation de ce char que j'espère des plus exacte.





Soclakit86

VITRINES ET SOCLES POUR MAQUETTES / FIGURINES
RÉALISATION SUR MESURES



- Plus de 50 références de socles
- 2 types de vitrines
- 2 options de socles pour vos vitrines
- Option titrage de socles avec 28 polices de caractères disponibles
- 3 modes d'expédition de vos commandes
- Devis gratuit sur simple demande

Réduction et offres exclusives pour les membres de



Soclakit86

Cécile Mathieu
51 Rue Émile et Marie Rabreau
86100 Châtellerauld
06.37.95.60.52

<http://soclakit86.jimdo.com/>
SIRET: 51322808000026



CONCOURS INTERNATIONAL DE MAQUETTES 14 & 15 MAI 2016



Musée des
BLINDÉS
Saumur

**Ouvert au public
de 9h00 à 18h30**

1043 route de Fontevraud
49400 Saumur 02 41 83 69 97
museedesblindes@wanadoo.fr
www.museedesblindes.fr

➤ **MONTAGE** Tasca M4A1 #35014

SHERMAN



Texte et photos
Loris **Visintini**

1:35

M4A1

756° TANK BATTALION



BREF HISTORIQUE

Le Lieut. James L. Harris, O-1703032, Company A, 756th Tank Battalion.

Le 7 Octobre 1944 à Vagney, France, le Lieutenant Harris, chef de peloton de char M-4, a attiré sur lui-même le feu de mitrailleuses à bout portant pour s'assurer de la position d'un char ennemi qui menaçait le poste de commandement d'un bataillon d'infanterie, a rampé sous un feu ennemi dévastateur, tout en étant mortellement blessé, pour diriger l'attaque de son char et, bien que saignant abondamment d'une seconde blessure, a poursuivi son action jusqu'à ce que l'ennemi se replie.

A 21 heures, un détachement ennemi, composé d'un char et de deux sections d'infanterie, menant un raid, s'infiltra au travers des lignes sous couvert de la brume et de l'obscurité et attaqua le PC d'un bataillon d'infanterie à la grenade, se replia sur une courte distance vers une position d'embuscade en entendant s'approcher le char M-4 commandé par le Lieutenant Harris. Comprenant la nécessité de mener une action audacieuse et agressive, le Lieutenant Harris ordonna à son char de stopper pendant qu'il continuerait à pied, une dizaine de mètres devant sa patrouille de six hommes, armé d'un simple pistolet pour repérer l'ennemi dans l'obscurité. Bien que frappé à terre et mortellement blessé au plexus par les balles de mitrailleuses, il se replia en rampant vers son char, laissant une traînée de sang derrière lui, et trop faible pour remonter à bord, donna ses ordres tout en gisant sur la route entre les deux blindés qui se tiraient dessus. Bien que le char qu'il commandait fût détruit durant l'échange de tirs, il maintint l'ennemi à distance jusqu'à ce que les chars amis, se préparant à venir à son aide, obligent l'ennemi à se replier et perdre ainsi l'occasion de tuer ou capturer l'ensemble de l'état-major du bataillon. Souffrant d'une seconde blessure qui sectionna sa jambe à la hanche pendant le cours de ce duel, le Lieutenant Harris refusa d'être soigné tant qu'un membre de son équipage blessé ne fût pas mis à l'abri. Il mourut avant de pouvoir recevoir les soins médicaux.



L'idée de construire ce Sherman m'est venue en voyant une photo sur le web et en regardant bien je distinguai le numéro du bataillon (756). A ce moment, j'ai essayé le site de ce même bataillon. J'ai trouvé un lien vers l'adresse électronique de M. Jeff Danby, que j'ai contacté et qui m'a gentiment fourni toutes les informations sur l'histoire de ce Sherman : ainsi surgit l'histoire du Lieutenant James L. Harris. J'ai essayé de représenter le Sherman quelques heures avant sa destruction.

Fournitures utilisées pour le kit :

Maquette: Tasca M4A1 35014
Accessoires: Blast Models 35037K
Chargement: Black Dog
Chenilles: Model Kasten SK48
Browning .30 RB Models
Browning .50 Tasca
Garde-boue: Voyager
Canon: Lion Marc
Embase d'antenne : RB models
Câble: Eureka XXL
Figurines: Alpine avec têtes Hornet.



CREDIT: US ARMY SIGNAL CORPS

➤ MONTAGE

La construction de la suspension

J'ai commencé à assembler la suspension, il y a 15 pièces pour constituer un ensemble y compris les galets.

Les galets de couleur vert olive ont été améliorés en ajoutant 12 boulons qui maintiennent les bandages en caoutchouc.

Pour faire ces boulons, j'ai utilisé de la feuille Evergreen de 0,5mm et un emporte-pièce de 0,5mm.

Ensuite j'ai remplacé la pièce de mousse du kit (sur laquelle reposent les ressorts) par une nouvelle faite à partir d'un morceau d'Evergreen de 1mm et de deux tiges de 1,5mm de diamètre et 1mm de haut. Les dimensions de la base sont 11mm de long, 4mm de large et 2mm d'épaisseur. J'ai pris comme référence une pièce Tasca.

Le détail en question est en blanc sur la photo.

Après avoir monté toutes les pièces sur la caisse inférieure, j'ai collé les suspensions en place.

La tourelle

La première chose que j'ai faite sur la tourelle a été de remplacer la trappe du chef de char y compris le périscopie par celle en résine de Blast. Dans les charnières de la trappe, j'ai percé un trou de 0,4mm et y ai inséré un petit axe en laiton pour les rendre mobiles.

Sur le masque du canon, j'ai remplacé les deux anneaux de levage en plastique par du fil de cuivre de 1mm et j'ai refait les soudures en Duro. Le canon en aluminium vient de chez Lion Marc, la Browning de .30 et l'embase d'antenne sont de chez RB Models. (bien reproduites et à prix raisonnable). Pour l'antenne, j'ai utilisé de la fibre de carbone de 0,5mm. La Browning de .50 vient de chez Tasca, j'ai simplement remplacé les poignées de tir par celles en résine de Blast.



MONPAGE

▮ MONTAGE Tasca M4A1 #35014

La caisse supérieure

Ici le travail m'a pris plus de temps.

J'ai monté les feux avant et arrière avec leurs protections fournies dans le kit (j'ai utilisé celles en plastique parce que je ne m'embarque pas dans des opérations trop longues). J'ai remplacé la Browning de .30 par une autre de RB Models. Les outils viennent de chez Blast et sont heureusement moulés avec des sangles (ce qui m'a épargné le long travail de fabrication de celles-ci).

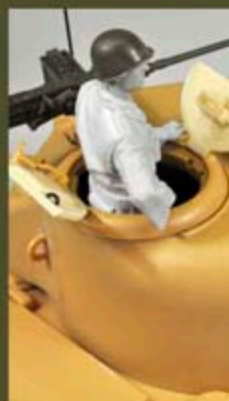
La longue barre à mine est faite à partir de tige laiton de 1mm de diamètre que j'ai insérée dans des morceaux d'Evergreen de 1,25mm. La fixation a été récupérée sur la pièce Blast et percée pour que la tige y soit insérée.

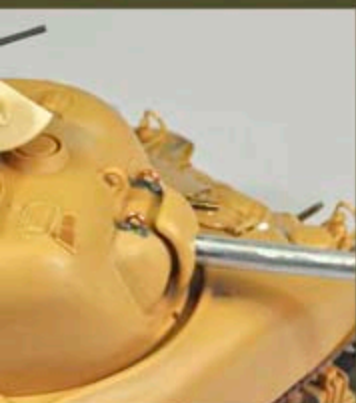
Le manche de la pioche vient de Dragon, la pelle est maintenue en place par une bande de laiton retravaillée.

Dans la charnière des trappes du pilote et du mitrailleur à droite, j'ai inséré de la tige laiton de 0,4mm.

Dans la trappe du pilote, j'ai ajouté le périscope de Blast et refait les poignées en fil de cuivre de 0,4mm.

A l'avant, au-dessus de l'aile gauche, j'ai fait un trou de 0,5mm et j'ai inséré un fil noir qui sera relié à la sirène.



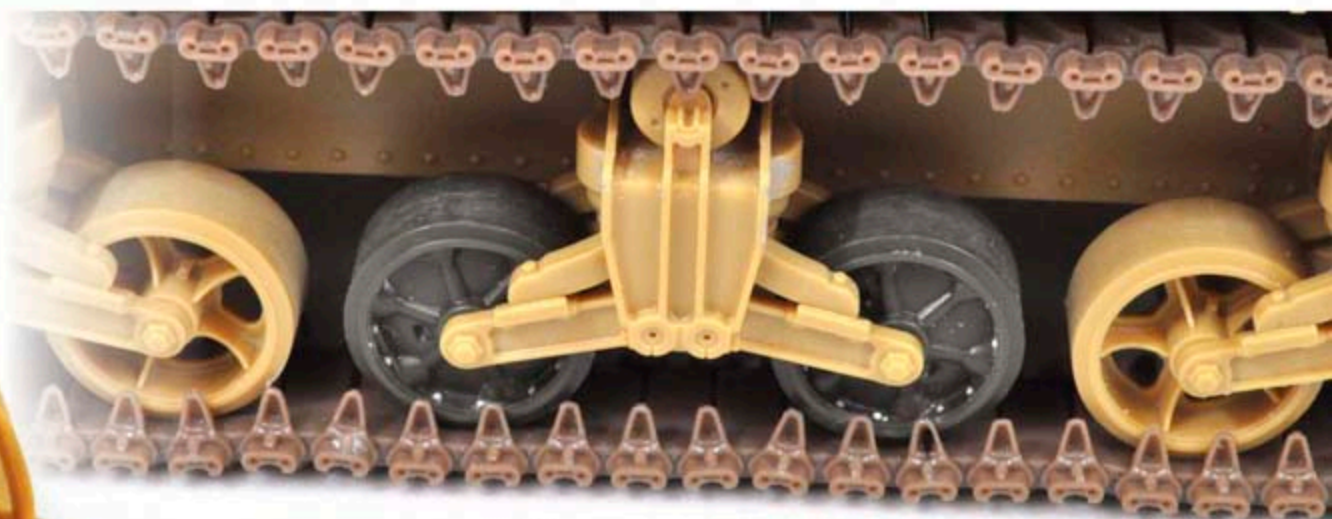


Les chenilles

J'ai utilisé la référence ModelKasten SK 48.

Pour un Sherman M4A1 il faut 79 patins mais malheureusement pour des raisons de mesures du kit, j'ai dû utiliser 83 patins par côté.

Pour assembler ces 83 patins, cela m'a pris beaucoup de temps, chacun comportant 8 pièces mais le résultat final est plus que satisfaisant. Comme j'étais sur la bonne voie, j'ai décidé de les peindre... de toute façon il fallait bien le faire. J'ai commencé avec du noir Tamiya suivi de XF85 Rubber Black. Ensuite j'ai vaporisé différentes teintes sans recouvrir entièrement le caoutchouc. J'ai terminé en brossant à sec tous les chevrons au Rubber Black.



FIGURINES

Avant de coller les deux demi-caisses, j'ai mis en place le pilote. Pour le maintenir en place, j'ai dû couper son pied droit, sa jambe gauche et poncer son bras gauche comme le montre la photo. Ensuite j'ai peint les figurines.

Après le nettoyage, je les ai apprêtées en gris Tamiya XF24.

Le chef de char : pantalon XF67, blouson XF49. Ces couleurs et l'apprêt ont été passés à l'aérographe.

Pour finir, j'ai appliqué au pinceau sur le pantalon un mélange de 893 (75%) et 887 (25%).

Le blouson lui a été peint avec un mélange 893 (40%) et 988 (60%), ensuite j'ai éclairci ou assombri les couleurs avec différents mélanges des teintes mentionnées plus haut.

Le pilote: j'ai utilisé du gris 836 puis je l'ai éclairci avec différentes teintes de gris en laissant transparaître la teinte de base.

Les casques sont peints en vert 893 puis éclaircis avec un léger brossage à sec d'un mélange de teinte de base et de blanc.

Le ceinturon est peint en 988 (75%) et 882 (25%). Les chaussures sont peintes en 984 éclaircies avec du 983.

L'étui à pistolet est peint en 818 légèrement éclairci avec du 843 + une goutte de blanc.

Tous ces accessoires ont reçu un jus de 941 dilué à 90%.

L'assemblage final

Maintenant que tout était prêt, j'ai collé les demi-caisses, j'ai testé les chenilles pour voir si tout allait bien et je suis passé à la mise en peinture.

Le chargement

Les éléments du chargement Black Dog ont été peints avec différentes teintes de gris, vert et brun.

La bâche sur le dessus a été faite avec du Magic Sculp, la MG 42 provient de chez Dragon et la corde qui maintient le tout en place est du cordage de modélisme naval de 0,5mm de diamètre.

Mitrailleuses Browning, câble et parties métalliques sont traités avec une base Black XF1 Tamiya suivie de deux brossages à sec :

- 1) 71072 Gun Grey Vallejo
- 2) 864 Natural Steel Vallejo.

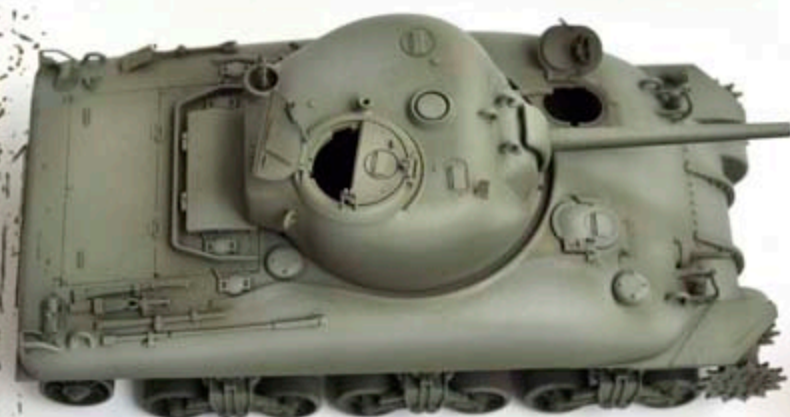


➤ PEINTURE

J'ai commencé la mise en peinture en utilisant comme apprêt la teinte de base du Sherman, du Tamiya XF62. Avec un aérographe, j'ai éclairci la teinte de base en plusieurs étapes grâce à un mélange de XF58, XF25, XF22 et XF2 à part égales. Pour la dernière étape, j'ai vaporisé le même mélange avec 10% de XF2 (blanc) en plus.

A ce stade, j'ai ajouté le numéro du bataillon devant et à l'arrière du Sherman avec les transferts Archer. Pour peindre les étoiles, j'ai fabriqué un pochoir avec de la bande Tesa (voir les photos du montage, elle adhère moins et se découpe plus facilement que la bande cache Tamiya) en utilisant comme patron les étoiles Verlinden et Voyager. J'ai appliqué les pochoirs sur le char (en masquant correctement les pourtours pour ne pas avoir de problème avec le blanc) et à l'aérographe j'ai peint les étoiles en blanc. Quand je peux, je préfère peindre à l'aérographe plutôt que d'utiliser des décalques ou des transferts.

Le jour suivant, quand la peinture était complètement sèche, j'ai passé un premier jus de Green Vehicles (A.Mig 1005). L'excès a été retiré avec un pinceau mouillé au white spirit. J'ai décidé de faire des éraflures avec un vieux pinceau et une éponge en essayant de rester le plus proche possible du vrai Sherman de la photo. J'étais très satisfait du résultat. A ce stade, j'ai vaporisé différentes teintes de sable et de terre du bas vers le haut pour simuler les dépôts de poussière. Sur les flancs de la caisse au niveau de la suspension, avec des pigments Mig de différentes couleurs s'approchant des teintes mentionnées plus haut, j'ai ajouté un peu de boue séchée, sans excès. Avec du Dark Wash, j'ai créé des tâches qui peuvent représenter du carburant ou différents fluides s'écoulant du Sherman. J'ai fixé ces étapes de peinture avec du vernis satiné de Vallejo.

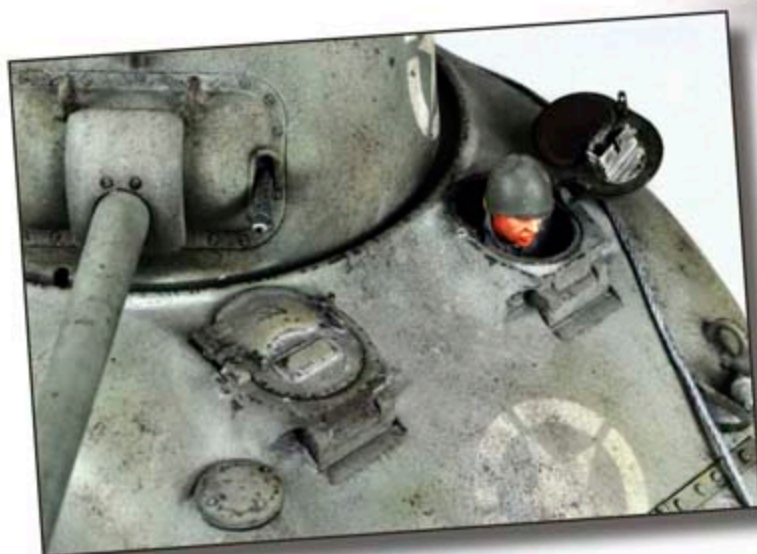


LES JUS

J'ai reproduit le premier jus de Dark Wash (A.Mig 1005), pour rehausser les détails en relief. Avec un pinceau humide j'ai retiré l'excédent de couleur.

Après quelques jours, le premier jus était sec et je suis passé au jus final composé de 7 parts de Light Dust (A.Mig 1401) et 3 de North Africa Dust (A.Mig 1404). Des jus ont également été appliqués sur le chargement à l'arrière. J'ai attendu près de trois jours qu'ils sèchent avant de passer une nouvelle couche de vernis satin. J'ai monté les figurines, le câble et tout ce qui était sur le char.





➤ **LE MODÈLE
FINI**



ACCESSOIRES MAQUETTE

www.accessoires-maquette.fr



HARDER & STEENBECK



- ★ Accessoires maquettes
- ★ Diorama
- ★ Peintures
- ★ Pinceaux
- ★ Colles
- ★ Outillages

Formation aérographe & pinceaux



CHRONOPOST

FRAIS DE PORT OFFERTS dès 50€ d'achat (France & Belgique)



01.61.10.45.99

www.accessoires-maquette.fr

Resi CAST[®]



Follow us on FACEBOOK

<http://www.resicast.com>

New March 2016



Master by George Moore

351252 - FWD US ammo Truck

Full resin kit - Retail price: €120.00 - Export price: €99.17



Master by George Moore

351253 - FWD UK Open GS Body (decals included)

Full resin kit - Retail price: €120.00 - Export price: €99.17



➤ **MONTAGE** 2S1 «Gvozdika» SKIF #SKF2016 + Conversion

UR-77



UR-77

Meteorit :
mine cleaning vehicle



Texte et photos
Pascal **RENAULT**



Abandonné!

➤ MONTAGE 2S1 «Gvozdika» SKIF #SKF2016 + Conversion

➤ HISTORIQUE

L'UR 77 « Meteorit » (Ustanovka razminirovaniya) est un système de déminage russe, utilisé en Tchétchénie et plus récemment, par les forces de Bachar El Assad en Syrie.

Basé sur un châssis de 2S1 « Gvozdika », la tourelle est remplacée par un système mobile, s'ouvrant vers l'arrière et le haut et délivrant un cordon de charges explosives permettant de déminer un terrain d'environ 100m sur 10m, à l'avant du véhicule.

L'UR 77 a remplacé en unité, les anciens BTR 50, appelés UR-67.

➤ LE MODELE

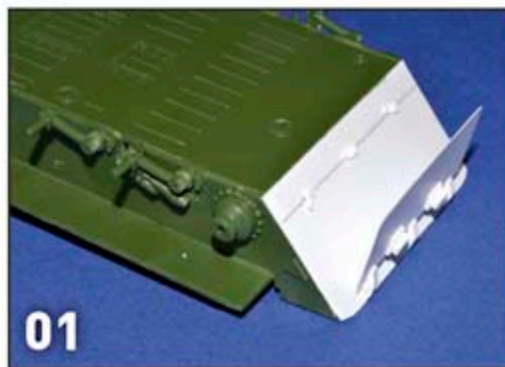
La maquette utilisée pour ce montage est le vieux modèle SKIF, préféré au récent modèle TRUMPETER.

Il aurait été dommage de sacrifier une tourelle complète de 2S1 moderne quant à sa conception...

Toutefois, nous allons le voir, la maquette SKIF est totalement dépassée, manquant de détails, mais restant juste de forme et acceptable pour cette conversion.

La conversion en UR 77 est réalisée par l'artisan ukrainien SP Design, constitué de peu de pièces, l'ensemble est correctement moulé, avec un niveau de détail acceptable.

➤ LE MONTAGE



Photos 1 et 2

Le pare lame avant est sous dimensionné et reste rudimentaire quant aux détails, on recolle donc un panneau de carte plastique Evergreen (CP) de 0,4 mm d'épaisseur, sur lequel viennent se positionner les éléments du pare lame, en se basant sur des photos d'un véhicule réel. On remarquera que l'ensemble est mobile, mais sera inséré dans les crochets du bas, afin de le maintenir en position bloquée.

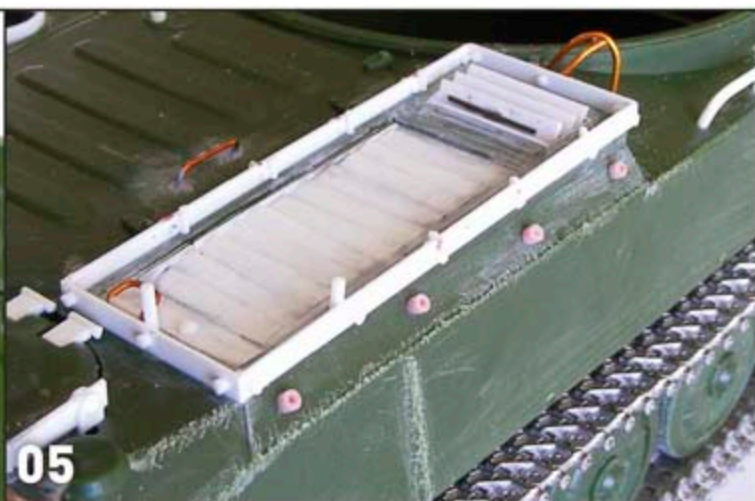
Photos 3, 4 et 5

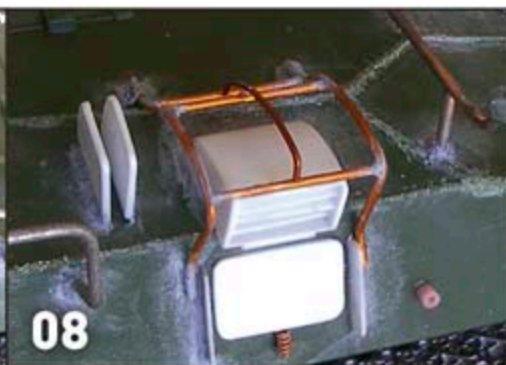
Les ouïes d'aération du moteur sont complètement refaites ; pour cela, le plastique est creusé, puis un coffrage est réalisé.

Ensuite, des rectangles de CP de 0,4 mm par 2,5 mm sont collés, un à un, en position oblique, montrant ainsi les volets fermés.

Au final, un carter de protection est collé sur le pourtour et des boulons réalisés au perloir sont placés sur le tour.

Les lignes de soudure sont réalisées en plastique étiré, ramollies à la colle puis travaillées à la pointe d'un scalpel.




Photos 6 et 7

Les prises d'air du moteur, simplifiées sur le kit, sont percées, une grille est collée par l'intérieur et un entourage en tube de diamètre adéquat est collé sur le pourtour.

Les barres de maintien sont réalisées en fil de cuivre.

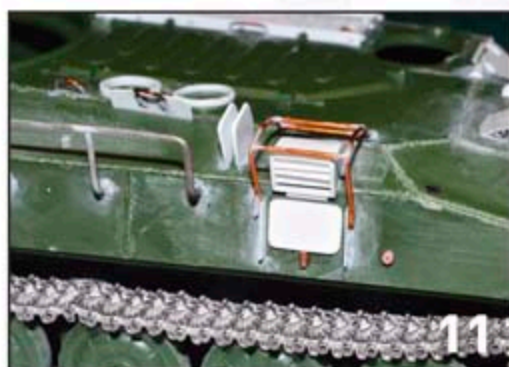
Les chenilles proviennent de la gamme Friulmodel, référence ATL 56, destinées au MT-LB et autres automoteurs basés sur le même châssis.

Photos 8 à 11

L'échappement est également totalement reconstruit ; la pièce SKIF n'est absolument pas représentative et ne ressemble qu'à un vulgaire morceau de plastique courbé.

Les dimensions sont prises à l'aide d'un réglet, puis la pièce est confectionnée. Des lattes de CP sont collées à l'intérieur et les habillages extérieurs sont réalisés ; toujours avec une bonne documentation photographique à l'appui.

Les protections métalliques sont fabriquées en fil de cuivre mis en forme et collé à l'aide de colle cyanoacrylate.





Photos 12 et 13

Nous passons ensuite à la grande trappe de vision conducteur et au panneau d'accès.

Le volet de protection rabattable pour le conducteur est retaillé dans de la CP fine, les carters de protection autour de la trappe d'accès sont collés.

Sur le devant de la trappe moteur, des éléments de détails sont fabriqués puis collés toujours selon photographies.

Photo 14

La grande barre de maintien traversant la caisse est un fil de cuivre de diamètre moyen, totalement redressé et mis en forme à la pince.

La barre est placée dans des trous préalablement percés à l'aide d'un foret. Les 2 boules de protection sur les extrémités de la barre sont réalisées en fondant un morceau de plastique étiré au-dessus d'une flamme, puis ces éléments sont percés et collés.

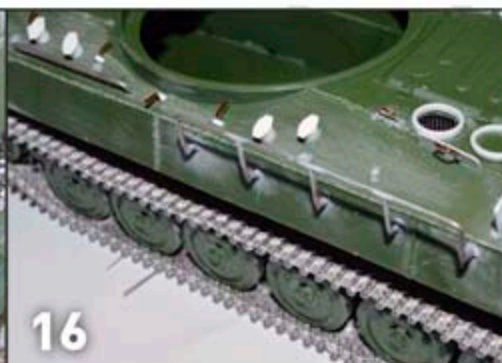


Photo 15

Les optiques ne sont pas en reste et quelques attaches de boulonnage sont rajoutées autour de la plaque les supportant.

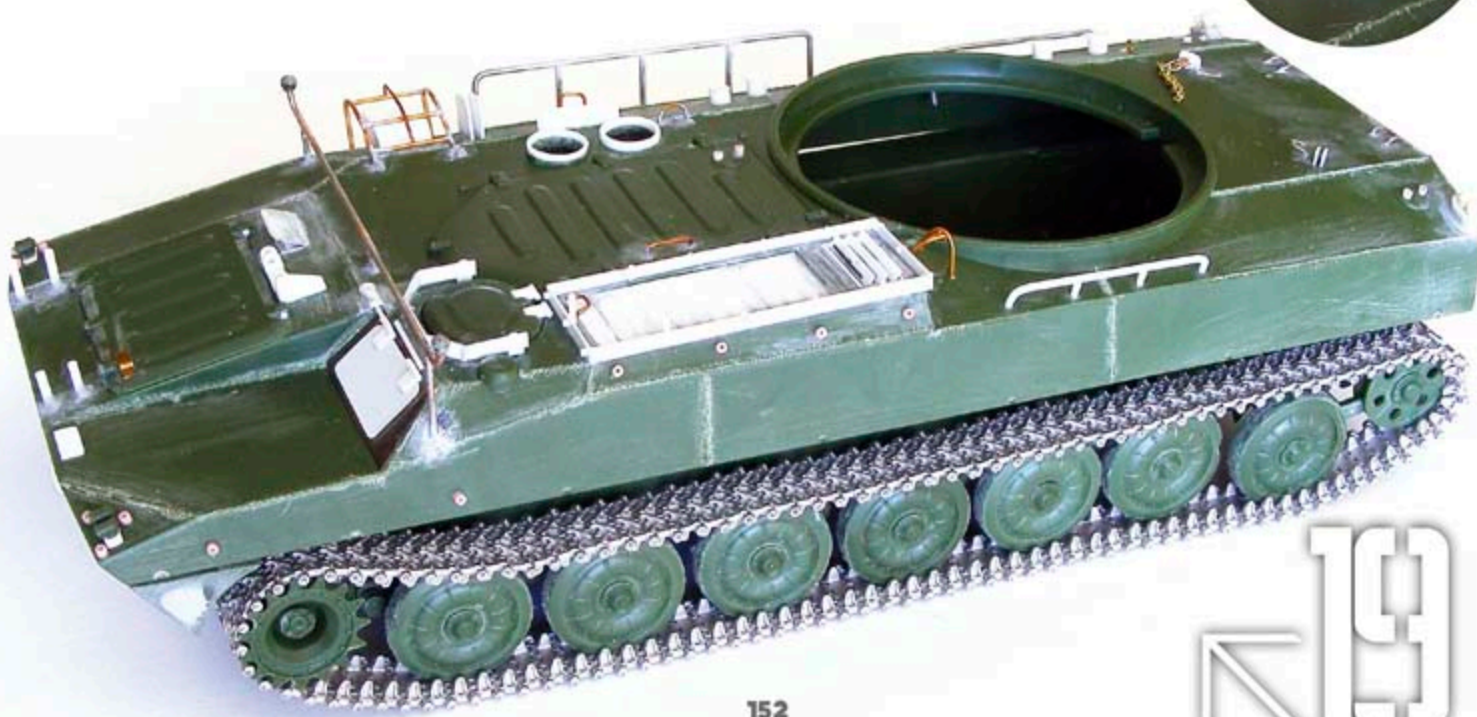
Photo 16

La grande barre latérale est mise en forme, les montants intérieurs étant collés à intervalles réguliers.



Photos 17 et 18

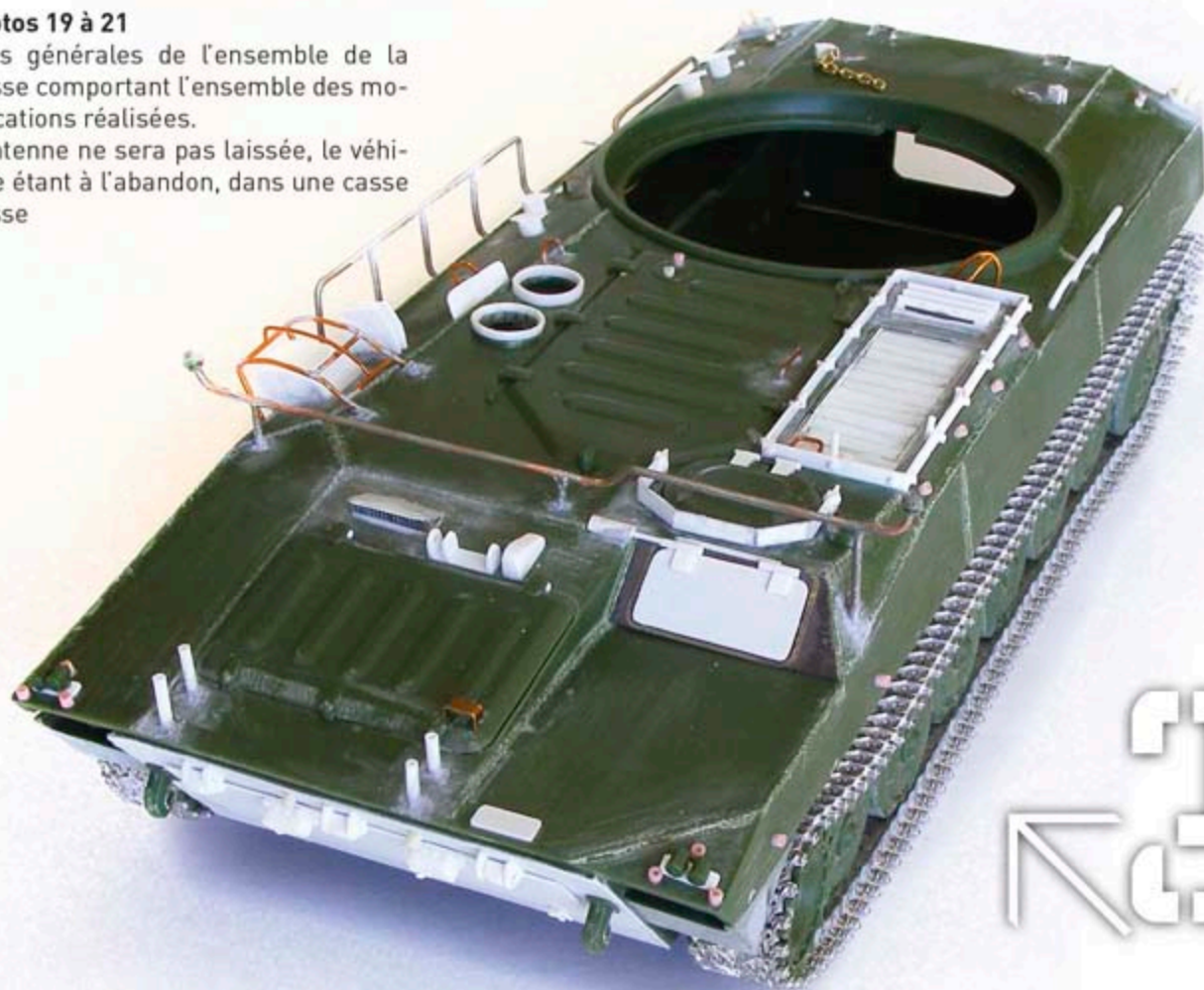
Sur la plaque arrière, divers détails sont confectionnés, toujours d'après photos.



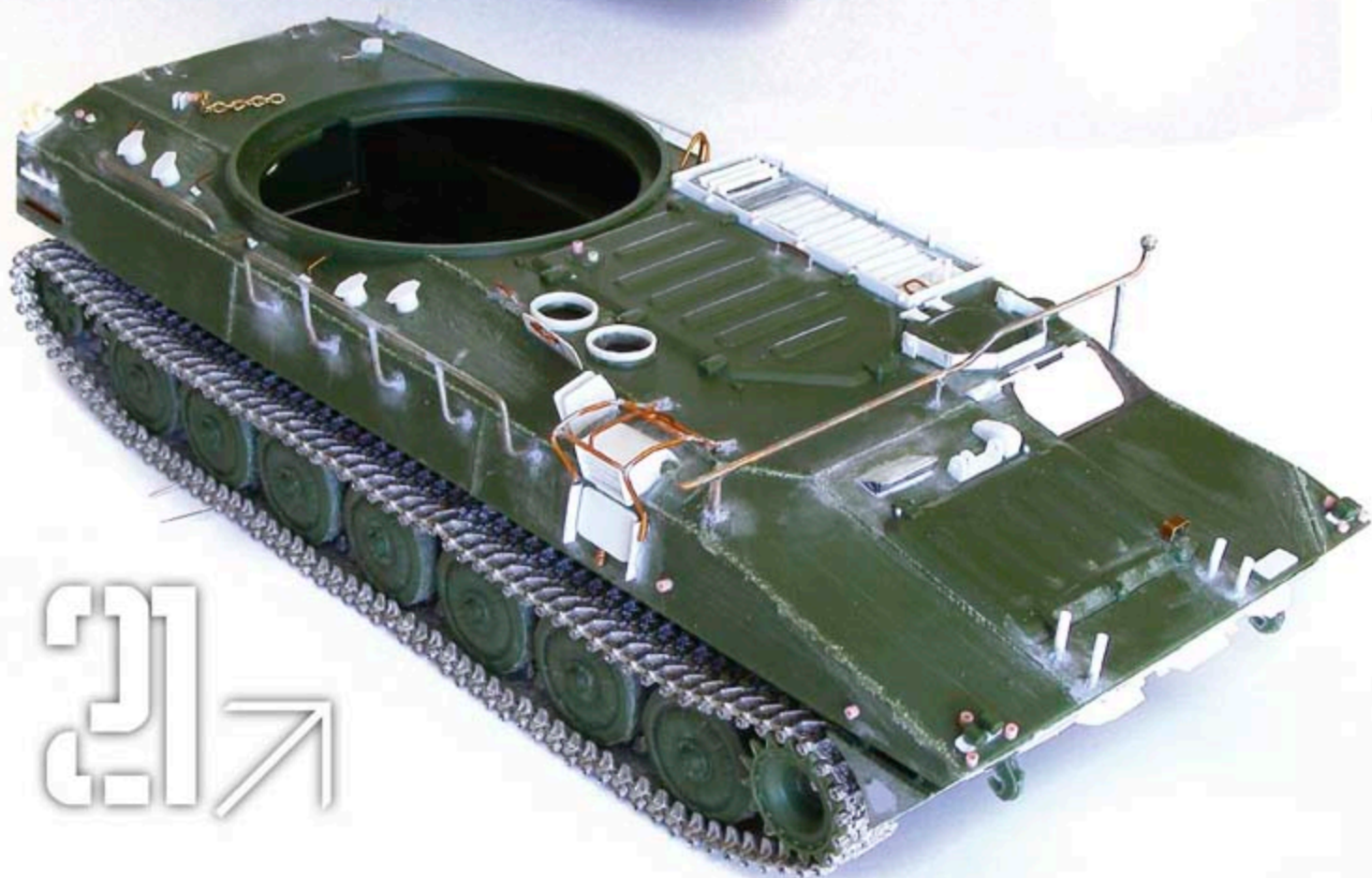
Photos 19 à 21

Vues générales de l'ensemble de la caisse comportant l'ensemble des modifications réalisées.

L'antenne ne sera pas laissée, le véhicule étant à l'abandon, dans une casse Russe



20



21



Photo 22
On continue le montage du modèle par l'aménagement de la tourelle. Celle-ci, proposée par SP Design est entièrement en résine, il convient de refaire quelques éléments en CP (telle que la sorte de « chaise » sur le côté gauche et de confectionner la grande rambarde en fil de cuivre. Les 2 éléments latéraux étant mis en forme, une barre centrale sera soudée pour les relier.

Les cordons de soudure sont confectionnés en putty Tamiya.

La tourelle étant montée fermée, les pièces constituant l'intérieur en position de tir, ne seront pas utilisées.

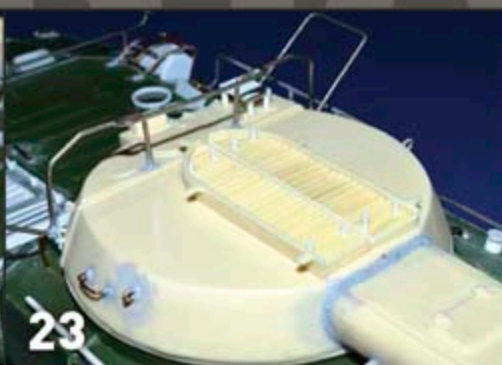


Photo 23
Les 2 déflecteurs normalement installés sur les flancs avant de l'engin lors des franchissements de cours d'eau, sont stockés sur le dessus de la tourelle lorsqu'ils ne sont pas utilisés ; on prendra donc le soin de les placer sur des supports correspondant à de la tige Evergreen de 0,88 mm, mise en place aux endroits appropriés.

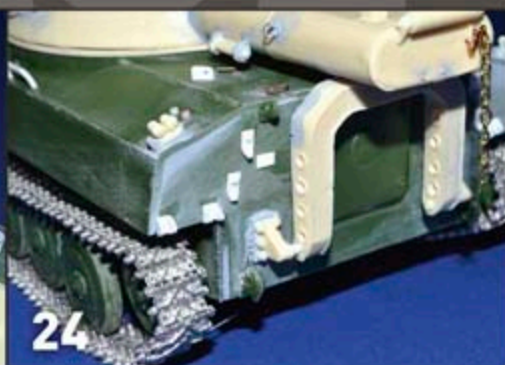


Photo 24
L'arrière du blindé n'est pas oublié, des crochets sont placés aux endroits voulus et la pièce assurant le basculement de la tourelle lors du tir est positionnée entre les 2 supports, en prenant soin de la laisser mobile. Pour cela, 2 petites tiges Evergreen, viennent compléter correctement le mécanisme.



26 ↘



Photos 25 à 29

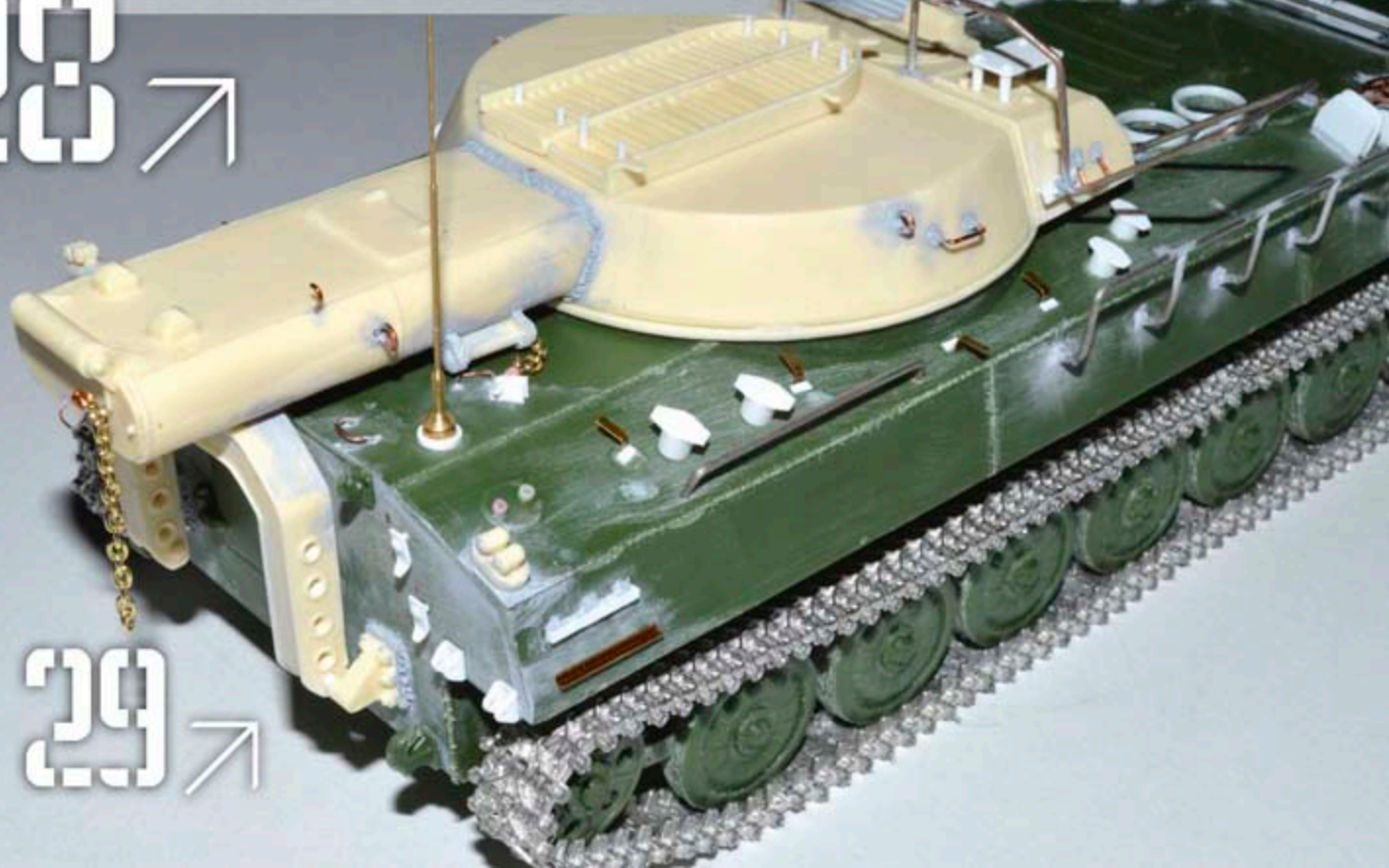
Vues d'ensemble du blindé avant peinture, on remarque aisément la totalité du travail de détails et d'amélioration réalisés.



↖ 27



28 ↗



29 ↗

LA PEINTURE



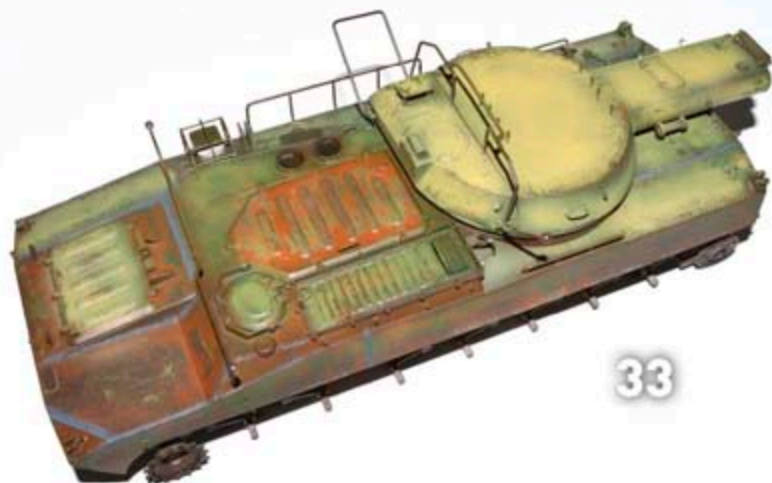
Photo 30
L'ensemble du modèle reçoit un apprêt en bombe de primer Tamiya...



Photo 31
...suit une couche généreuse d'un mélange de XF9 « Hull red » et de XF 64 « Flat brown » 40%- 60%



Photo 32
Une couche de laque est vaporisée sur l'ensemble du modèle, puis le mélange précédent (dans lequel on rajoutera de l'orange), sera passé à l'aérographe. Après 30 minutes de séchage, la couche est éraillée avec de l'eau, un tampon à récurer et une pointe de cure-dents ; on voit nettement réapparaître la teinte plus brune en dessous.



33

Photos 33 à 36
Plutôt qu'un long discours, cette série de photos montre les effets de la technique de la laque, répétée à l'envie sur le modèle.

On passe à l'aérographe, des teintes de verts qui seront plus ou moins éclaircis selon les endroits : plus vert dans les zones basses et vert-jaune sur les parties hautes, afin de simuler les décolorations dues aux éléments naturels [pluie, soleil, etc...]

Entre chaque teinte, une couche de laque est passée, puis la couche de peinture est éraillée, en insistant sur les zones devant rester rouillées et, à contrario, sans aucun traitement sur les endroits non attaqués par la corrosion. Le long des cordons de soudure, une teinte grise foncée est vaporisée, de manière à montrer l'effet de la chaleur sur l'acier.



34



35

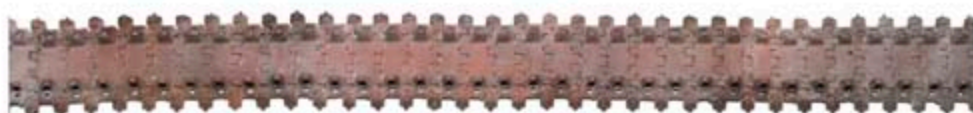
36



Photos 37 et 38

Les chenilles sont peintes avec du XF 9 « Hull red », puis une fois sèches, des pigments rouille, noirs, ocre et sable, sont déposés en couches généreuses et fixés à l'essence F.

On ne frottera pas les parties saillantes des patins en acier, le véhicule étant à l'abandon, c'est l'ensemble de la chenille qui a subi la corrosion et la terre s'est incrustée partout.



37



38

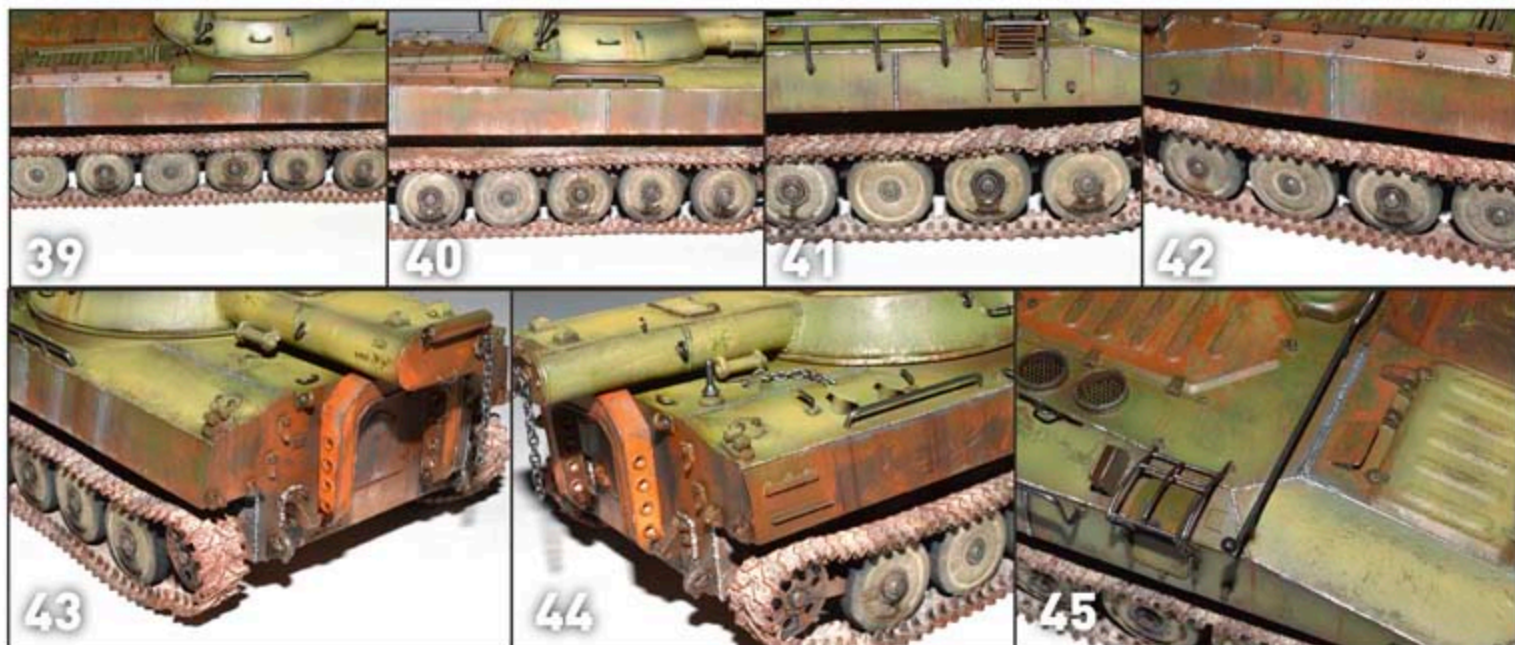
Photos 39 à 42

Des pointes d'huiles blanc de titane et Terre de Sienne brulée, sont déposées aux bords des panneaux puis tirées vers le bas avec une brosse plate humidifiée à l'essence F. Les coulures ainsi créées

ajoutent une touche de vieillissement au modèle.

Les cordons de soudure, eux, ne rouillent pas ! Ils sont donc tous repris au pinceau fin dans une teinte métallique.

Sur les galets, des traces de fluides sont simulées à l'aide d'un mélange de « Oil and Grease stain mixture » de Mig production et de peinture à l'huile noir de bougie.



Photos 43 et 44

L'arrière du blindé est totalement rouillé, la partie mobile est peinte dans une couleur beaucoup plus orangée de façon à apporter un contraste important au modèle.

Photo 45

Vue sur les cordons de soudure repris en métallique. Les barres de protection et celles de maintien sont reprises avec un mélange de noir et d'acier, assurant un fini bien terne mais non corrodé.

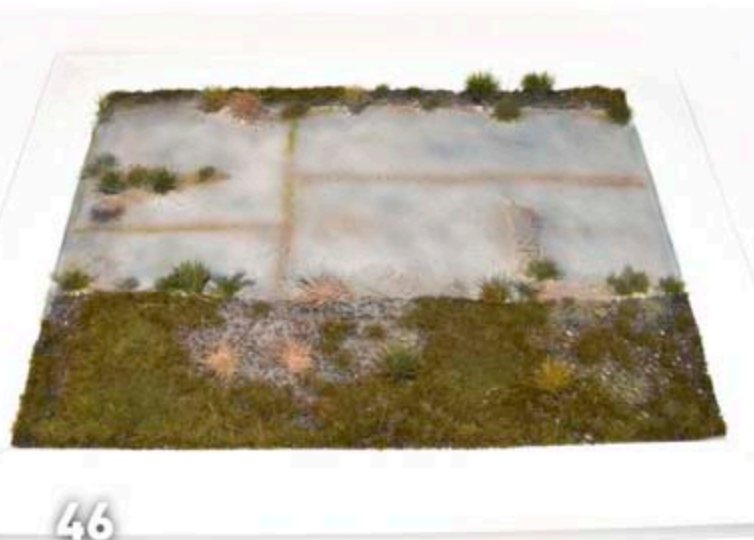


Photo 46

Le sol est une plaque de carton plume découpée aux dimensions d'un cadre photo.

Des stries régulières et perpendiculaires entre elles sont réalisées au scalpel, de façon à simuler des plaques de bitume. La végétation provient de la gamme, prête à l'emploi, Mininatur et les bandes découpées sont collées à la colle à bois.



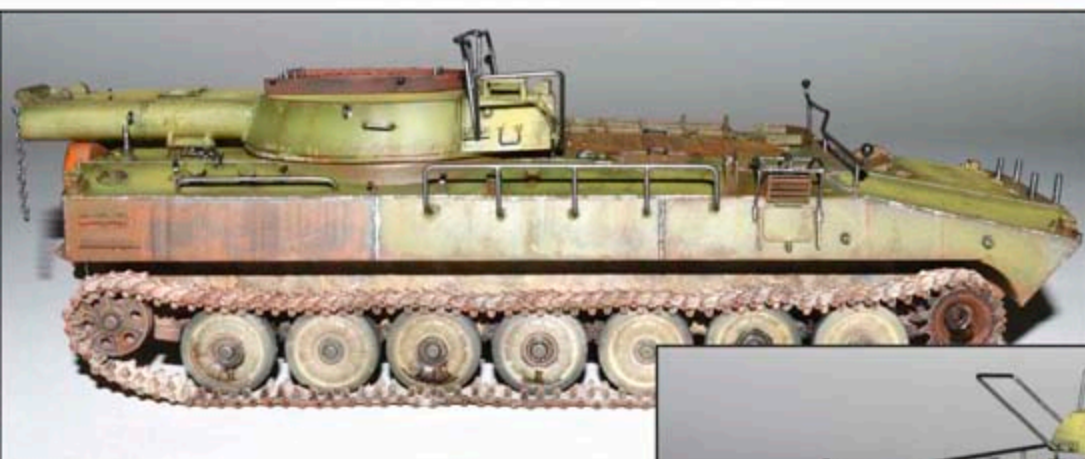
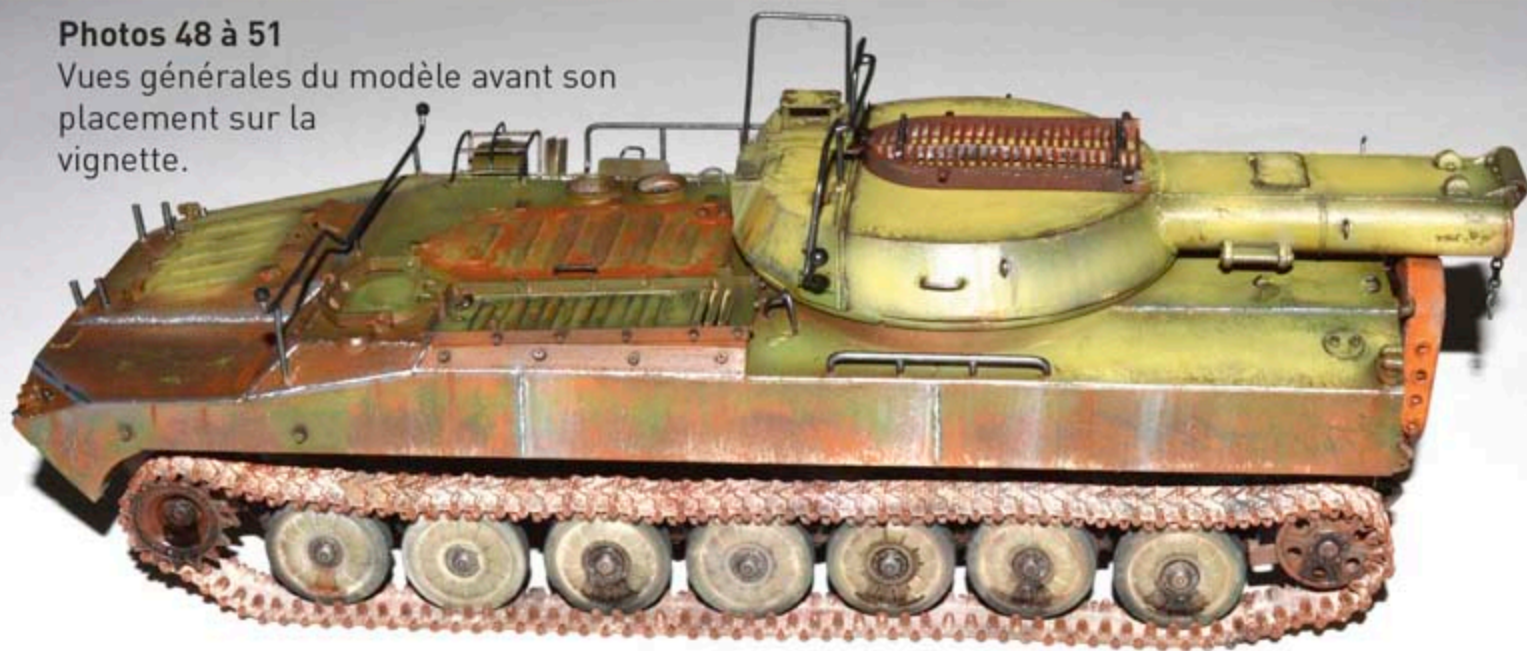
Photo 47

Les panneaux de danger chimique ou physique et les interdictions sont imprimés puis réduits à dimension à l'aide d'une photocopieuse.

Chaque symbole est collé sur son support spécifique, réalisé en CP.

Photos 48 à 51

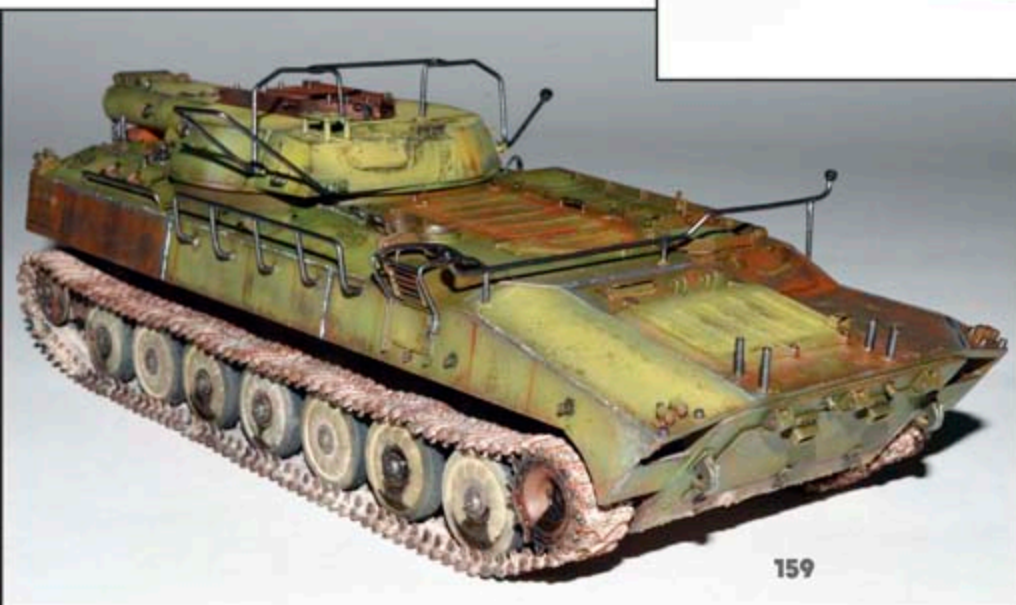
Vues générales du modèle avant son placement sur la vignette.



48

49

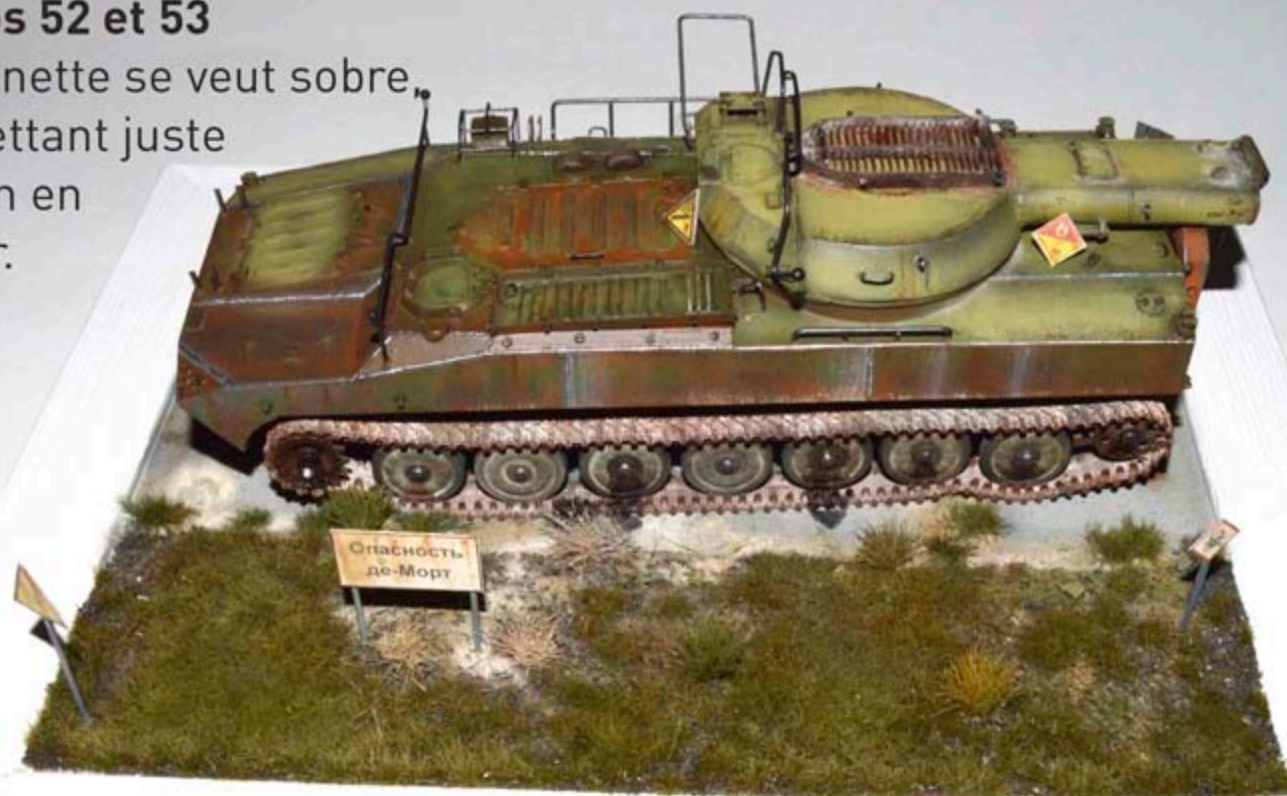
50



51

Photos 52 et 53

La vignette se veut sobre,
en mettant juste
l'engin en
valeur.



UR77 Meteorit - mine cleaning vehicle

52



53



Photos 54 et 55

Le mélange « Oil and Grease stain mixture » de MiG production et peinture à l'huile noir de bougie est repris afin d'assurer la liaison entre le véhicule et le terrain, les coulures ont donc été élargies.

Photo 56

Sous l'arrière du véhicule, des touffes de végétation naturelle (mousses) sont collées puis des coulures de fluides sont passées dessus sous forme de jus épais. En observant de nombreuses épaves ou engins abandonnés, il n'est pas rare de trouver ce genre de végétation s'étant adaptée à ces endroits, souvent humides et plus frais.

Photo 57

Les panneaux, une fois scellés dans le décor, sont patinés pour leur intégration correcte dans la vignette.

Photo 58

Ce modèle a reçu une médaille d'or dans la catégorie « véhicules seuls - 1/48ème et plus », au Scale Model Challenge 2015 de Veldhoven aux Pays Bas. [10-11 octobre 2015]



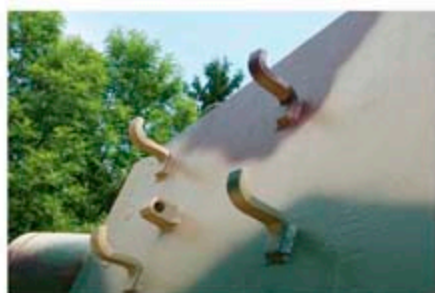
CONCLUSION

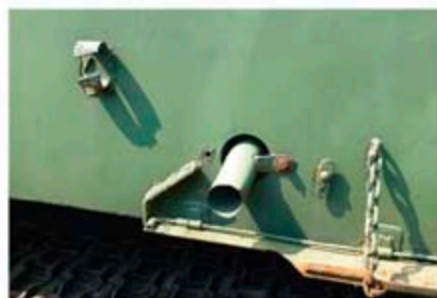
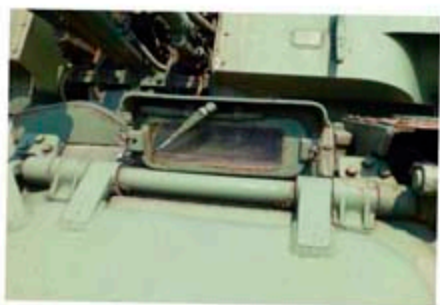
Il m'a fallu beaucoup d'abnégation pour réaliser toutes les transformations et améliorations nécessaires à l'obtention d'un engin collant le plus possible au véhicule réel ; la base SKIF n'étant plus aux standards actuels, depuis la sortie du 2S1 TRUMPETER. Toutefois, cela m'a permis de dépasser le simple montage « sorti de boîte » et de toucher un peu, le côté « scratch » ou « confections de pièces » ce qui, je l'avoue, m'a procuré un grand plaisir !

Shilka



Photos
John **Osselaer**











Les Carnutes est une Association Loi 1901, créée par sept amis sculpteurs et peintres. Son but est d'éditer des figurines originales tout en reversant son surplus de trésorie à des associations caritatives oeuvrant pour les enfants malades. Les Carnutes ont ainsi fait des dons totalisant 5000 euros ces deux dernières années à "Mécénat Chirurgie Cardiaque" et à "Rêve de Clown".



les carnutes sur Facebook:

www.facebook.com/LesCarnutes/

la boutique en ligne:

<http://la-boutique-des-carnutes.blogspot.fr/>

Mécénat chirurgie Cardiaque:

<http://www.mecenas-cardiaque.org/>

Rêve de Clown:

<http://www.revesdeclown.org/>



...Et bien sûr, les Carnutes sont partenaires du Forum Warpaints, où vous pourrez découvrir nos nouveautés.



NE SÈCHE PAS APRÈS OUVERTURE
Utilisable jusqu' à la dernière goutte

**COLLE
21**

multi-usages
photodécoupe
plastique
résine
céramique
métal
cuivre
bois
dépron



21gr env.

Cyano anaérobie
Idéale pour
Maquettes & Figurines

COLLE 21 recherche des partenaires commerciaux.
Revendeurs et distributeurs, contactez nous sur

www.colle21.com



Retrouvez toute notre actualité et nos photos-reportages sur la page Facebook Colle 21

FOCUS ON Léopard 2A4 #Meng TS-016



Texte et photos
Yang Yu-Pei

Je m'appelle Yang Yu-Pei. Je suis originaire de Taiwan. Cette maquette est mon premier modèle de char moderne au 1/35.

En fait, je monte principalement des avions, mais je veux encore m'essayer à quelques véhicules blindés. Lorsque Meng sorti ce Léopard 2A4, un ami m'a dit que ce kit était facile à construire et très approprié pour moi, je l'ai donc acheté.

Il n'y a pas trop de pièces dans la boîte, mais la maquette est très détaillée pour autant. Je construis mes maquettes directement sortie de boîte, donc ici encore, pas d'ajout d'accessoires ou de détails. La maquette est parfaite, il suffit juste de suivre les instructions.

Pour la peinture, j'ai mes habitudes avec la peinture acrylique TAMIYA. Je préfère diluer ma peinture dans une tonalité un peu plus claire que la couleur réelle car elle sera un peu altérée avec les processus de "weathering".

Cette fois, je voulais m'essayer à un camouflage d'hiver. C'est un grand défi pour moi, mais j'aime les défis!

Outre la patine, je me suis concentré sur les effets de boue. Malheureusement, je ne suis pas très satisfait du résultat, je pense que la prochaine maquette sera mieux. Enfin, je tiens à remercier Max qui m'a donné l'occasion de montrer mon Leopard, j'espère que vous l'aimerez.

Maquette : MENG TS-016

Matière : Plastique

Echelle : 1/35

Accessoires de détaillage utilisés : Non

Peintures utilisées : TAMIYA

Produits de vieillissement utilisés :

Ammo Mig, Wilder Textured.

Figurines utilisées : Non



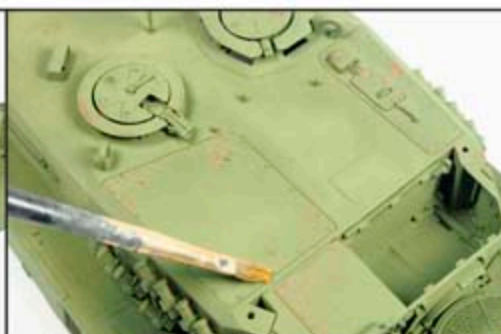
701 : Vaporisation de la peinture rouille



702 : Ensuite, vaporisation de plusieurs couches de laque à cheveux



703 : Application de la couleur verte



704 : Réalisation des écaillures. Procédez par petites zones, les blindés modernes ne sont pas comme ceux de la seconde guerre mondiale. Ensuite nouvelle couche de laque.



705 : Application du brun OTAN



706 : Ensuite, application du noir OTAN. Lorsque la peinture est terminée, nous pouvons réaliser le nouvel écaillage. Ici ce n'est pas évident à le voir..... Enfin, le camouflage blanc est peint à la main en utilisant de la TAMIYA XF-2 acrylique.



707 : La prochaine étape consiste en la réalisation du "weathering". J'utilise par habitude les produits Ammo Mig, y compris les pigments et la boue qui me servent à atteindre le résultat final.



708 : Ici j'ajoute de la neige sur les zones où elle s'accumule habituellement à l'aide de produite Wilder.



FOCUS ON M-ATV w/Crow II Panda Hobby #35007



Texte et photos
Frédéric CHAUTANT

Le kit du M-ATV PANDA m'a été remis lors du dernier concours annuel de SAUMUR (2015), en récompense d'un des Défis lancés sur notre forum WARPAINTS.NET. Trouvant, l'engin intéressant et surtout « ayant une sacrée gueule », il ne s'est fallu que peu de temps après mon retour, pour que je ne me lance à son montage...

A l'ouverture de la boîte, on a vite l'impression que le kit ne s'adresse pas forcément aux débutants... Les pièces sont nombreuses réparties en 10 grappes d'un plastique assez tendre de couleur sable et deux transparentes pour les vitrages blindés.

Trois belles planches très détaillées de photodécoupe agrémentent le kit. On notera cependant l'absence de numérotation sur l'une d'elle. Le plan, clair à première vue, fera passer ce désagrément au second plan.

L'absence de moteur obligera à masquer l'intérieur du capot avec de la carte plastique, afin de combler ce vide et de là, voir à travers la calandre.

La gravure des détails est assez fine, même si elle peut paraître empâtée sur certaines pièces. Le positionnement des pièces est aidé par la présence d'ergots et de plots de positionnement, qu'il faudra souvent repercer ou même supprimer pour se faciliter la tâche.

Les pneus en vinyle sont de bonne qualité, mais le joint de moulage, toujours très difficile à ôter sur les surfaces roulantes, fera opter pour le set de roues dédié au M.R.A.P/ M-ATV provenant de la marque BLAST MODELS qui a l'avantage de représenter le "sagging" dû au poids de l'engin.

Maquette : PANDA HOBBY 35007

Matière : Plastique, vinyle et photodécoupe

Echelle/Scale : 1/35

Accessoires de détaillage utilisés :

Sets BLAST MODELS (roues BL35174K, modern accessories BL35154K et BL35180K, Barres de remorquage BL35231K), Set Djiti's Prod (sangles à cliquet 35028), RB MODEL, carte et profilés plastique Evergreen, fil de cuivre de différentes sections.

Peintures utilisées : TAMIYA, Humbrol et Revell

Produits de vieillissement utilisés :

Huiles Lefranc et Bourgeois, pigments MIG



En y regardant de plus près, on se rend vite compte qu'il manque les systèmes de communication de la cabine, même si on peut noter la présence du châssis en photodécoupe, prenant place entre le pilote et son passager avant... Là aussi, le set de radio BLAST MODELS viendra agrémenter cet emplacement résolument vide. Cette option ne sera cependant nécessaire que si vous désirez laisser ouvertes les portes du véhicule...

Le matériel moderne n'étant pas mes modèles de prédilection et succombant comme à mon habitude aux sirènes du détaillage, je me suis rabattu sur le Walk Around dédié au M-ATV et édité par AK Interactive, ainsi que sur divers sites internet qui sont pléthores en la matière...

Le montage débute normalement par le montage du châssis qui n'est pas d'un seul tenant... Plusieurs montage « à blanc » seront nécessaires afin de respecter un parallélisme parfait, conditionnant le reste du montage...

Montage à blanc restera le maître mot tout au long des étapes de construction... En effet, j'ai rencontré pas mal de problèmes quant à l'assemblage des pièces et à leur emboîtement. Le ponçage est quasi obligatoire pour que tout s'insère ou s'assemble à la perfection.

C'est aussi sans compter sur quelques erreurs de plans, comme l'inversion des fusées de direction, des garde-boues arrières, etc... La photodécoupe reste très difficile à tra-

vailler [c'est le cas d'une planche sur les trois dont l'épaisseur est à peine plus importante!], tout comme le plastique très tendre, qui n'attend qu'un mauvais coup de scalpel pour casser... Les carottes d'injection sont toujours très mal placées, ce qui oblige à de long et minutieux travail de ponçage pour des pièces minuscules.

Au fur et à mesure du montage, je me suis résolu à laisser les deux portes avant ouvertes. Il suffira de détailler l'intérieur avec le câblage en fil de cuivre du set radio, divers to-rans de câbles circulant à l'intérieur, comme à l'extérieur de la cabine et quelques pièces en scratch. A ce sujet, il existe plusieurs sets complets provenant de chez PROARTMODEL qui amélioreront grandement ces détails.

Cabine qu'il faudra peindre avant de la refermer... Pour se faire, j'ai utilisé un mélange de teinte TAMIYA (blanc, jaune, wooden deck tan, et brun rouge) en les soumettant à ma règle du pifomètre afin d'obtenir le rendu que je voulais... Les radios seront teintées en field grey, comme les sièges qui, auparavant auront reçu leurs sangles en feuille d'étain.

Puis on referme le tout, au forceps si vous me permettez l'image... L'assemblage caisse/châssis m'a donné pas mal de fil à retordre, tant les jonctions sont approximatives... Au final, il subsistera un léger décalage au niveau du bas de caisse mais, qui après empoussiérage, sera quasi invisible...

Le dessous du véhicule sera en partie recouvert par une plaque en V (destinée à dévier les souffles d'explosion) qui masquera le châssis. A cette ultime étape, le plan prescrit d'installer la pièce F20 (plaque de blindage effectuant la jonction entre la transmission avant et la plaque en V, mais cette pièce est désespérément absente du kit... Oubli lors de l'emballage ou erreur du fabricant, je ne sais pas... Toujours est-il qu'il a fallu scratcher cette pièce, à l'aide du walk around AK.

La peinture débute donc par le passage d'un apprêt gris Tamiya... Puis, désirant m'initier à la technique du White and Black, donc José Luis Lopez est le créateur, j'ai commencé par pré-ombrer en noir les contours du kit... Puis vient le moment d'éclaircir des zones illuminées (méthode zénithale : plus clair sur le haut, plus foncée sur le bas). Pour cela, on agit en dégradés de gris de haut en bas, la peinture devant toujours être très diluée.

Pour finir, on rehaussera les détails visibles avec du blanc pur... Puis un jus de noir viendra souligner les creux afin de faire ressortir les reliefs du kit.

La robe du M-ATV sera, comme pour la cabine, un mix de plusieurs teintes : blanc, jaune, wooden deck tan et brun rouge selon la méthode parfaitement maîtrisée du pifomètre, tout en restant en adéquation avec les teintes des véhicules réels... Plusieurs voiles de ce mélange seront passés à l'aérographe pour obtenir un accord parfait entre le pré-ombrage et la teinte finale.

La peinture des détails et la pose des décals (très épais) se fait à ce niveau et sera emprisonnée sous une couche de klir, en prévision du weathering à venir.

Puis vient l'étape des filtres. Au départ, j'ai fait l'acquisition de set « filter » AMMO, mais leurs rendus ne m'a pas convaincu et je suis revenu aux fondamentaux, c'est-à-dire des filtres à base de peinture à l'huile. Donc, on appliquera plusieurs passages au pinceau plat à base de raw umber dilué à l'essence de thérébentine, puis ajout d'une pointe de gris de payne pour les surfaces basses du modèle... Les vitrages seront traités avec un mélange de Jaune et orange translucides Tamiya.

On passe maintenant au jus d'huiles, noir, raw umber dilués au white spirit, pour un passage généreux dans les creux, les boulons, rivets et divers reliefs, avec par la suite, et entrecoupé d'un temps de séchage, des retouches au diluant, supprimer l'excédent de peinture. Je n'ai appliqué aucune éraillure ou usure de surface, au vue des photos que j'ai glané sur le net, le M-ATV ayant été mis en service en 2010, les véhicules sont dans un état impeccable et très peu usé. Un passage au vernis mat Tamiya scellera le tout.

Cette étape de patine générale sera achevée par le passage à l'aérographe d'un voile de wooden deck tan Tamiya sur le bas de caisse, préalable à l'empoussiérage aux pigments MIG de plusieurs teintes. La bas de caisse sera maculé de ces pigments dilués dans un peu d'eau et une fois sec, seront définitivement fixés au white spirit.

Les roues subiront le même traitement à cela près que l'excédent de pigment sera frotté avec un pinceau brosse.

Le montage s'achève donc avec la pose des antennes réalisées en corde à piano de faible section et dont deux seront agrémentées d'un mini « stars and stripes » et d'un « Jolly rogers » pirate (impression papier de la bonne dimension)

Malgré les difficultés rencontrées lors du montage de ce kit, le M-ATV reste un beau kit, qui n'est cependant pas recommandé aux maquetistes débutants... Mais avec un peu de travail, la maquette constitue une bonne base pour les pinceaux que nous sommes.

Mais des photos valant mieux que de longs discours, je vous invite à suivre ce montage de bout en bout sur le forum WARPAINTS.NET (<http://www.warpaints.net/viewtopic.php?f=70&t=2186>)



FOCUS ON Jagdpanzer IV L/70(V) Dragon #6397

Texte et photos
Steve Jourdain

Maquette de très bonne qualité, bonne gravure, avec maillons par maillons pour les chenilles, petite planche PE fournie, la notice est claire et offre 8 versions de peinture et de marquage

- 15th Panzergrenadier Division, Western Front 1945
- Pz.Jg.Abt., Pz Div. Feldherrnhalle
- Budapest 1945; 13th Panzer Division
- Hungary 1945
- 9th SS Panzer Division Hohenstaufen' Hungary 1945
- Pz.Jg.Abt. 1, 1st SS Panzer Division LAH, Po-teau, Belgium 1944
- Stu.Art.Brig. 210, Germany 1945
- 7th Panzer Division, Eastern Front 1945.

Démarche: Etant un grand fan des blindés allemand de la ww2 et particulièrement des chasseurs, je me suis orienté vers la marque dragon et parmi les nombreuses références, j'ai choisi ce modèle après quelques renseignements pris sur le net!

Montage sans trop de difficultés et très rapide car le montage est "from the box" donc sans ajouts extérieur même le canon de la boîte est en une seule pièce non pas besoin de le changer!

Pour la peinture j'ai passé un primer traditionnelle de carrosserie puis une couche de xf-60 que j'ai protégé avec un vernis brillant. Passage de blanc de chez Humbrol 34 puis technique de la laque! (photos) passage vernis brillant pour protéger de la patine.

Utilisation de différent filtres à l'huile (lamp black, terre brûlé, ocre, gris et terre de sienne) pour lui donner le côté opérationnelle que je voulais puis application et projection d'un mélange de plâtre et de pigments pour imiter l'amas et projection de boue sur l'ensemble du char. Pour finir passage d'un vernis satiné pour coller au dio hivernale.

Maquette : Dragon Jagdpanzer IV L/70(V) réf 6397

Matière : plastique + PE from the box

Echelle : 1/35

Accessoires : kit fait direct de boîte donc from the box simplement PE fournie par Dragon

Peintures : tamiya, Humbrol

Vieillessement : peinture à l'huile de la marque Oïl Colours (magasin d'art)



Pour le dio, j'ai créé le pont en balsa et utilisé du bicarbonate de soude pour imiter la neige. Utilisation de grappes plastique transparente pour imiter les stalactites le tous monté sur plusieurs couches de

polyesters et enduits d'un mélange plâtres et pigments. Ajouts de "racines" petites branches dans le frais, le tous peints en différents tons de brun et noir.



FOCUS ON AMX30D - Master Fighter #MF8582



Texte et photos
Eric Azpiroz



La gamme Master Fighter est principalement destinée aux collectionneurs de miniatures militaires sous la forme monté/peint, toutefois, la marque commercialise aussi ses modèles en kit pour les maquetistes désireux d'ajouter des pièces originales à leur collection.

Ces kits sont de type multi matériaux. Les pièces principales sont réalisées en Polyuréthane (dixit Olivier Saint Lot, fondateur de Master Fighter). Ce matériau permet de mouler des pièces de grande taille telle que la caisse de l'AMX 30D avec la plupart des éléments du lot de bord particulier de ce char en une seule pièce, sans bien sûr sacrifier les détails. Les pièces plus petites sont moulées classiquement en résine. Le train de roulement, quant à lui est en plastique. Il se fixe sur la caisse au moyen de vis fournies. Les chenilles sont en vinyle. Une planche de photodécoupe vient compléter l'ensemble.

Montage

Le montage du kit, compte tenu du nombre restreint de pièce et de leur qualité de moulage, ne présente pas de difficulté particulière. J'ai volontairement choisi de réaliser un montage quasi sorti de boîte. Mon détaillage s'est borné à remplacer certaines pièces proposées en photodécoupe par leur équivalent en fil métal de différent diamètre. Ceci concerne notamment les supports des rétroviseurs ainsi que les nombreux anneaux de levage présents sur l'engin. Les manilles sont issues d'un set de la défunte marque Fighting48 initialement dévolu au Sherman. Les poignées de manutention des barres de traction, moulées dans la masse, sont supprimées et recrées en fil de cuivre de 0.3mm. Les sorties d'échappement sont remplacées par des pièces réalisées en tube plastique Evergreen courbé à chaud.

Peinture

La mise en peinture est réalisée à l'aérographe en essayant de suivre au plus près le bariolage Ponsardin. Les teintes

de marque Tamiya utilisées, sont respectivement, les références XF-5 « flat green » pour le vert, XF-10 « flat brown » pour le brun terre, et XF-69 « Otan black » pour le noir. Ces couleurs peuvent paraître trop claires à première vue mais j'essaie d'anticiper les phases de patine qui ont toujours tendance à obscurcir les modèles.

Les détails type rivets, manilles, lot de bords sont repris avec des teintes Vallejo plus claires que les teintes de base afin de créer un premier effet de relief. Les éraillures de peinture sont réalisées, soit avec un pinceau fin, soit en utilisant la technique de mousse, avec la teinte Prince August german brown. L'usure de la peinture des pots d'échappement est reproduite en utilisant la technique de la laque.

Patine

La patine commence par l'application d'un filtre SIN Industry P246 Grey for Bright Green sur l'ensemble du modèle. Ce filtre a pour fonction de réduire le coté peinture sortie d'usine. Des noix de peinture à l'huile Terre Ombre Brulée, vert olive, chamois sont ensuite déposées sur les parois latérales du kit, puis estompées en les tirant verticalement avec un pinceau brosse légèrement imprégné de diluant. Les creux et les pourtours des reliefs sont accentués avec un jus de bark brown AK 045.

L'empoussiérage final est réalisé à l'aide de pigments MIG Light Europe Dust et Beach Sand. L'excédent est retiré en frottant avec une brosse souple. Les zones où le dépôt de poussière est plus important sont matérialisées par un jus de AK-080 « Summer Kursk Earth ». Les coulures de carburant autour des orifices de remplissage sont réalisées en mélangeant de la peinture à l'huile Sépia, de l'huile de lin et du white-spirit.

Attention : Le logo Armée de Terre est à l'envers sur mon kit. J'ai corrigé cette erreur depuis les prises de vue.

Maquette/Kit : Master Fighter

Matière/ Material : Plastique, résine, Photodécoupe et vynil

Echelle/Scale : 1/48

Accessoires de détaillage utilisés/Detailing Accessories used: Fighting 48

Peintures utilisées/Paints used: Tamiya

Produits de vieillissement utilisés/Weathering products used : AMMO, AK et Mig production







BLAST

models

Nouvelle adresse:

www.blast-models.com

2, Bd Jean Jaurès, 54000 NANCY / FRANCE

Ouverture sur rendez-vous du:

lundi au vendredi 9:00 - 17:00.

Vente sur internet.

Téléphone: 03 83 31 11 41



Desert Eagle Publishing



Nuts & Bolts





JAPmodels c'est aussi...

Des décalcomanies dans les échelles:

1/72

1/48

1/35

**72 immatriculations
dans chaque échelles**

Des Accessoires

pour détailler vos kits plastiques

**40 sets d'accessoires
différents**

Nos kits photodécoupes

Nos Pigments JAPmodels

12 Teintes différents

JAPmodels

Site : <http://japmodels.fr/>

email: jackartpaint@outlook.fr



MIG



Texte et photos
**Mickael
ROULLEAU**

➤ **Fournitures utilisées pour le kit :**
MiG29A Academy 2116
photodécoupe et résine
Reheat Model RH090

2014



SLOVAK AIR FORCE DERNIÈRE CHANCE



↳ Bref historique

Lors de l'éclatement de la Tchécoslovaquie au début des années 90 en différents petits états souverains, la Slovaquie a récupérée 25 avions et 9 hélicoptères. Par-

mi ces avions il y avait 12 MiG-29 dont 2 biplaces, en 1991 les escadrons de Brno, Náměšť et Přerov ont été transférés à l'aéroport historique TRI DUBY (Sliač). Ce dernier est ainsi devenu la base aérienne 31, accueillant l'escadron de chasse 81.

LA MAQUETTE

Il s'agit du vénérable kit Academy qui bien que datant du milieu des années 90, reste une maquette relativement facile à monter. En effet à part quelques petites erreurs de justesse des formes et un avant compliqué à assembler, vous obtenez une reproduction fidèle de ce fabuleux chasseur.



LE MONTAGE

La construction débute tout naturellement par le cockpit dans lequel la photo-découpe est nécessaire et bienvenue, tant celui d'origine est dépourvu de détails. L'ensemble est peint en gris Gunze H417, j'ai ensuite éclairci certains panneaux et passé un jus sombre pour faire ressortir les détails. Pour finir un brossage à sec de blanc est appliqué sur les arêtes.

Photos 01 & 02.

Comme à mon habitude j'ai collé en début de montage tout ce que je pouvais.

Photos 03 - 04





La casquette reçoit les détails en photodécoupe, ensuite elle est peinte en noir Tamiya XF-1.

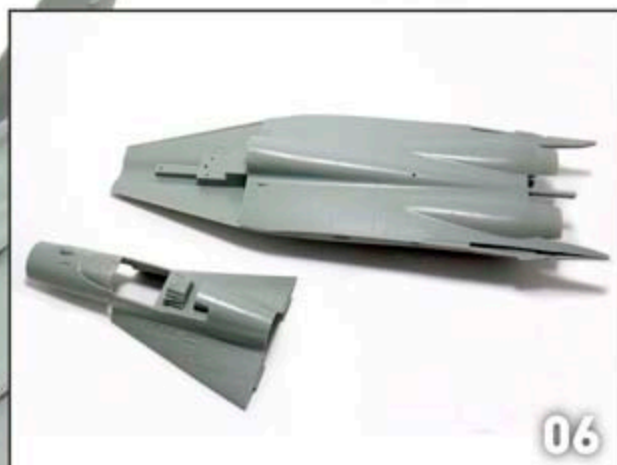
Photo 05

Malgré quelques difficultés lors de l'assemblage de la partie avant, la mise en croix de l'oiseau intervient rapidement.

Photos 06 - 07 - 08



07



MONTAGE MiG-29A Fulcrum A - Academy #2116

La prise d'air dorsale est creusée et collée en place.

Photo 09

Les jonctions au niveau des réacteurs ne sont pas les meilleures que je connaisse, mais rien d'insurmontable avec du mastic.

Photo 10

Pendant que la maquette sèche bien, je m'occupe des trains d'atterrissage et de leurs trappes. L'ensemble est peint comme le cockpit en Gunze H417, un brossage à sec de blanc est réalisé et un jus terre de sienne vient souligner les détails.

Photo 11



09



11



10



Les tuyères sont peintes avec les teintes métalliques Gunze, ensuite je les ai brossées avec les pastels Tamiya.

Photo 12





13



14

MISE EN PEINTURE

Le début de mise en peinture se fait avec un pré-ombrage noir des lignes de structure.

Photo 13 - 14



15

A ce stade je réalise le joint de la canopée en le peignant en rose.

Photo 15

Pour réaliser le vert du camouflage sur l'extrados, j'ai dû faire des mélanges hautement pifométrique pour trouver une teinte qui corresponde aux photos du vrai. Le gris quant à lui est de la peinture Gunze H308 qui est passé sur l'intrados et l'extrados.

Photos 16 - 17



16



17



MONTAGE MiG-29A Fulcrum A - Academy #2116

La pose des décals se fait sur une couche de vernis brillant, viennent ensuite les jus, et pour finir j'emprisonne le tout avec une couche de vernis satiné.

Photo 18 - 19 - 20





Je commence à peindre les charges et le bidon ventral à ce stade.

Photo 21

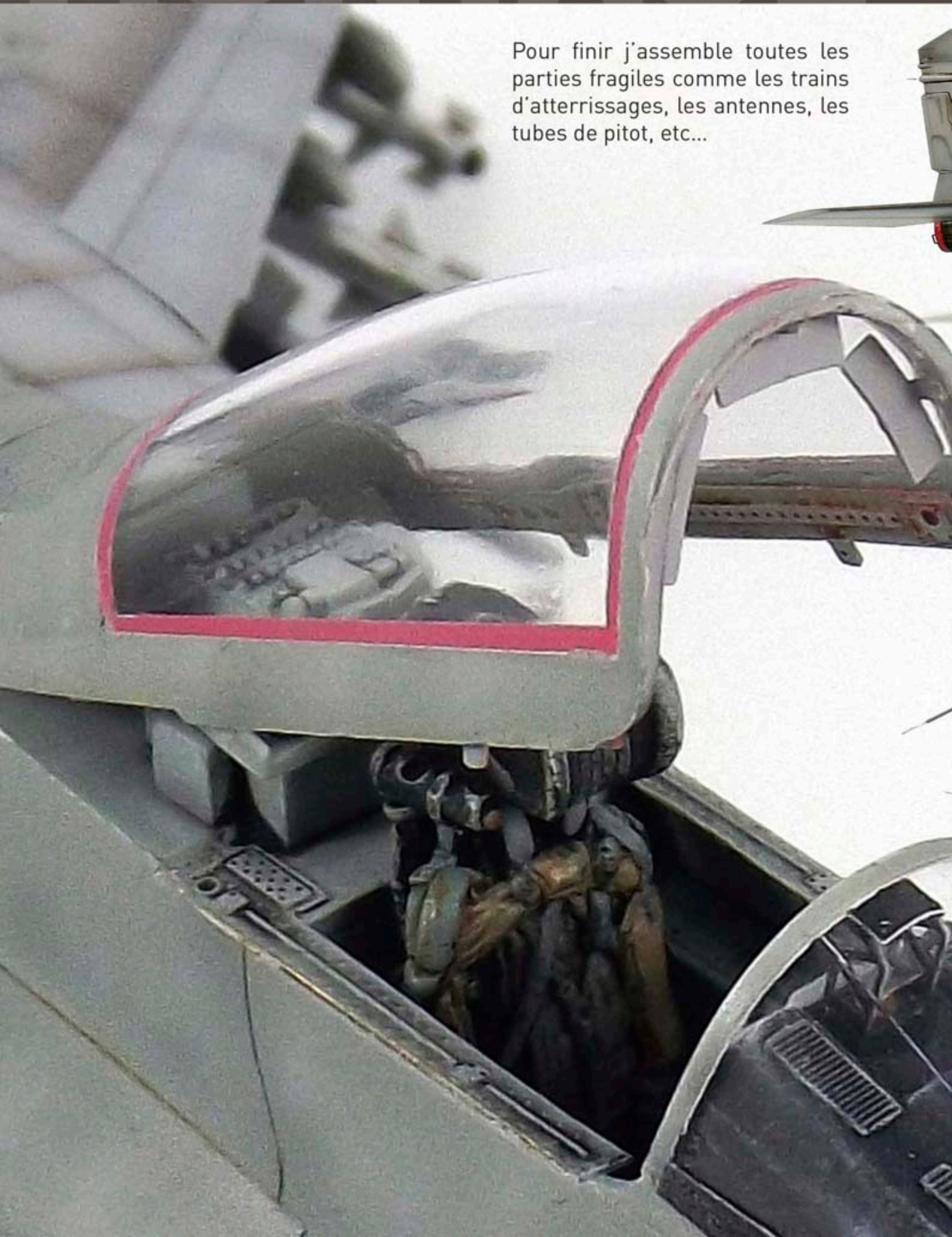
Ayant décidé de représenter un appareil qui a subi de rudes conditions climatiques et le manque d'entretien général, je fais une patine un peu plus poussée. Donc je commence par passer du vernis mat pour simuler la peinture usée, et aussi permettre aux pigments d'accrocher. Ensuite je sors mes crayons de pastels secs et j'en applique à l'aide d'un pinceau plat derrière chaque ligne de structure, puis je brosse dans le sens relatif du vent.

Photo 22 - 23 - 24



➤ MONTAGE MiG-29A Fulcrum A - Academy #2116

Pour finir j'assemble toutes les parties fragiles comme les trains d'atterrissages, les antennes, les tubes de pitot, etc...





➤ MONTAGE MiG-29A Fulcrum A - Academy #2116



En conclusion

une jolie maquette, certes un peu difficile à monter, sur laquelle je me suis bien amusé avec la mise en peinture.



1:48



MIG-29A



**SLOVAK AIR FORCE
DERNIÈRE CHANCE**





PARTICIPEZ A LA **RESTAURATION DU SD.KFZ.10** **DU MUSEE DES BLINDES DE SAUMUR !**



L'ASSOCIATION SD.KFZ. & CIE, BASÉE EN RÉGION LYONNAISE, ENTAME LA **RESTAURATION DU DEMAG D7 (SD.KFZ.10)** DU MUSÉE DES BLINDÉS DE SAUMUR EN PARTENARIAT AVEC CE DERNIER. POUR MENER À BIEN CE PROJET, L'ASSOCIATION A BESOIN DE VOTRE AIDE ; TOUTES LES FORMES DE PARTICIPATION SONT LES BIENVENUES :
ADHÉSION À L'ASSOCIATION, DONNS FINANCIERS, NOUS SOMMES AUSSI À LA RECHERCHE DE PIÈCES ET DE DOCUMENTATIONS, PARTICIPEZ À LA RENAISSANCE DE CET ENGIN RARE ET MYTHIQUE, LE PROJET EST AMBITIEUX, NOUS COMPTONS SUR VOUS, VOUS POUVEZ SUIVRE L'ÉVOLUTION DU PROJET SUR LA **PAGE FACEBOOK SDKFZ ET COMPAGNIE -SDKFZ & CO** ET NOUS CONTACTER À L'ADRESSE SUIVANTE : SDKFZ.CIE@OUTLOOK.FR



Musée des
BLINDÉS
Saumur



SDKFZ ET CIE. - 6 RUE MASSÉNA 69006 LYON - FRANCE - ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL. STATUTS DÉPOSÉS EN PRÉFECTURE DU RHÔNE SOUS LE N° W691090169 - LE CODE GÉNÉRAL DES IMPÔTS OUVRE LE DROIT À UNE ASSOCIATION RECONNUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL DE DÉLIVRER DES REÇUS DE DONNS QUI PERMETTENT AU DONATEUR DE BÉNÉFICIER D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔT POUR DON D'UN MONTANT ÉGAL À 66 % DE LA SOMME VERSÉE DANS LA LIMITE DE 20 % DU REVENU IMPOSABLE.

AEROGRAPHEDISCOUNT

FRAIS DE PORT OFFERTS dès 50€ d'achat

Pour la France et la Belgique



CHRONOPOST

www.aerographediscount.fr

- ★ Large choix d'**aerographe** : MLD Products, Aztek, Harder & Steenbeck, Paasche...
- ★ Large choix d'**accessoires** : supports et cabines de peinture, pinceaux, colles...
- ★ Toute la gamme d'**outillage Tamiya** : pinces, limes, scies...
- ★ **Nombreuses gammes de peinture disponibles** : Alcad 2, Tamiya, Prince August...



HARDER & STEENBECK



Formation aerographe

Retrouvez nos actualités sur notre blog ou Facebook

01.61.10.45.99

STONNE

Commémoration des combats de Mai-Juin 1940 à Stonne.

75^{ème} anniversaire

Par une journée ensoleillée, les 27 et 28 juin 2015 s'est tenue une journée de mémoire dans le petit village de Stonne dans les Ardennes, lieu de terribles combats entre Français et Allemand lors de la campagne de Mai/juin 1940. L'association MIROIR et l'association FRANCE 40 VEHICULES ont présenté de très nombreux uniformes et véhicules d'époques de l'Armée Française parfaitement restaurés.



Texte et photos

Bruno POMMIER

Toutes les photos sont © Bruno Pommier

LINE



Petit rappel historique :

Mai/ Juin 1940, après l'effondrement de Sedan, l'Offensive de Guderian est stoppée par la résistance de nos combattants. Plusieurs régiments français et allemands et non des moindres, vont se battre.

Entre autres pour les Forces françaises :

XXIe corps d'armée (XXIe CA)

- 3e division cuirassée (3e DCr)
- 3e division d'infanterie motorisée (3e DIM)
- 4e bataillon de chars léger (4e BCL)

Et pour les Forces allemandes :

XIV. Armee-Korps (mot.)

- 10. Panzer-Division (10. PzD)
- Infanterie-Regiment Grossdeutschland (IRGD)

VI. Armee-Korps

- 16. Infanterie-Division
- 24. Infanterie-Division



Vue du bas de la crête ↗



Vue panoramique depuis le pain de sucre ↗



Vue du village depuis le Pain de sucre ↗

Durant plusieurs jours, l'infanterie et les blindés des deux camps s'acharneront à prendre le contrôle du village. Plusieurs fois perdu et repris au prix de lourds combats, le village changera 17 fois de main avant d'être perdu définitivement.

Stonne sera surnommée « le Verdun de 40 ».

Finalement nos troupes ne se replieront que sur ordre, décimées mais invaincues.

Stonne deviendra le symbole de cette résistance acharnée.



l'église qui trône aujourd'hui au centre du village.
Un canon français de 47 est présenté à côté du monument à la mémoire du maréchal des logis André Saïs du 42^{ème} R.A., 3^{ème} D.I.M. chef de cette pièce, blessé mortellement le 23-5-40 ↗



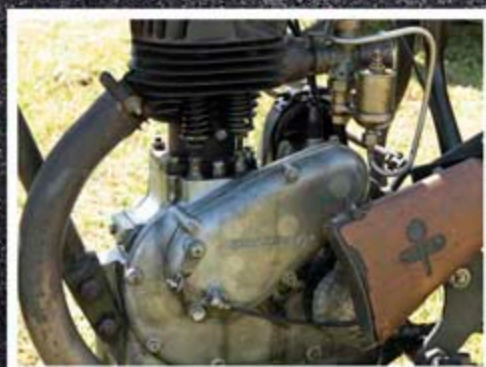
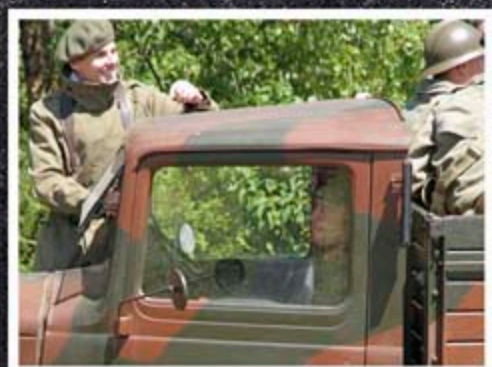
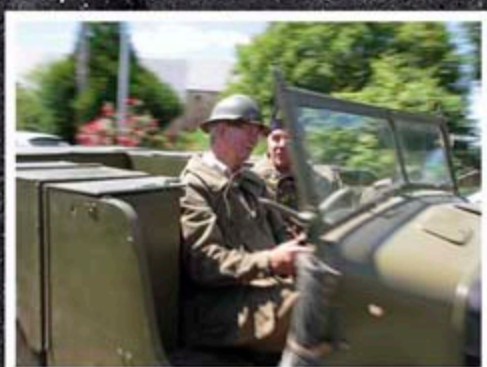
A la sortie du village, près du monument commémoratif se trouve un Char B1Bis, symbole des combats de "40". Ce char a été reconstruit à partir d'éléments éparses. ↗



Plaque et plan explicatif sur le déroulement des combats se trouvant près du monument qui rend hommage aux combattants ↗

La journée de Mémoire sera organisée
le dimanche 15 mai 2016
Surveillez les infos sur le net

La journée de mémoire 2015 en photos





Portes ouvertes chez BLAST



<http://www.blast-models.com>

• **Pouvez-vous nous dire depuis combien de temps votre entreprise existe-t-elle ?**
Blast existe depuis 2002, les 12 premières années sous la forme d'une SARL avec un magasin à Paris. En 2014, Blast se transformé en simple marque implantée désormais à Nancy.

• **Qu'est ce qui vous a amené à la production de kit en résine ?**
Au départ, avec la boutique de Paris ils nous semblaient important d'associer au magasin et au site internet notre propre gamme de produits en résine. J'ai commencé à faire les kits naturellement. Auparavant j'avais réalisé la conversion STRV122 pour Hong Kong Creation, sans oublier mes passages chez Azimut puis Quarter-Kit au cours des années 90.

• **Avez-vous une période de prédilection ou comptez-vous produire sur un large éventail ?**
À regarder la gamme, il est clair que la période moderne se détache nettement de l'ensemble, j'aime également les sujets sur les 1ère et 2nde guerres mondiales.

• **Comment choisissez-vous les modèles à mettre en production.**
Mes choix se font selon plusieurs critères, l'actu maquette vient indéniablement en premier, suit ensuite l'élaboration d'une liste de kits à faire, que j'actualise en plus ou en moins en fonction des idées. Certains sujets me sont aussi proposés par des clients ou des amis.

• **Comment sont réalisées les études en vue de la conception d'un modèle ? Qui en est en charge ?**
Il faut compiler les documentations issues des livres, des docs internet, les photos, les plans collectés en amont parfois depuis des années. Il m'arrive fréquemment de consulter des amis maquettistes pour leur expertise, leurs documentations et leurs photos.

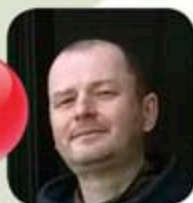
• **Comment s'articule l'organisation de votre entreprise ? Qui réalise les masters ? Qui réalise les moules et les tirages ? Qui réalise la mise sous boîte ?**
Je suis actuellement auto-entrepreneur, beaucoup des réalisations se font en interne, avec la sous-traitance. Depuis le début je m'occupe des photos, des notices, du site de vente sur internet, de la gestion et de la partie vente par correspondance. Quelques personnes réalisent les masters comme Fred Astier et je m'occupe du reste. Je suis aussi ouvert aux propositions de collaboration pour l'achat de masters ou de modèles en 3D.

• **Pouvez-vous nous décrire vos méthodes de production, comment réalisez-vous les moules ? Dans quelle matière ? Comment sont réalisés les tirages (résine) ? Qu'utilisez-vous comme matériel.**
Il n'y a rien de particulier, comme pour les autres marques, les moules sont en silicone. Pour faire simple, les tirages sont produits avec une résine polyuréthane dans une cuve mise sous vide avec une pompe.

• **Êtes-vous présent sur les expos, si oui pouvez-vous nous dire quelles sont les prochaines dates où nous pourrions vous retrouver ?**
Cela reste à confirmer mais je pense ne pas pouvoir aller à Saumur cette année. Sinon je vais participer à l'expo Maquette 54 Saulxure en octobre mais c'est un peu « jouer à domicile ». Je compte faire une sorte une porte ouverte dans les locaux un samedi, certainement cet été.



MODELS



Texte et photos
Gilles PEIFFER

• En quelques mots, pour vous artisan, comment voyez-vous le marché du modélisme dans ce contexte économique difficile ?

Le monde actuel est en pleine mutation économique et le marché de la maquette en est un excellent exemple. À voir la profusion de fabricants, comment parler d'un contexte difficile ? en tout cas pour le moment. Je pense cependant que cet « âge d'or » que nous connaissons n'aura qu'un temps.

• Pouvez-vous nous dévoiler quelques-uns de vos projets pour le futur, quelles sont vos ambitions ?

Je n'aime pas trop parler de mes projets, je travaille sur un kit pour le Brennus Tiger Models qui, au passage, est une maquette magnifique. J'ai ensuite plusieurs figurines FR en préparation avec notamment un équipage pour le VBL. Depuis longtemps je souhaite commencer une gamme SF, j'espère trouver du temps pour le faire. Je travaille aussi pour me mettre à niveau sur la 3D, c'est laborieux.

Encore merci d'avoir bien voulu nous recevoir afin de faire découvrir les étapes qui contribuent à la naissance d'un kit pour la plus grande joie des passionnés.



L'histoire des Kits

Première partie

Heller : Parca et Veronique

Dans ce nouveau numéro du webzine Warpaints nous allons commencer une nouvelle série d'article consacrée aux maquettes de collection.

Les toutes premières maquettes à monter sont arrivées sur le marché fin des années 40 début 1950. Il semblerait que Revell ai été l'un des premiers puisqu'il commercialisa aux Etats Unis sont premiers kits en 1943.

Bien que créé en 1939, Airfix sorti de ses ateliers sa première maquette en 1948. Aurora marque très peu connue sauf chez les collectionneurs arriva en 1950 et enfin notre marque nationale Heller en 1957 avec la fameuse caravelle au 1/100.

Difficile de faire la chronologie exacte tant il y a eu de marques différentes. Nous pouvons encore citer Solido, Lindberg, Monogram, Tri-ang, Frog.....

Ces premières générations de maquettes ont marqué la jeunesse des années 50 et ont dans certains cas générées de véritables vocations.

60 an plus tard le nombre de fabricant a été multiplié par dix, surtout depuis l'arrivée sur le marché des marques asiatique.

Les tous premiers kits sortis dans les années 50 sont depuis longtemps épuisés et alimentent aujourd'hui un marché méconnu, celui de la collection.

Il arrive parfois au détour d'une brocante de retrouver certains de ces kits. Certaines références cotent aujourd'hui une véritable fortune notamment chez Heller et Revell.

Je vous propose donc de découvrir deux de ces kits précurseurs, 2 kits de notre fabriquant national qui font partis des maquettes les plus recherchées : HELLER PARCA ET VERONIQUE

Curieusement il ne s'agit pas d'avion ni de char mais d'une fusée et d'un missile. Revenons 57 ans en arrière au moment où Heller commence à se développer.

Décembre 1959, après avoir sorti la caravelle, le Fougua Magister, l'Etendard IV et le trident, Heller s'intéresse aux fusées. Soucieux d'imiter les productions américaines dans ce domaine, la firme s'est adressé à la Direction des Etudes et Fabrication d'Armement installée à saint cloud pour demander conseils afin d'identifier les modèles qui seraient le plus porteur auprès du public.

La DEFA leur proposa de réaliser la PARCA et la VERONIQUE partant du principe que les engins doivent avoir déjà été signalés dans la presse à l'attention du public.

La fusée Véronique pour « VERnon électRONIQUE » est née d'un projet de fusée-sonde développé à partir de 1948 à Vernon, dans l'Eure.

Sa forme n'est pas sans rappeler celle de la V2 de l'armée allemande dont la Véronique s'inspire. Les premiers tests sont effectués en France à Suippes, à Vernon et enfin au Cardonnet entre 1950 et 1952.

À compter de 1952, la version N (pour "Normale") est lancée du centre interarmées d'essais d'engins spéciaux à Hammaguir et à Reggane au cœur du Sahara Algérien. En mai 1952, la première d'entre elles s'élève jusqu'à 70 km. Destinées à emporter des instruments de mesures scientifiques hors de l'atmosphère.

D'une masse allant de 1 000 à 2 000 kilogrammes selon les versions, elles mesuraient environ 6 mètres de long et emportaient une charge utile de 60 kg.

Premier lanceur développé par la France, Véronique lui permet d'être le troisième pays au monde à posséder cette technologie. On utilisa cette fusée pour faire des expériences de vols habités par des animaux, et c'est la première fusée à décoller du centre spatial Guyanais de Kourou r, Guyane le 9 avril 1968 à la suite de la fermeture de Hammaguir en juillet 1967.

La Parca

En France, il faut remonter jusqu'en 1946 pour trouver la trace des premières réalisations en matière de missiles à statoréacteur avec la création du Laboratoire de Recherches Balistiques et Aéronautiques (LRBA).

Ce laboratoire était chargé, au sein de la Direction des Etudes et Fabrications d'Armes (DEFA), de l'étude des systèmes d'arme sol-air. En 1948, le missile PARCA (ou Projectile Autopropulsé Radioguidé Contre Avions) à moteur-fusée liquide fut étudié puis testé en vol à partir de 1954.

A cette date, la France (alors membre à part entière de l'OTAN) se trouvait déjà liée par un traité (signé également par l'Allemagne de l'Ouest, la Belgique, les Pays-Bas et l'Italie) l'obligeant à adopter -et à co-produire- le missile américain HAWK. La construction du missile Matra fut de ce fait interrompue. Système à deux étages (dotés chacun d'ailerons cruciformes), le R.422 avait été conçu pour être utilisé contre des bombardiers volant à plus de Mach 2 et entre 3 000 m et 20 000 m d'altitude. Son unité de guidage était semblable au dispositif de radiocommande mis au point par les Américains pour le missile Nike Ajax.

Ainsi les 2 maquettes apparaîtront au catalogue Heller de 1959.

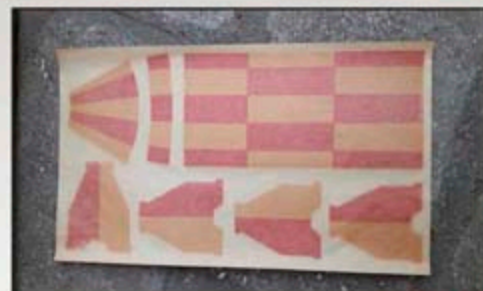
Malheureusement il s'agira d'un flop commercial et recevra de vilaines critiques. En effet d'après la clientèle, la Véronique rappelle trop la fusée de Tintin en raison de ses carreaux rouges et blanc. Quant à la presse, cette dernière reproche notamment des pièces inutiles car cachées une fois le montage terminé et une notice peu explicite quant au rôle de chaque élément présent sur la table de lancement.

Pour bien comprendre ces remarques, il ne faut pas oublier qu'en 1959 l'un des leaders occidentaux de la maquette est Revell, et, ce dernier a fait des maquettes de fusées un des axes majeurs de sa stratégie commerciale. Dans chacune d'entre elle se trouvait un fascicule explicatif sur le fonctionnement du modèle réel.

Les deux maquettes se vendant très mal. Cela dissuada Heller de continuer dans la branche du "missile spatiale". La maquette Véronique sera retirée du catalogue dès 1964 soit à peine 4 ans après sa parution.

C'est principalement parce qu'elles ont été très peu vendues que ces maquettes sont parmi les anciennes références Heller les plus rares et difficiles à trouver. Très peu survécurent intactes. Près de 30 ans de recherche ont été nécessaires pour trouver ces deux modèles.

Présentation des maquettes

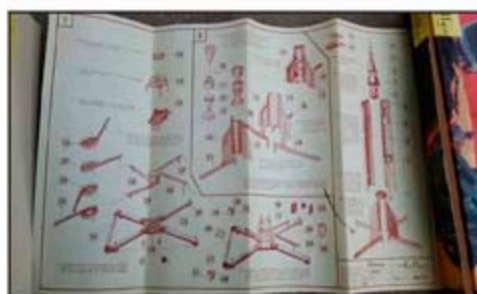


Les maquettes Heller des années 50-60 se distinguent par un box art des plus attractifs.

Difficile en effet de résister à l'envie d'acheter ces deux maquettes quand on est un enfant d'une dizaine d'années plein de rêve.

La Véronique est représentée au décollage et la Parca sur sa plateforme de lancement

A l'ouverture des boîtes, rien de comparable à ce qui se fait de nos jours, pas de photodécoupe, une notice des plus simples et une planche de décalcomanie pour la Véronique afin de recréer le damier rouge et blanc. Au verso de la notice, la promotion des kits Heller, on retrouve bien les tous premiers modèles énumérés plus haut dans cet article.



Monter une de ces maquettes de nos jours serait un véritable crime d'autant plus que la qualité de moulage se trouve aux antipodes des standards actuels.

Alors chers maquetistes si vous avez au fond d'un grenier ou que vous trouvez sur une brocante l'une de ces maquettes, surtout gardez-la telle quelle. Ne la montez pas, une maquette commencée ou incomplète n'a plus aucune valeur. Et si vous ne voulez pas la garder contactez moi via le forum....

**Prochain épisode,
les maquettes Revell de
fabrication Heller.**

 Texte & photos
Renaud **BOSC**

MARDER III

Sd.Kfz. 139

➤ Bref historique

Bien que le Panzer 38(t) soit devenu largement dépassé comme char de combat dès le début de 1942, il constituait toujours une excellente plateforme pour être transformé en chasseur de chars, entre autres. Comme le canon d'artillerie soviétique de 76,2 mm était disponible en grandes quantités en raison des prises sur l'ennemi, on décida de l'adapter au Panzer 38(t).

À cette fin, la tourelle et le dessus des superstructures du Panzer 38(t) furent enlevés et une nouvelle superstructure fixée sur le châssis. La partie supérieure, où se trouvait le canon, était ouverte sur le dessus et à l'arrière et ne disposait pour le reste que d'un blindage léger. En général, l'épaisseur du blindage variait de 10 à 50 mm. Un inconvénient majeur de cette variante était une silhouette haute qui rendait l'engin plus vulnérable au feu ennemi.

Le canon lui-même avait été rechambré de façon à pouvoir utiliser les munitions standard allemandes de 75 mm, dont 30 unités pouvaient être emportées. Outre le canon, le Marder III emportait une mitrailleuse de 7,92 mm montée sur la coque.

Ce chasseur de chars fut mis en production sous le nom de Sd.Kfz. 139 Panzerjäger 38 (t) für 7,62cm PaK36(r). Un total de 363 exemplaires de cette variante du Marder III ont été produits d'avril 1942 à 1943.

Un petit nombre de ceux-ci ont pris part à la bataille d'Afrique au sein de la 15 panzer division. C'est l'un d'eux que j'ai choisi de réaliser pour sortir un peu des sentiers battus.



Texte et photos
Arnaud **Fastelli**



1:35

1:35



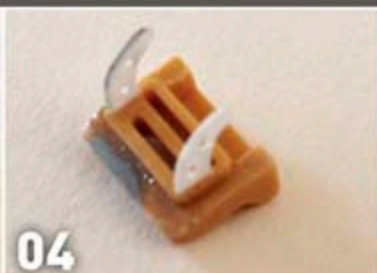
MONTAGE MARDER III - Sd.Kfz. 139 Tamiya ?????

LA MAQUETTE

Pour ma réalisation, je suis parti de la maquette Tamiya. Celle-ci est la plus récente mais surtout la plus précise et la plus fine reproduction de ce sympathique chasseur de char. En gros, c'est du Tamiya et ça se monte tout seul. Toutefois des pastilles d'injection mal placées viennent ternir quelque peu le tableau. Il faudra les mastiquer et poncer avec délicatesse pour ne pas abîmer les détails forts bien appréhendés.

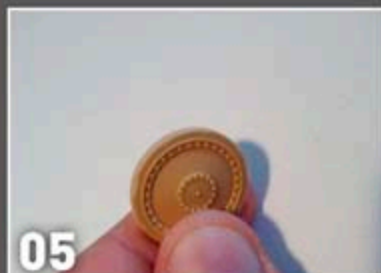
Pour ce premier article, je n'ai pas cherché le détaillage à outrance comme j'ai l'habitude de faire, j'ai pioché dans la boîte à rabiots pour remplacer les chenilles d'un autre âge par des versions « Magic Tracks » de chez Dragon, agrémenter le véhicule de quelques éléments en photo-découpe. Quant au canon, il sera remplacé par une référence Jordi Rubio en aluminium tourné.

LE MONTAGE



01&02 On peut commencer celui-ci en suivant la notice, au demeurant très claire. La caisse se monte sans problèmes avec des ajustements précis et un bon niveau de détail. On veillera à créer une cloison entre le compartiment moteur et le poste de conduite avec de la carte plastique. Le montage se poursuit pour les boggies : on pourra les rendre mobiles en supprimant le plot entouré, ce qui permettra une mise en situation sur terrain accidenté.

03&04 Il faudra faire attention lors du collage des galets de retour afin que ceux-ci soient bien alignés. On suit toujours la notice qui nous emmène sur la caisse. On colle un des sabords ainsi que la mitrailleuse de caisse pour laquelle on reproduira le trou du tube à l'aide de la pointe d'une lame de cutter neuve. Le deuxième sabord voit son système d'ouverture représenté avec de la carte plastique.



05&06 Les gardes boues sont montés en les affinant à la lime. On créera les dommages inhérents aux combats à ce stade, avec précaution, pour ne pas tomber dans l'extrême. Il en sera de même pour les roues qui verront leur joint de moulage poncé et les bandages caoutchoutés endommagés au cutter et à la lime. On s'attardera sur la réalisation du câblage pour le klaxon et le phare Notek, pour ce dernier on mêlera rond en carte plastique, fil de laiton et chutes de photo-découpe.

07&08 On passe maintenant au lot de bord. J'ai volontairement créé de nombreux paquetages en mastic bi-composant pour ne pas m'attarder sur le sujet. Une caisse Aber en laiton provient de la boîte à rabiots ainsi que la caisse en résine provenant d'un set Blackdog dédié au Pz. 38(t). On recrée le 2ème support du cric en carte plastique et les sangles sont produites avec de la bande cache Tamiya. L'extincteur reçoit lui aussi un détaillage en carte plastique.



10 Cette vue montre le détaillage effectué sur les supports des patins de rechange et de l'extincteur.

11 Autre vue sur les paquetages.

délicatement au risque d'endommager les détails. A ce stade on représentera les contre-plaques. Il faudra raccourcir les plaques latérales d'1 mm sinon la caisse ne s'ajustera pas correctement. Sur les Marder, des prises pour les écouteurs de l'équipage étaient installées sur la paroi gauche, on se chargera de les fabriquer en carte plastique et fil de cuivre. On voit bien ici la contre-plaque boulonnée et le boîtier de connexion pour les écouteurs

12 La construction se poursuit au niveau de la structure supérieure, et là les choses se corsent ! En effet, en plus d'avoir une épaisseur non conforme et en biseau, elles sont parsemées de nombreuses pastilles d'éjection dont certaines sont très mal placées. Le mieux serait de les refaire en carte plastique mais ici on se contentera de mastiquer et poncer



13&14 Les photos d'archive montrent souvent les râteliers à obus protégés de la poussière par des bâches ou des capots en « dur ». J'en ai réalisé en carte plastique pour les capots et en mastic bi-composant pour les bâches. La mitrailleuse de bord, les étuis de masque à gaz reçoivent eux aussi une sangle en feuille de laiton avec une boucle faite en fil de cuivre. Diverses couvertures sont également fabriquées et mise en place pour agrémenter le compartiment de combat. On distingue bien les améliorations et ajouts apportés à la maquette.

15 Le reste du montage se fait en suivant la notice, on ajoutera les tubes sur le panier arrière qui permettent de stocker les dossiers des sièges amovibles. Ce panier devra être retravaillé à la lime afin de faire disparaître lignes et défauts de moulage. Le silencieux sera retravaillé à la colle liquide, pinceau à poils dur et papier à poncer afin de lui donner l'aspect du métal oxydé.

16 Point important souvent oublié sur les réalisations Tamiya, la grille de radiateur. Celle-ci devra être réalisée de toute pièce avec de la carte plastique et de la grille fine. On crée le cadre, avec de fines bandes de plastique, qui sera ensuite collé sur la grille. Il ne faudra pas oublier la plaque mobile qui sera, elle aussi, faite en carte plastique. Après un peu de masticage et de ponçage c'est parfait.



17 Le canon est à lui tout seul une maquette dans la maquette. Un long travail de préparation est nécessaire car il souffre lui aussi de la présence de nombreuses pastilles d'éjection très mal placées. On remplacera avantageusement le canon en plastique par un modèle de chez Jordi Rubio de toute beauté.

18 Comme pour le compartiment de combat, les étuis de masque à gaz reçoivent une sangle en feuille de laiton avec une boucle faite en fil de cuivre. Divers détails sont représentés çà et là en carte plastique.

19 Le montage est quasi terminé. On s'attaque alors aux chenilles. Tamiya fournit des chenilles d'un seul tenant que je préfère remplacer par des chenilles maillons par maillons de chez dragon. Cela nous permettra de représenter le fléchissement de manière convaincante. Un long travail préalable de masticage et ponçage est nécessaire pour faire disparaître chaque pastille d'éjection de chaque maillon. L'ajustement sur les barbotins moteurs nécessitera un peu de chirurgie afin que l'ajustement soit parfait, mais sur le reste RAS.

Certains détails sont rajoutés à la toute fin du montage pour ne pas se risquer de les endommager, c'est le cas du crochet de remorquage qui se voit agrémenté d'un fermoir en laiton avec une chaînette du même matériau. Il en est de même pour le viseur du pilote qui est très fragile, et que j'ai préféré installer à la toute fin du montage.

Voici le Marder terminé. Il va être lavé au liquide vaisselle pour le débarrasser de tout le gras déposé suite aux manipulations.



MONTAGE MARDER III - Sd.Kfz. 139 Tamiya ?????

LA PEINTURE



20 Après un nettoyage minutieux, la maquette est décomposée en sous-ensembles. Le char est entièrement recouvert de gris panzer Humbrol qui me servira de sous couche et de base de travail. A cette époque les véhicules de la Wehrmacht sortaient d'usines peints de cette couleur. Il en est de même pour ceux évoluant au sein de la DAK.



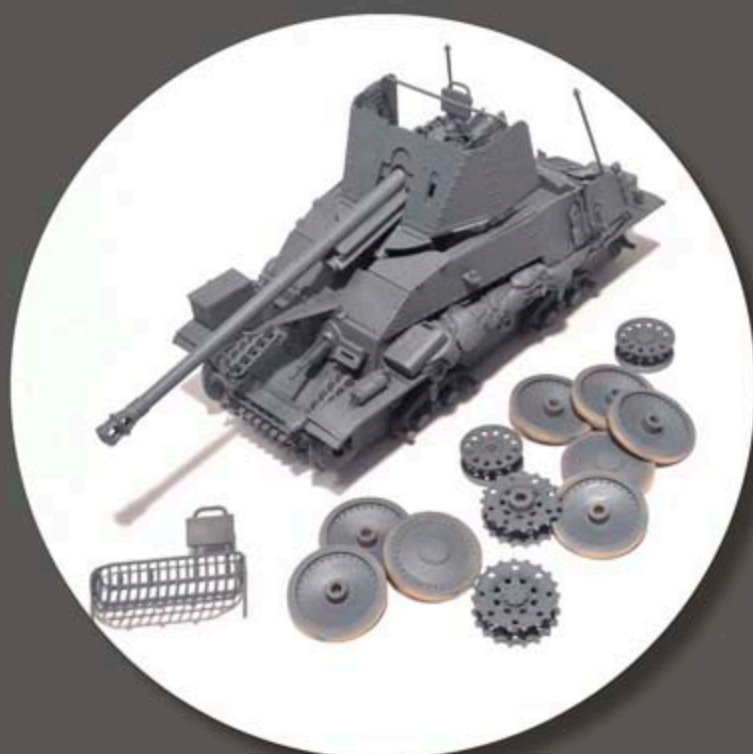
21 J'ai éclairci plusieurs fois la teinte de base afin d'obtenir un effet zénithal.



22 On peindra l'intérieur du véhicule en noir mat afin d'empêcher le vide d'être visible.



23 Afin de représenter la couche sable qui était appliquée sur le front Africain, j'ai utilisé la technique de la laque. La couche de base est alors recouverte d'une généreuse couche de laque à cheveux, pour ensuite recevoir la couleur Sable, en veillant à laisser transparaitre le gris de base par endroit.



24&25 On poursuit en travaillant le sable à l'eau chaude et avec divers outils (cures dents, pinces...) dans le but d'obtenir un premier effet d'usure. Ces éraillures sont alors reprises au pinceau fin et à l'éponge avec les teintes de base.

Attention à l'intensité que vous y mettrez, car une main trop lourde et c'est tout le travail qui est à refaire. Je m'efforce de prendre du recul afin de rester cohérent et de garder une main légère pour ne pas ruiner les étapes précédentes. On insistera sur les endroits logiques tels que le plancher du compartiment de combat, les pourtours de trappes...

26&27 Les décals sont alors emprisonnés entre deux couches de vernis brillant. Cela permettra de rendre le film du marquage invisible et de protéger la maquette lors des prochaines étapes de patine. A ce stade, je peins les accessoires avec les couleurs adéquates et poursuit le travail de patine avec la réalisation des éraillures profondes couleur brun foncé pour représenter l'oxydation. Pour avoir une représentation fidèle, j'utilise un pinceau neuf et super fin ainsi qu'une micro éponge.



→ **28** Cette vue montre une partie des travaux de peinture à ce stade de la réalisation.



29, 30 & 31 Pour la première fois, j'utilise les produits AK Interactive. Un lavis de « Wash for DAK Vehicles » vient souligner les détails et apporte des variations chromatiques intéressantes.



33 & 34 Les bas de caisse sont maculés de différents tons de pigments afin de reproduire les amas de boues. Il est important d'utiliser plusieurs teintes afin de ne pas donner un aspect artificiel à la maquette. A ce moment-là on peint les chenilles dans divers marrons. Elles reçoivent ensuite un lavis de Dark Wash pour enfin recevoir les mêmes pigments que pour les bas de caisse. Elles seront par la suite travaillées avec une teinte acier pour représenter les parties en contact avec le sol et les barbotins. Ces derniers recevront le même travail que les chenilles et le blindé avec l'application de la teinte acier sur les dents guides. Une fois tout l'ensemble remonté, on procédera à des retouches de pigments pour unifier le tout.



35 & 36 On installe définitivement tous les accessoires et pièces mis de côté. On passe alors à l'étape finale mais également décisive, l'empoussiérage du char. Si cette étape est gâchée, tout le travail accompli jusqu'ici sera alors détruit. Pour ce faire, il faudra avoir la main légère. Les pigments utilisés pour le bas de caisse seront mis à profit ici également. Appliqués à sec et repoussés dans les coins avec une série de pinceau brosse, ils seront fixés par capillarité avec du White Spirit pur. Un voile de vernis mat viendra sceller définitivement l'ensemble des étapes de patine.



37 & 38 Les parties les plus soumises aux usures du temps seront travaillées au crayon graphite pour reproduire le métal mis à nu comme pour les chenilles et barbotins. Diverses traces de graisse sont reproduites avec un mélange d'Enamels et de vernis brillant.

Des culs de douilles aber viendront prendre place dans certains râteliers pour figurer les obus en place.



32 Pour ma part, ces lavis doivent être retouchés dans le frais avec du diluant neuf car ils sont trop couvrants. On insistera sur le bas de caisse et on créera des cou-
lures avec ce même produit.



6/4

For metal uden tolerancer	
Gevelter:	$\pm 0,2$ mm
Diameter	$\pm 0,5$ mm
Længde	
∇	Ruhed
$\nabla \nabla$	$- 8-25 \mu$
$\nabla \nabla \nabla$	$- 1,6-6,3 \mu$
$\nabla \nabla \nabla \nabla$	$- 0,25-1,6 \mu$
levrigt efter	$02-N-4$



Sehelim
Løst og frimodig

- GIEHEIM -
WARPAINT'S MAG, N°4
DECEMBRE 2016



Sikk.
Ventil

375
21/10
(20)

